Pascal Baylon : Sa dévotion pour le T. S. Sacrement, 269.
Philomène : Son histoire, 414.
Pierre et Paul : Leur détachement pour suivre Jésus, 322.
— Leur sainteté et leur pouvoir, 343.
— Les lois et les règlements de l'Eglise, 338.
Reliques : Légitimité du culte des saintes reliques, 577.
Remi : Un des patrons de la France, 501.
Stanislas Kostka : Les leçons de sa vie, 600.
Toussaint : Notre fierté d'être les fils d'une Eglise sainte, 549.
— L'appel de la Terre et du Purgatoire à la Jérusalem céleste, 551.
— Les deux royaumes, 552.
— Pour devenir saint, il faut le vouloir, 547.
— *Soir de la Toussaint :* La fête des morts, 564.
Vincent : Noble profession des vignerons, 9.
Vincent de Paul : Grand serviteur de l'Eglise et des pauvres, 356.
Yves de Bretagne : Le juge intègre et l'avocat des pauvres, 271.

Instructions du dimanche

Première année *(fin)*

XII. — *3e Dim. après l'Epiphanie :* L'officier de Capharnaüm, 11.
XIII. — *4e Dim. :* « Sauvez-nous, nous périssons ! », 23.
XIV. — *5e Dim. :* L'ivraie dans l'éducation, 24.
XV. — *6e Dim. :* Le ferment du levain, 25.
XVI. — *Septuagésime :* Le devoir du travail, 35.
XVI *bis :* Travailler à la vigne du Seigneur, 37.
XVII. — *Sexagésime :* Parabole de la semence, 54.
XVII *bis :* Les tentations, 55.
XVIII. — *Quinquagésime :* L'aveugle de Jéricho, 65.
XIX. — *1er Dimanche de Carême :* Le pain de la vérité, 66.
XX. — *2e Dim. :* La foi est légitime ; par où nous vient-elle, 81.
XXI. — *3e Dim. :* Le rôle du démon dans l'histoire du monde, 83.
XXII. — *4e Dim. :* Jésus l'ami du peuple, 97.
XXIII. — *Dimanche de la Passion :* Le rôle du démon dans l'histoire du monde *(suite)*, 113.
XXIII *bis :* Plan d'homélie, 114.
XXIV. — *Dimanche des Rameaux :* L'évangile de la bénédiction des rameaux, 129.
XXIV *bis :* La Grande Semaine, 130.
XXV. — *Pâques :* La joie de trois résurrections, 145.
XXVI. — *Dimanche de Quasimodo :* La paix du Christ, 164.
XXVII. — *2e Dim. après Pâques :* Jésus bon Pasteur, 177.
XXVIII. — *3e Dim. :* Les épreuves de l'Eglise, 193.
XXIX. — *4e Dim. :* La condamnation du monde, 209.
XXX. — *5e Dim. :* La venue et le retour de l'Homme-Dieu, 241.
XXX *bis.* — La prière, 242.
XXXI. — *Ascension :* La nuée symbolique, 243.
XXXII. — *Dimanche dans l'Octave :* La promesse du Saint-Esprit, 245.
XXXIII. — *Pentecôte :* Le grand mystère de l'Eglise, 280.
XXXIV. — *1er Dim. après la Pentecôte :* Idée générale de la miséricorde, 289.
XXXV. — *2e Dim. :* Les mauvaises excuses des mauvais chrétiens, 305.
XXXV *bis.* — *Fête-Dieu :* L'Eucharistie, tout est là, 306.
XXXVI. — *3e Dim. :* L'ami des pécheurs, 321.
XXXVII. — *4e Dim. :* Un ensemble d'enseignements, 337.
XXXVII *bis.* — *Fête des Saints Pierre et Paul :* Les lois et règlements de l'Eglise, 338.
XXXVIII. — *5e Dimanche :* La loi du pardon, 353.
XXXIX. — *6e Dim. :* Jésus l'ami du peuple, 354.
XL. — *7e Dim. :* Les œuvres et l'action, 369.
XLI. — *8e Dim. :* Une mauvaise gérance, 370.
XLII. — *9e Dim. :* Il faut étudier notre passé religieux, 385.
XLIII. — *10e Dim. :* Orgueil et humilité, 386.
XLIV. — *Pour la fête de l'Assomption :* Ce qui l'a mérité à Marie ; le bienfait qui nous en revient, 408.
XLV. — *11e Dimanche :* Surdité et mutisme spirituels, 410.
XLVI. — *12e Dim. :* Tout le mystère de la Rédemption en une page, 417.
XLVII. — *13e Dim. :* Le remède de la lèpre spirituelle, 418.
XLVIII. — *14e Dim. :* L'abandon à la Providence, 433.
XLVIII *bis.* — La justice, 434.
XLIX. — *Nativité de la Sainte Vierge :* Marie modèle de notre foi, 449.
L. — *15e Dim. :* Toute la portée d'un mot, 450.
L *bis.* — Les visites de Dieu, 451.
LI. — *16e Dim. :* Une adroite leçon d'humilité, 466.
LII. — *17e Dim. :* Une question pour une autre, 481.
LIII. — *Pour la fête du Saint Rosaire :* Le chapelet, 482.
LIV. — *18e Dim. :* La prière, 497.
LV. — *19e Dim. :* Le mot d'une énigme, 513.
LVI. — *20e Dim. :* Les injures à la vraie foi, 529.
LVII. — *21e Dim. :* Une instructive disproportion, 545.
LVIII. — *Pour la fête du Christ-Roi :* Le Christ donne la justice, l'amour et la paix, 546.
LIX. — *Pour la Toussaint :* Pour devenir saint, il faut le vouloir, 547.
LX. — *22e Dim. :* La sanctification du dimanche, 561.
LX *bis.* — L'homme, image et enfant de Dieu, 563.
LXI. — *Fête des Saintes Reliques :* Légitimité du culte des saintes reliques, 577.
LXII. — *Fête de la Dédicace :* La maison de Dieu, 578.
LXIII. — *23e Dim. :* Une double leçon de confiance, 579.
LXIV. — *24e Dim. :* La fin des temps, 593.

Deuxième année

I. — *1er Dimanche de l'Avent :* Les deux venues de Jésus-Christ, 609.
II. — *2e Dimanche :* Les incroyants et les miracles de Jésus-Christ, 625.
III. — *3e Dimanche :* Orgueil et humilité, 627.
IV. — *4e Dimanche :* La voie du plaisir, 647.
V. — *Noël :* Les trois mots du jour, 649.
VI. — *Dimanche dans l'Octave de Noël :* Jésus, principe de résurrection et de ruine, 663.
VII. — *Nouvel An :* « Dieu soit céans ! », 673.
VIII. — *Epiphanie :* L'histoire des Mages renouvelée chaque dimanche, 674.
IX. — *1er Dimanche après l'Epiphanie :* La perte de Dieu par le péché, 679.
X. — *2e Dim. :* L'éducation des enfants, 689.

Courtes instructions sur le Symbole *(fin)*

XLV. — Le Saint-Esprit : son œuvre invisible, 340.
XLVI. — Institution divine de l'Eglise, 371.
XLVII. — Nature et constitution de l'Eglise, 388.
XLVIII. — Les notes de la véritable Eglise, 411.
XLIX. — L'indéfectibilité et l'infaillibilité de l'Eglise, 420.
L. — Le magistère et la hiérarchie de l'Eglise, 436.
LI. — Les rapports de l'Eglise avec les autres sociétés, 453.
LII. — La communion des saints, 483.
LIII. — Nos relations avec les autres membres de l'Eglise, 498.

LIV. — Qu'est-ce que le péché et peut-il être pardonné ? 514.
LV. — La Pénitence, vertu et sacrement, 517.
LVI. — La contrition parfaite et imparfaite, 530.
LVII. — La doctrine de la confession, 533.
LVIII. — La pratique de la confession, 535.
LIX. — Le ferme propos, 554.
LX. — La satisfaction, 566.
LXI. — La persévérance, 586.
LXII. — Les modes exceptionnels de rémission des péchés, 588.
LXIII. — La résurrection de la chair : sa réalité, 594.
LXIV. — L'état des corps ressuscités, 597.
LXV. — La vie éternelle : immortalité de l'âme, 617.
LXVI. — La destinée surnaturelle de l'âme, 620.
LXVII. — Les sanctions de l'au-delà, 638.
LXVIII. — L'existence du purgatoire, 651.
LXIX. — Conclusion, 665.

Sermons d'Avent sur S. Jean-Baptiste

1er Dimanche : La mission de S. Jean-Baptiste, 611.
2e Dim. : Le message purificateur de S. Jean-Baptiste, 614.
3e Dim. : Le témoignage de S. Jean-Baptiste sur Jésus, 629.
4e Dim. : Le témoignage rendu à Jean par Jésus, 641.

Pour les Quarante-Heures

I. — Douleur que ressent le Cœur de Jésus de la tiédeur des bons, 68.
II. — Le devoir de la réparation, 69.
III. — Le devoir de la pénitence, 71.

Lectures pour le Mois de Marie

Ouverture : « Ave Maria ! » C'est le salut du ciel, 172.
1er Jour : « Ave Maria ! » C'est le salut de la terre, 173.
2e Jour : Suite et fin du même sujet, 174.
3e Jour : Appliquons-nous à bien connaître la Sainte Vierge, 178.
4e Jour : Vénérons Marie à cause de ses grandeurs, 179.
5e Jour : Suite et fin du même sujet, 180.
6e Jour : Honorer Marie, c'est chose très agréable au cœur de Dieu, 181.
7e Jour : Honorer Marie, c'est nous rendre très agréables à son cœur, 197.
8e Jour : Honorer Marie est très doux au cœur des chrétiens, 199.
9e Jour : Appliquons-nous à imiter les vertus de Marie, 200.
10e Jour : Suite et fin du même sujet, 201.
11e Jour : Aimons Marie, après Dieu, sans mesure et en simplicité, 210.
12e Jour : Aimons Marie d'un amour d'admiration, de confiance et de reconnaissance, 211.
13e Jour : Aimons Marie comme un enfant aime sa mère, 212.
14e Jour : Ayons une confiance absolue en Marie parce qu'elle est la dispensatrice de la grâce de Dieu, 214.
15e Jour : Invoquons Marie dans la maladie, 215.
16e Jour : Invoquons Marie dans nos nécessités d'ordre temporel, 216.
17e Jour : Invoquons Marie dans nos nécessités d'ordre spirituel, 232.
18e Jour : Invoquons Marie aux heures de tristesse, 233.
19e Jour : Invoquons Marie pour la conversion des pécheurs, 234.
20e Jour : ... (suite), 249.
21e Jour : ... (suite), 250.
22e Jour : ... (suite), 251.
23e Jour : ... (fin), 253.
24e Jour : Invoquons Marie pour l'heure de la mort, 254.
25e Jour : ... (suite), 258.
26e Jour : ... (fin), 259.
27e Jour : Ayons confiance dans le perpétuel secours de Marie, 260.
28e Jour : Invoquons Marie pour les âmes du purgatoire, 262.
29e Jour : Travaillons à faire aimer Marie, 263.
30e Jour : Le vrai serviteur de Marie obtient la vie éternelle, 264.
31e Jour : ... (suite), 281.

Pour les vendredis de Juin

Les promesses du Sacré-Cœur

I. Leur autorité, 290.
II. Leur valeur, 292.
III. Leur objet, 293.
IV. Leurs conditions, 294.

Trois lectures sur l'existence du Purgatoire

I. Le purgatoire et la foi catholique, 569.
II. Le purgatoire dans les traditions chrétiennes, 571.
III. Le dogme du purgatoire devant la raison, 574.

Les Saints Patrons *(suite)*

S. Vincent, Patron des vignerons : Noble profession des vignerons, 9.
S. Jean de Dieu, Patron des hôpitaux et des infirmes : Son œuvre charitable, 38.
S. Bénézet, Patron des employés des ponts et chaussées : Son histoire et son œuvre, 183.
Sainte Lidwine, Patronne des malades : Comment elle nous apprend à supporter et à sanctifier la maladie, 184.
S. Gengoult ou Gengon, Patron des mal mariés : Comment remédier à la désunion des foyers, 247.
S. Jean-Baptiste de la Salle, Patron des instituteurs chrétiens : Son œuvre des écoles chrétiennes, 267.
S. Pascal Baylon, Patron des Œuvres eucharistiques : Sa dévotion pour le T. S. Sacrement, 269.
S. Yves de Bretagne, Patron des hommes de loi : Le juge intègre et l'avocat des pauvres, 271.
Sainte Anne, Patronne des mères chrétiennes : Exemples qu'elle nous donne, 373.
S. Charles Borromée, Patron des Œuvres d'instruction religieuse : Son zèle pour l'instruction religieuse, 519.
Sainte Cécile, Patronne des musiciens : Le pieux usage qu'elle a fait de ses talents musicaux, 601.

L'Eucharistie et la vie

Allocution-préface, 17.

PREMIÈRE PARTIE : *L'Eucharistie dans la vie sociale*

I. — L'Eucharistie crée l'égalité entre les hommes, 20.
II. — L'Eucharistie créatrice d'unité, 33.
III. — L'Eucharistie et son influence sur les âmes et sur les peuples, 49.

DEUXIÈME PARTIE : *L'Eucharistie et la vie surnaturelle*

I. — L'Eucharistie source de la vie surnaturelle, 52.
II. — L'Eucharistie sauvegarde de la vie surnaturelle, 98.
III. — L'Eucharistie source de progrès dans la vertu, 100.
IV. — L'Eucharistie source de foi, 102.

V. — L'Eucharistie source de confiance et d'espérance, 141.
VI. — L'Eucharistie source de charité, 142.
VII. — L'Eucharistie source d'humilité, 165.
VIII. — L'Eucharistie inspiratrice de pénitence et de mortification, 168.
IX. — L'Eucharistie créatrice de pureté, 170.
X. — L'Eucharistie et l'apostolat, 186.
XI. — L'Eucharistie source d'héroïsme : les martyrs, 202.

TROISIÈME PARTIE : *L'Eucharistie source des meilleurs biens*

I. — L'Eucharistie source de la vie chrétienne, 206.
II. — L'Eucharistie libératrice des passions, 217.
III. — L'Eucharistie source de paix, 220.
IV. — L'Eucharistie source de joie, 236.
V. — L'Eucharistie source de miséricorde, 238.
VI. — L'Eucharistie source de résignation, 265.
VII. — L'Eucharistie source de douceur, 297.
VIII. — L'Eucharistie consolatrice, 315.
IX. — L'Eucharistie source de puissance, 325.

QUATRIÈME PARTIE : *L'Eucharistie à la mort et au delà*

I. — L'Eucharistie aux approches de la mort, 327.
II. — L'Eucharistie et la mort, 329.
III. — L'Eucharistie au seuil de l'au delà, 346.
IV. — L'Eucharistie gage d'immortalité et de résurrection, 347.
V. — L'Eucharistie et le ciel, 348.

Les Paraboles du Royaume

I. — Les paraboles en général, 15.
II. — La semence, 40.
III. — L'ivraie, 41.
IV. — Le grain de sénevé et le levain, 43.
V. — Le trésor caché, 57.
VI. — Le figuier stérile, 58.
VII. — La brebis perdue, 60.
VIII. — L'enfant prodigue, 72.
IX. — Le père du prodigue, 74.
X. — Les ouvriers de la vigne, 90.
XI. — Le pharisien et le publicain, 92.
XII. — Les invités au festin des noces, 93.
XIII. — La robe nuptiale, 104.
XIV. — Les deux fils, 106.
XV. — Le mauvais riche et le pauvre Lazare, 107.
XVI. — Les vignerons homicides, 115.
XVII. — Les dix vierges, 116.
XVIII. — Les talents, 117.
XIX. — Le juge inique, 131.
XX. — L'ami importun, 132.
XXI. — Le bon Samaritain, 133.
XXII. — Le serviteur sans pitié, 147.
XXIII. — L'intendant avisé, 148.

Entretiens sur l'Action catholique

I. — Ce qu'est l'Action catholique, 13.
II. — La collaboration des laïcs n'est pas chose nouvelle dans l'Eglise, 150.
III. — L'urgence actuelle de l'Action catholique, 235.
IV. — Participer à l'Action catholique, est-ce une obligation pour un chrétien ? 295.
V. — Action catholique et apostolat, 331.
VI. — L'objectif de l'Action catholique : « Tout instaurer dans le Christ », 366.
VII. — Le beau rôle des laïcs, 443.
VIII. — L'enseignement du catéchisme, tâche d'Action catholique, 591.
IX. — L'Action catholique et l'école chrétienne, 685.

Conférences à des jeunes gens *(suite)*

VII. — Caprice ou volonté, 521.

Conférences aux Mères chrétiennes *(suite)*

VIII. — *Pour la Purification :* Se nourrir de l'Evangile, 12.
IX. — *Pour la fête de S. Joseph :* Le Pape, 87.
X. — *Pour la Visitation :* Les visites du monde, les visites au Saint-Sacrement, 344.

Retraite à des jeunes filles

I. — Parabole de l'ami réveillé dans son sommeil, 109.
II. — Parabole du juge inique, 111.
III. — La Chananéenne, 119.
IV. — Le monde, 121.
V. — Le plaisir, 124.

Allocutions de mariage

I. — Grandeur et exigences du mariage chrétien, 48.
II. — Félicitations et vœux, 379.
III. — Pour le mariage d'un magistrat, 457.
IV. — Joie, félicitations, bénédictions, 473.
V. — *Pour des fiançailles*, 522.
VI. — Remerciez, promettez, 607.
Allocution pour des noces d'or, 378.

Sujets de circonstance

Pour une Adoration perpétuelle : Le prisonnier du Tabernacle, 324.
Pour l'anniversaire de l'Armistice : Souvenir, union, 580.
— Après l'alerte, 581.
Pour une fête patronale : Cette fête doit être un pèlerinage, 415.
Pour une fête patronale d'Apôtre : L'apostolat des chrétiens d'aujourd'hui, 469.
Pour une Première Messe : Le sacerdoce, joie du prêtre et du chrétien, 283.
— Le prêtre glorificateur de Dieu comme le Christ, 298.
Aux obsèques d'un Curé : L'homme et l'apôtre de Marie, 350.
Pour une profession religieuse : La mort et la vie, 321.
Pour les noces d'or de plusieurs religieuses : Ce qui passe et ce qui ne passe pas, 471.
Allocution pour des noces d'or, 378.
Pour la bénédiction d'une statue de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus : Comment imiter la Sainte, 79.
A l'occasion de la bénédiction des semences : Semences des champs et semences des âmes, 489.
Pour un pèlerinage marial : L'attrait de Marie, 505.
Pour un pèlerinage à une grotte de N.-D. de Lourdes, 394.
Le « Je vous salue Marie » à Notre-Dame de France, 543.
Pour le 40e anniversaire d'un Patronage : Le Patronage source de vie chrétienne, d'amitiés fidèles, d'apostolat fécond, 491.
Pour une réunion d'Action catholique : Le rôle des élites, 61.
Pour une réunion d'agriculteurs : Le catholicisme et les œuvres agricoles, 286.
Pour une fête du travail : Travail païen, travail matérialiste, travail chrétien, 523.
Avant la rentrée des classes : Instruction et éducation, 504.
— Les devoirs des catholiques envers l'enseignement libre, 537.
Sermon de charité pour un orphelinat de garçons, 377.

Inauguration d'une plaque commémorative de Mgr Gibier dans son église natale d'Artenay, 422.

Pour prêcher sur l'Histoire Sainte *(suite)*

XX. — Le 4e livre des Rois, 29.
XXI. — Les deux livres des Paralipomènes, 31.
XXII. — Le livre d'Esdras, 44.
XXIII. — Le livre de Néhémie, 46.
XXIV. — Le livre de Tobie, 63.
XXV. — Le livre de Judith, 94.
XXVI. — Le livre d'Esther, 189.
XXVII. — Les livres poétiques ou sapientiaux, 191.
XXVIII. — Le livre de Job, 222.
XXIX. — Les Psaumes, 255.
XXX. — ... *(suite)*, 302.
XXXI. — ... *(fin)*, 335.
XXXII. — Les Proverbes, 367.
XXXIII. — L'Ecclésiaste, 381.
XXXIV. — Le Cantique des cantiques, 382.
XXXV. — Le livre de la Sagesse, 396.
XXXVI. — L'Ecclésiastique, 398.
XXXVII. — Les Prophètes et leurs œuvres, 428.
XXXVIII. — Isaïe, 430.
XXXIX. — Jérémie et Baruch, 444.
XL. — Ezéchiel, 446.
XLI. — Daniel, 460.
XLII. — Osée, Joël, Amos, 462.
XLIII. — Abdias, Jonas, Michée, 476.
XLIV. — Nahum, Habacuc, Sophonie, 478.
XLV. — Aggée, Zacharie, Malachie, 492.
XLVI. — Le 1er livre des Machabées, 494.
XLVII. — Le 2e livre des Machabées, 508.
XLVIII. — Le Nouveau Testament et les Evangiles en général, 510.
XLIX. — L'Evangile selon S. Mathieu, 524.
L. — L'Evangile selon S. Marc, 526.
LI. — L'Evangile selon S. Luc, 556.
LII. — L'Evangile selon S. Jean, 558.
LIII. — Les Actes des Apôtres, 668.
LIV. — Les Epîtres en général ; S. Paul, 670.
LV. — L'Epître aux Romains, 687.
LVI. — La Ire Epître aux Corinthiens, 691.
LVII. — La IIe Epître aux Corinthiens, 693.

Le mot sur la Sainte Vierge

Revenons à l'amour simple de Marie, 352.
« Hors de Marie, point de salut », 352.
La dévotion à Marie doit conduire à Jésus-Christ, 352.
Un cri arraché au démon, 384.
Marie a toujours dit *Oui* à Dieu, 400.
Les clients de la Sainte Vierge, 400.
Paroles du Curé d'Ars, 416.
La vie d'intimité avec la Sainte Vierge, 432.
Au pèlerin de Lourdes, 432.
Les fondations du Curé d'Ars, 448.
Le nom de Marie, 448.
L'appel des âmes à Marie, 464.
J'irai la voir un jour..., 464.
Marie est la lumière des vocations sacerdotales, 464.
Apparitions de la T. S. Vierge au Curé d'Ars, 480.
« Avancez, mes enfants, n'ayez pas peur » : 496.
Tristesse de Marie, 496.
A l'heure de notre mort, 512.
Le chapelet n'est pas une prière routinière, 512.
Aimez-vous l' « Ave Maria » ? 528.
Allons à l'échelle blanche, 528.
Un témoignage du P. Ventura, 576.
« Ave Maria purissima », 592.
Marie et la Trinité, 592.
Récitez l' « Ave Maria », 672.
Apprenons aux enfants à aimer Marie, 672.
Après avoir dit le chapelet, 695.

En lisant

Lyautey le chrétien, 96.
Le message des Anges de la Résurrection, 175.

Varia

Les diverses espèces de chrétiens, 475.

TABLE ANALYTIQUE

Abdias. — Le livre du prophète Abdias : voir *Histoire Sainte*, XLIII.

Action. — Les œuvres et l'action : voir *Dimanche (Instr. du)*, XL.

Action catholique. — Pour une réunion d'A. C. : *Le rôle des élites.* 1° Ayant reçu davantage, vous êtes obligés de rendre plus que les autres. 2° Vous devez donc d'abord : *a)* être des chrétiens pratiquants et qui ont une vie intérieure intense ; *b)* puis être d'une moralité irréprochable, tant pour les mœurs que pour la conscience professionnelle ; *c)* enfin exercer autour de vous l'apostolat de la bonté, en vous efforçant de comprendre, d'aimer et d'aider vos frères, 61-62. — Le zèle des âmes ou l'action catholique : voir *Pentecôte.* — L'apostolat des chrétiens d'aujourd'hui : voir *Apôtre.*

Entretiens sur l'Action catholique. — I. *Ce qu'est l'A. C.* Pie XI l'a définie : « la participation du laïcat à l'apostolat hiérarchique de l'Eglise. » C'est donc 1° l'œuvre des laïcs, qui tous y sont appelés ; 2° un véritable apostolat ; 3° un apostolat organisé ; 4° et soumis à la hiérarchie, 13-15. — II. *La collaboration des laïcs n'est pas chose nouvelle dans l'Eglise.* 1° On a fait appel aux laïcs dès les temps apostoliques : c'est un fait prouvé par de nombreux textes du Nouveau Testament. 2° On recourait à eux non pas seulement pour des tâches matérielles, mais pour la diffusion de l'Evangile. 3° Et pour les mêmes raisons qu'aujourd'hui : le petit nombre d'apôtres et de prêtres, la paganisation de la société. 4° Et le résultat fut la conversion du monde païen, 150-51. — III. *L'urgence actuelle de l'A. C.* Elle a été exposée par le Souverain Pontife lui-même. 1° Nous vivons dans une société qui, malgré les apparences, est redevenue païenne, et dont le paganisme a entraîné, chez les individus, l'abandon des pratiques religieuses et l'immoralité. 2° Le clergé est trop peu nombreux pour suffire à la tâche, et de plus certains milieux resteraient toujours fermés à l'influence du prêtre. 3° Enfin le monde a évolué et le champ de l'apostolat s'est démesurément élargi, 235-37. — IV. *Participer à l'A. C. est-ce une obligation pour un chrétien ?* 1° Etre chrétien, c'est essentiellement faire partie de la grande famille de ceux qui vivent de la vie de la grâce et être membre du corps mystique du Christ. 2° Et de même que chacun des organes ne peut recevoir sans donner aussi, tous les fidèles ont le devoir de travailler au salut du prochain. 3° De par la Confirmation le chrétien devenu soldat du Christ a l'obligation et même éprouve le besoin de confesser le Christ. 4° Ce qui reste libre, c'est la forme de notre action qui sera indiquée par une série de circonstances providentielles et par les inspirations du Saint-Esprit, 295-96. — V. *A. C. et apostolat.* 1° Jésus est l'Apôtre par excellence : il est venu parmi les hommes pour leur communiquer dans sa plénitude la vie surnaturelle ; et il n'y a pas d'apostolat qui n'ait en vue le même but. 2° L'Eglise n'est pas autre chose que Jésus-Christ répandu et communiqué. Les Apôtres et leurs successeurs les évêques, dont les prêtres ne sont que les délégués, ont reçu la mission et la fonction de continuer l'œuvre de Jésus-Christ. 3° L'apôtre laïc n'a pas reçu les mêmes pouvoirs, mais il doit avoir la même intention et le même dévouement aux âmes ; et par conséquent il est obligé de vivre lui-

même pleinement de la vie surnaturelle et de la distribuer selon ses possibilités, 331-32. — VI. *L'objectif de l'A.C. : « Tout instaurer dans le Christ ».* 1o Tout ce qui entre dans le champ apostolique de l'Eglise entre dans celui de l'A. C. 2o L'activité pratique de l'A. C. peut varier suivant les temps et les lieux et suivant les directives reçues. 3o L'objectif présent de l'A. C. en notre pays, c'est de combattre le laïcisme, 366-67. — VII. *Le beau rôle des laïcs.* 1o Le rôle des laïcs a été autrefois un peu oublié, par la faute du prêtre et aussi par celle des fidèles. 2o Et la conséquence inévitable a été le laïcisme, qui a envahi tous les domaines, et contre lequel il faut réagir. 3o L'A. C. offre au chrétien le plus bel épanouissement qui soit : loin de l'amoindrir, elle l'ennoblit et l'enrichit, 443-44. — VIII. *L'enseignement du catéchisme, tâche d'A. C.* 1o L'enseignement du catéchisme est un besoin urgent, car l'ignorance religieuse est grande partout et le prêtre à lui seul ne peut y remédier. 2o Il appartient donc au laïc d'aider et même de remplacer le prêtre dans ce ministère. 3o Et c'est bien là une tâche d'A. C., puisque c'est une œuvre d'apostolat, 591-92. — IX. *L'A. C. et l'école chrétienne.* La collaboration des fidèles à l'œuvre de l'enseignement libre est une tâche d'A. C. 1o Les maîtres chrétiens, du moment qu'ils enseignent, outre la science humaine, la morale et le catéchisme, font par là-même une œuvre d'A. C. Il faut donc favoriser de toute manière leur recrutement. 2o L'école chrétienne doit également être soutenue par les parents, les Amicales d'anciens élèves et tous les fidèles. 3o Mais la question de l'enseignement libre doit être posée sur le plan national. Il appartient donc à l'A. C. de surveiller les lois et décrets qui portent atteinte à la liberté d'enseignement, et d'agir sur l'opinion pour qu'elle admette que l'école libre est un service public dont l'Etat doit assurer la charge, et pour qu'il rende aux religieux le droit d'enseigner, 685-86.

Adoration perpétuelle. — *Le Prisonnier du Tabernacle.* Allons lui rendre visite, car il est prisonnier, prisonnier volontaire, à perpétuité, dépendant absolument du prêtre qui en a la garde, humilié sous les espèces sacramentelles, exposé à toutes les insultes, coupable seulement d'avoir pris sur lui nos crimes, 324-25. — Voir *Eucharistie* et *Jeudi Saint.*

Aggée. — Le livre du prophète Aggée : voir *Histoire Sainte* XLV.

Agriculteurs. — Pour une réunion d'agriculteurs : *Le catholicisme et les œuvres agricoles.* 1o Ce qui cause le malaise social, c'est l'égoïsme issu de l'orgueil et de la sensualité. Et le remède, c'est le christianisme vraiment vécu, qui seul réprime les passions. 2o Même quand ils sont aisés, les habitants des campagnes ne sont pas heureux ; il leur manque le bien qui peut satisfaire les aspirations de l'âme humaine : Dieu. 3o La religion chrétienne est donc une source de bonheur dès ici-bas, et c'est elle qui donnera aux individus, à la société la paix et la joie dont ils ont besoin, 287-88.

Ame. — L'immortalité et la destinée surnaturelle de l'âme : voir *Symbole,* LXV et LXVI.

Ami. — L'ami importun : voir *Jeunes filles (Retraite),* I, et *Paraboles,* XX.

Amos. — Le livre du prophète Amos : voir *Histoire Sainte,* XLII.

Amour. — Le catholicisme, religion d'amour : voir *Sacré-Cœur.* — Voir *Charité.*

An (Nouvel). — *Les forces morales et spirituelles.* On les prône beaucoup aujourd'hui, sans oser reconnaître qu'elles ne sont pas autre chose que l'enseignement et la pratique des commandements de Dieu. 1o Les mépriser ce n'est pas seulement, pour chaque homme en particulier, perdre le bonheur éternel, c'est aussi compromettre son bonheur ici-bas par de continuels remords. 2o Sur le plan social, l'observation universelle des commandements de Dieu assurerait à la société la paix et le bonheur, que les lois humaines sont incapables de lui donner, 677-78. — *Paix durable et vie chrétienne meilleure.* 1o Les nations vivent dans l'angoisse sous la menace des guerres qui s'allument partout ; la société est déchirée par des luttes sociales sans cesse renaissantes. Prions avec l'Eglise pour que la paix et la charité du Christ règnent dans tout l'univers. 2o A tous les maux qui désolent notre pays, le meilleur remède est une vie chrétienne plus éclairée, plus intense et plus rayonnante, 678-79. — « Dieu soit céans ! » : voir *Dimanche (Instr. du),* VII.

André (S.). — *La croix est un arbre de vie.* 1o La croix donne la vie éternelle, car elle détruit le péché, qui engendre la mort. 2o Elle donne la vie de la grâce car la grâce découle de l'arbre de la croix ; et c'est en nous attachant à ce bois sacré que nous revivons par la pénitence et que nous sommes, par la grâce finale, transplantés avec le Christ dans la gloire. 3o Elle enseigne les vertus, car Notre-Seigneur nous y donne des leçons d'humilité, de pauvreté, d'austérité et d'amour du prochain, 632-34. — Voir *Croix.*

Anges. — Le message des anges de la Résurrection, 175-76 (voir *Pâques*).

Anne (Sainte). — La Patronne des mères chrétiennes : *Exemples qu'elle nous donne.* Bien que Marie n'en ait pas eu besoin, Ste Anne a rempli parfaitement ses devoirs de mère et d'éducatrice. Elle nous apprend par là : 1o à inspirer de bonne heure à nos enfants l'amour et la crainte de Dieu ; 2o à exercer sur eux une vigilance très attentive et à les corriger quand il en est besoin ; 3o et surtout à leur donner le bon exemple, 373-75. — *Elevez vos enfants jusqu'à Dieu.* Imitez Ste Anne : 1o en élevant vers Dieu l'esprit et le cœur de vos enfants ; 2o en leur inculquant le sens et l'habitude de la prière ; 3o en les formant à se dévouer au service du Seigneur, 375-76. — *Les principes d'éducation de Ste Anne.* 1o « Le Tout-Puissant a fait en moi de grandes choses » : principe de foi et de reconnaissance, à l'opposé du laïcisme et de l'égoïsme. 2o « Je suis la servante du Seigneur » : règle de vie la meilleure de toutes, puisque tous nos devoirs se résument dans l'accomplissement de la volonté dans la voie où Dieu nous appelle à marcher, 376-77.

Antoine de Padoue (S.). — *« Ce pauvre a crié, et Dieu l'a entendu ».* 1o Pour suivre le conseil et l'exemple du Maître et mériter la protection et la récompense promises aux pauvres, il pratique une pauvreté absolue humble, joyeuse et persévérante. 2o En même temps il crie vers le Seigneur, par sa prédication, sa pénitence, sa prière et sa joie. 3o Et Dieu l'a magnifiquement récompensé en le couronnant de la double auréole des Docteurs et des Vierges, 309-11.

Apostolat. — L'apostolat des laïcs : voir *Action catholique* et *Apôtre.* — L'Eucharistie et l'apostolat : voir *Eucharistie et vie,* 2e P., X.

Apôtre. — Pour une fête patronale d'apôtre : *L'apostolat des chrétiens d'aujourd'hui.* 1o Le pouvoir d'apostolat nous est conféré par le sacrement de Confirmation qui nous donne le pouvoir et l'obligation de lutter pour la cause de Jésus-Christ. 2o Vous devez exercer cet apostolat par la prière, par l'exemple et par les œuvres. 3o Et pour qu'il soit plus efficace il faudra avoir une haute idée de notre sainte religion : vous instruire de plus en plus des vérités qu'elle propose à notre foi, et des ressources qu'elle nous procure pour la vie présente ; et enfin user dans toutes vos démarches d'une très grande charité, 469-71.

Armistice. — *Souvenir, union.* 1o En un temps où l'on oublie si vite, vous avez bien raison de témoigner votre reconnaissance envers les Morts de la guerre en leur rendant un hommage à la fois religieux et patriotique. 2o Inspirez-vous de leur esprit et maintenez leur victoire par l'union la plus étroite entre tous les Français pour garder intact le patrimoine que nos glorieux morts nous ont légué, 580-81. — *Après l'alerte.* 1o Soyons reconnaissants envers Dieu. 2o La semaine qui vient de s'achever fut à la fois émouvante et splendide. 3o Restons humbles pourtant : la conscience de nos responsabilités et de nos impuissances nous en fait un devoir. 4o Nous avons tous prié avec ferveur. 5o Continuons de prier : la prudence et la loyauté nous y obligent ; et de plus en plus vivons chrétiennement et saintement, 581-82. — Voir *Martin (S.).*

Ascension. — *Les deux places que Dieu nous a préparées.* 1o Il a préparé à chacun de nous une place sur la terre ; et c'est dans cette place que nous pouvons trouver le bonheur, autant qu'il est possible de l'atteindre ici-bas. 2o Ne jugeons pas des différentes situations selon les apparences : des nomades misérables se trouvent heureux alors que certains riches s'estiment les plus malheureux des hommes. 3o Appliquons-nous à bien occuper la place que Dieu nous a assignée : c'est là que nous ferons le plus sûrement notre salut et mériterons la place qui nous attend là-haut, 246-47. — *Une place préparée pour nous au ciel.* 1o Une belle place dans le monde : c'est la préoccupation et l'ambition de la plupart des hommes et

pourtant la mort les en délogera bientôt. 2° Une belle place au ciel : Dieu nous l'avait d'abord destinée, mais le péché nous en a écartés ; le Christ Rédempteur nous l'a rendue et il est remonté au ciel pour la préparer à chacun de nous, 257-58. — La nuée symbolique : voir *Dimanche (Instr. du)*, XXXI.

Assomption. — *Marie sauvera la France.* 1° Marie n'a enfanté, nourri et élevé Jésus que pour le donner au monde. 2° Dans la crise de malaise, d'indifférence religieuse et de matérialisme qu'elle traverse actuellement, la France a grand besoin du Christ. 3° C'est Marie qui peut le lui rendre : prions-la avec confiance de nous obtenir cette grâce pour le salut de notre patrie, 401-02. — *La divine Mère de Jésus.* 1° Elle est incomparable du premier au dernier instant de sa vie mortelle. 2° Elle est incomparable par la beauté de son âme toute pure, par l'excellence de ses vertus et son courage dans ses souffrances surhumaines. 3° Elle est incomparable dans sa mort et son triomphe, 403-07. — *La Reine de la paix.* Puisse-t-elle nous donner la paix dont nous avons besoin : 1° pour nous-mêmes, qui sommes écrasés sous le poids de nos souffrances et de nos péchés ; 2° pour nos foyers, où règne trop souvent la haine ou la discorde ; 3° pour notre patrie où la paix est menacée à l'intérieur et à l'extérieur, 407-08. — Ce qui a mérité l'Assomption à Marie ; le bienfait qui nous en revient : voir *Dimanche (Instr. du)*, XLIV.

« Ave Maria ». — C'est le salut du ciel et de la terre : voir *Marie (Mois de)*, I. — Aimez-vous l'*Ave Maria ?* 528. — *Ave, Maria purissima*, 592. — Récitez l'*Ave Maria*, 672. — « *Je vous salue Marie* » *à Notre-Dame de France :* Commentaire de la Salutation angélique, 543-44.

Aveugle. — L'aveugle de Jéricho : voir *Dimanche (Instr. du)*, XVIII.

Avent. — Sermons d'Avent sur S. Jean-Baptiste : voir *Jean-Baptiste (S.)*. — Les deux venues de Jésus-Christ : voir *Dimanche (Instr. du)*, I.

Avocat. — L'avocat des pauvres : voir *Yves de Bretagne (S.)*.

Barthélemy (S.). — *Le témoin du Christ.* Il a rendu témoignage au Christ : 1° par sa prédication, en Palestine, dans les Indes et dans l'Asie occidentale ; 2° par ses miracles, qui l'accréditent comme envoyé de Dieu ; 3° par son martyre, il meurt écorché pour confesser Jésus-Christ, 456-57.

Baruch. — Le livre de Baruch : voir *Histoire Sainte*, XXXIX.

Bénézet (S.). — Le Patron des employés des ponts et chaussées : *Son histoire et son œuvre.* 1° A douze ans Bénézet est un enfant très pieux qui garde les troupeaux. Dieu lui donne la mission de construire un pont sur le Rhône en face d'Avignon. 2° Il confie son projet à l'évêque et au gouverneur et réussit à les convaincre. Après le pont d'Avignon, il en construit plusieurs autres et fonde l'association des « Frères Pontifes » qui continuent son œuvre. 3° Son corps, qui reposait d'abord dans la petite chapelle ménagée sur le pont d'Avignon, a été ensuite transféré dans l'église St-Didier, 183-84.

Bertrand (Louis). — Une belle page de son livre *Sanguis Martyrum* montre que la communion a été la source de l'héroïsme des martyrs, 203-04.

Bible. — Sur les divers livres de l'Ancien et du Nouveau Testament, voir *Table synthétique*, p. 700. et *Histoire Sainte*.

Brebis. — La brebis perdue : voir *Paraboles*, VII. — Jésus bon Pasteur : voir *Dimanche (Instr. du)*, XXVII.

Cantique des cantiques. — Voir *Histoire Sainte*, XXXIV.

Caprice. — Caprice ou volonté : voir *Jeunes gens (Conférence à des)*.

Catéchisme. — L'enseignement du catéchisme, tâche d'Action catholique : voir *Action catholique*, VIII.

Cécile (Sainte). — La Patronne des musiciens : *Le pieux usage qu'elle fait de ses talents musicaux.* 1° Elle les faisait servir d'abord à la gloire de Dieu. Que tous ceux qui en sont capables prêtent aussi le concours de leurs talents à nos cérémonies religieuses. 2° Elle devait aussi chanter et jouer des instruments de musique à la maison, pour faire plaisir à sa famille. On ne chante plus guère aujourd'hui, sauf aux repas de noces ; les chansons ne sont pas défendues et sont même louables, pourvu qu'elles soient toujours convenables. 3° Les Sociétés de musique, qui contribuent à la solennité de nos fêtes religieuses et patriotiques se réclament aussi de Ste Cécile : que tous leurs membres s'inspirent de l'esprit de leur Patronne, 601-02. — *La musique est une prière et un apostolat.* 1° C'est une prière : la création tout entière chante la gloire de Dieu ; la musique, qui donne à cet hymne universel une expression magnifique, est une prière aussi ; tous les grands musiciens ont compris et pratiqué cette alliance de la prière et de la musique. 2° C'est un apostolat, car c'est une prière qui fait prier : elle élève les esprits vers Dieu et touche les cœurs, surtout s'il s'agit des mélodies liturgiques qui en sont la forme la plus pure et la plus belle. C'est pourquoi la musique a toujours été associée aux cérémonies religieuses et reste en honneur dans le culte catholique, 603-04.

Centurion. — Le centurion de Capharnaüm : voir *Dimanche (Instr. du)*, XII.

Chananéenne. — La Chananéenne : voir *Jeunes filles (Retraite)*, III.

Chapelet. — Le chapelet : voir *Dimanche (Instr. du)*, LIII. — Le chapelet n'est pas une prière routinière 512. — Après avoir dit le chapelet (poème de Coppée), 695. — Voir *Ave Maria* et *Rosaire*.

Charité. — L'Eucharistie source de charité : voir *Eucharistie et Vie*, 2e P., VI, et 3e P., V. — Voir *Miséricorde*. — Sermon de charité pour un orphelinat de garçons : voir *Orphelinat*.

Charles Borromée (S.). — Le Patron des œuvres d'instruction religieuse : *Son zèle pour l'instruction religieuse.* 1° Nommé cardinal et archevêque de Milan par son oncle Pie IV, il déploie personnellement un grand zèle pour instruire son peuple, prêchant dans toutes les églises et chapelles de la ville, évangélisant tous les villages de son diocèse, même les moins accessibles. 2° Il n'est pas moins zélé pour le faire instruire par des collaborateurs pieux et savants : il fonde des petits et des grands séminaires et s'intéresse de très près à la formation des futurs prêtres. 3° Il s'applique encore à préparer des élites dans toutes les classes de la société en instituant des collèges et des œuvres d'instruction populaire, 519-20.

Chemin de la Croix. — Réflexions et prières pour l'exercice du Chemin de la Croix, 76-79 et 146-47.

Chrétiens. — *Les diverses espèces de chrétiens.* Ce sont : 1° les chrétiens de papier, qui se contentent de pouvoir fournir des certificats de baptême, de première communion et de mariage religieux ; 2° les chrétiens intermittents, qui assistent à la messe aux principales fêtes de l'année ; 3° les vrais chrétiens, qui croient de tout leur cœur et vivent pleinement leur foi, 475-76.

Christ-Roi. — Le Christ donne la justice, l'amour et la paix : voir *Dimanche (Instr. du)*, LVIII.

Ciel. — Le ciel : voir *Symbole*, LXVII. — L'Eucharistie et le ciel : voir *Euch. et Vie*, 4e P., V. — Voir *Ascension*.

Collège. — A des jeunes gens d'un Collège : voir *Dimanche (Instr. du)*, III *bis*, et *Purification*. — Voir aussi *Enseignement*.

Communion. — Voir *Eucharistie*.

Communion des Saints. — Nos relations avec les autres membres de l'Eglise : voir *Symbole*, LII et LIII et *Toussaint*.

Confession. — La confession : doctrine et pratique : voir *Symbole*, LVII et LVIII.

Consolation. — L'Eucharistie consolatrice : voir *Euch. et Vie*, 3e P., VIII.

Contrition. — La contrition parfaite et imparfaite ; le ferme propos : voir *Symbole*, LVI et LIX.

Conversion. — Invoquons Marie pour la conversion des pécheurs : voir *Marie (Mois de)*, 19e à 23e Jours. — Voir aussi *Madeleine (Sainte)* et *Pécheurs*.

Coppée (François). — Sa dévotion pour le chapelet, 695.

Croix. — Pour la fête de l'Exaltation : *La croix et nos temps modernes.* 1° La plupart de nos contemporains s'imaginent que l'homme sera d'autant plus heureux qu'il aura plus de confort et d'avantages matériels. Mais l'expérience atteste que le bonheur est chose subjective et tient plus à l'aptitude de jouir des biens qu'on possède qu'à l'abondance de ces biens. 2° De même l'expérience nous montre que pour être vraiment heureux, il faut travailler à édifier son propre bonheur et même sacrifier quelques avantages pour mieux jouir des autres. Mais labeur et sacrifice, c'est déjà la croix. 3° L'Eglise nous donne la raison pro-

fonde pour laquelle la croix produit de si heureux fruits : c'est que Notre-Seigneur a payé notre déchéance et assuré notre salut en mourant sur la croix 486-88. — La croix est un arbre de vie : voir *André (S.)*. — Voir *Chemin de la Croix*.

Curé. — Les épreuves du ministère pastoral : voir *Jean-Baptiste Vianney (S.)*. — Aux obsèques d'un Curé : *L'homme et l'apôtre de Marie*. 1° L'homme : une intelligence, un cœur, une volonté, une âme surtout. 2° L'apôtre de Marie : le gardien du sanctuaire de Longpont et le chevalier de Notre-Dame, 350-51. — Le Curé d'Ars : voir *Jean-Baptiste Vianney (S.)*.

Daniel. — Le livre de Daniel : voir *Histoire Sainte*, XLI.

Démon. — Le rôle du démon dans l'histoire du monde : voir *Dimanche (Instr. du)*, XXI et XXIII. — Un cri arraché au démon, 384.

Dimanche. — La sanctification du dimanche : voir ci-dessous, LX.

Instructions du dimanche : 1re Année *(suite)*. — XII. 3e Dim. après l'Epiphanie : *L'officier de Capharnaüm*. 1° Ame droite, loyale, charitable, il nous apprend à estimer les vertus naturelles. 2° Sa charité pour son serviteur malade est une leçon pour les maîtres chrétiens. 3° Sa bienfaisance pour ses compatriotes est aussi un modèle. 4° Aussi Notre-Seigneur consent-il avec empressement à exaucer sa prière. 5° Admirables sentiments d'humilité et de foi du centurion, 11-12. — XIII. 4e Dim. : « *Seigneur, sauvez-nous, nous périssons !* » 1° En présence des persécutions dirigées contre l'Eglise ou des dangers qui menacent notre âme, nous nous laissons trop facilement effrayer. 2° La parole du Maître, l'histoire de l'Eglise toujours victorieuse de ses ennemis, les exemples tirés de la vie des saints, la certitude du secours divin accordé à la prière doivent nous inspirer une confiance inébranlable, 23-24. — XIV. 5e Dim. : *L'ivraie dans l'éducation*. 1° Dans l'âme de l'enfant, au bon grain se mêle trop souvent l'ivraie, semée par un camarade, par les parents eux-mêmes par les éducateurs et les maîtres, par le milieu infecté de l'esprit du monde. 2° C'est l'œuvre d'un malfaiteur, car le mal est souvent irréparable. et il est toujours sans excuse, 24-25. — XV. 6e Dim. : *Le ferment du levain*. 1° Il symbolise la grâce de l'Evangile qui doit pénétrer et transformer toute l'humanité : œuvre de longue haleine, et qui est loin d'être achevée. 2° Il doit d'abord exercer son action sur la vie de chacun de nous. 3° Et cette action est trop souvent contrariée par celle du ferment malfaisant du monde. 4° A la femme surtout il appartient de répandre le ferment divin dans les âmes par l'apostolat, 25-26. — XVI. Septuagésime : *Le devoir du travail*. 1° En blâmant l'oisiveté, Notre-Seigneur nous rappelle que la loi du travail s'impose à tous, sous une forme ou sous une autre, car les travailleurs manuels ne sont pas les seuls travailleurs. 2° Il faut s'acquitter consciencieusement de son travail ; se former par lui ; le sanctifier en en faisant une pénitence, une prière ou un acte d'amour. 3° Pour nous y encourager, le Maître nous promet un salaire magnifique, 35-36. — XVI *bis : Travailler à la vigne du Seigneur*. 1° Nous sommes tous obligés de cultiver notre âme et de préparer ainsi notre salut. 2° Nous en serons d'ailleurs magnifiquement récompensés. 3° Beaucoup restent oisifs sous le faux prétexte qu'ils n'ont pas le temps de travailler pour Dieu, comme s'il demandait l'impossible. 4° Il est toujours temps de s'engager au service de Dieu ; mais il faut s'y mettre sans retard. 5° Heureux les travailleurs de la première heure : ils n'ont pas lieu d'être jaloux des autres car leur récompense sera plus belle, 37-38. — XVII. Sexagésime : *Parabole de la semence*. 1° La semence est la parole de Dieu, que Notre-Seigneur est venu répandre dans le monde et que les Apôtres ont semée après lui. 2° Pour fructifier dans les âmes, il faut que celles-ci la reçoivent et lui fournissent un terrain propice, 54-55. — XVII *bis : Les tentations*. 1° A la différence des mauvais chrétiens, les âmes ferventes appréhendent les tentations et les redoutent. 2° Si Dieu les permet, c'est pour nous maintenir dans l'humilité et fortifier notre vertu. 3° Pour les vaincre, il faut les reconnaître humblement et demander à Dieu la grâce qui permet d'en triompher, 55-57. — XVIII. Quinquagésime : *L'aveugle de Jéricho*. 1° Notre société est aveugle, car elle ne voit pas les causes de son mal : l'oubli des principes et l'indifférence pratique. 2° Elle ne voit pas davantage les remèdes à employer : la science et les lois sont impuissantes à guérir le mal ; seule, la religion chrétienne est capable d'y remédier en orientant la nature humaine vers le ciel. 65-66. — XIX. 1er Dim. de Carême : *Le pain de la vérité*. 1° La nourriture matérielle ne suffit pas à l'homme ; son âme a besoin de la vérité religieuse, aussi nécessaire à la société qu'à l'individu. 2° Depuis que le laïcisme a privé l'homme de la parole de Dieu, l'enfant prodigue n'aboutit qu'à la dégradation, la misère et l'inquiétude, et la société n'a pu trouver ni la fraternité ni la paix, 66-68. — XX. 2e Dim. : *La foi est légitime ; par où nous vient-elle ?* 1° La foi consiste à croire fermement que Dieu n'a pas menti aux hommes, et rien n'est plus légitime, puisque c'est tout simplement admettre que la parole de Dieu vaut au moins autant que celle d'un honnête homme. 2° Elle entre dans notre âme par quatre portiques qui sont la mère, le père, le prêtre, et la grâce de Dieu, 81-83. — XXI. 3e Dim. : *Le rôle du démon dans l'histoire du monde*. 1° Il commence par détourner les hommes du culte dû à Dieu et les plonger dans l'idolâtrie. 2° Il inspire ensuite les oracles, la magie, les hérésies, la Réforme, le jansénisme, le philosophisme, le laïcisme et dirige même ceux qui nient son existence. 83-84. — XXII. 4e Dim. : *Jésus, l'ami du peuple*. 1° Jésus a pitié de la multitude qui l'a suivi. 2° Il résout par un miracle la difficulté de lui donner la nourriture dont elle a besoin. 3° Et il la prépare ainsi à recevoir la nourriture spirituelle qu'il annonce 97-98. — XXIII. Dim. de la Passion : *Le rôle du démon dans l'histoire du monde (suite)*. 1° De nos jours le démon s'efforce de remplacer la religion par la superstition et l'action souterraine de la Franc-Maçonnerie. 2° Il travaille à étendre son empire sur la société en amenant au pouvoir ses émissaires qui légifèrent contre les droits de l'Eglise et favorisent les campagnes qui ameutent contre elle l'opinion publique, 113-14. — XXIII. *bis : Plan d'homélie*. 1° La question que Notre-Seigneur posait aux Pharisiens : « Si je vous dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas? » reçoit aujourd'hui la même réponse. 2° Recueillons cette autre parole du Maître : « Pour moi, j'honore mon Père, et vous vous me déshonorez », 114-15. — XXIV. Dim. des Rameaux : *L'évangile de la bénédiction des rameaux*. 1° Sur le chemin de Jérusalem, la foule acclame Jésus qui a ressuscité Lazare, et qui ressuscitera les âmes ensevelies dans le péché. 2° Il vient « plein de douceur ». 3° Faisons-lui le même accueil triomphal. 4° A chaque âme il redit : « Ah ! si tu connaissais ce qui peut te donner la paix ! » 5° Il guérit les aveugles et les boiteux, 129-30. — XXIV *bis : La Grande Semaine*. 1° L'Eglise évoque dans sa liturgie la mort et la résurrection du Christ. 2° Elle y célèbre aussi la régénération des âmes par le baptême. qui renouvelle en chacune d'elles le mystère de la mort et de la vie du Christ, 130-31. — XXV. Pâques : *La joie de trois résurrections*. 1° La résurrection de Jésus-Christ, notre Sauveur et notre frère, qui est le fondement de notre foi. 2° La résurrection des âmes qui sortent, au temps des pâques, du tombeau de leurs péchés, et qui réjouit, en même temps qu'elles, leur famille, leur paroisse, leur pasteur et le ciel même. 3° La résurrection de nos corps, qui aura lieu à la fin du monde et que nous goûtons déjà par avance. 145-46. — XXVI. Quasimodo : *La paix du Christ*. 1° Elle consiste dans la soumission de l'esprit à la foi, la soumission du cœur à l'espérance, la soumission de la volonté au devoir et le support du prochain. 2° Les obstacles qu'elle rencontre dans les âmes sont l'activité fiévreuse et le découragement. 3° Elle a pour fondements la conformité à la volonté de Dieu, l'amour généreux, l'humilité et l'obéissance, 164-165. — XXVII. 2e Dim. après Pâques : *Jésus bon Pasteur*. 1° Jésus est pasteur : il a pour troupeau les âmes et pour houlette sa croix. 2° Il est le bon Pasteur : il aime toutes ses brebis, mais il se préoccupe surtout des plus faibles, c'est-à-dire des enfants, des pécheurs et des infidèles. 3° Il est le seul bon Pasteur, car seul il connaît bien ses brebis ; les autres, malgré leurs prétentions, ne sont que des mercenaires ignorants et malfaisants, 177-78. — XXVIII. 3e Dim. : *Les épreuves de l'Eglise*. 1° Les faits : l'Eglise est continuellement en butte aux persécutions dirigées contre l'Epouse du Christ ; elle enfante dans la douleur les âmes dont elle est la mère et dont le salut lui cause des angoisses continuelles. 2° Leur pourquoi : si Dieu leur impose ces épreuves, c'est pour des raisons de justice, de prudence, de charité et de confor-

mité avec le Christ. 3° Conséquence pratique : acceptons l'épreuve de bon cœur, car elle est bienfaisante, féconde et de courte durée, 193-94. — XXIX. 4e Dim. : *La condamnation du monde*. 1° Le monde, c'est un esprit radicalement opposé à l'Evangile, inspiré par le démon qui continue de s'acharner contre le Christ, sa doctrine, ses ministres et ses fidèles : aussi Notre-Seigneur l'a-t-il maudit. 2° Nous ne sommes pas du monde, et par conséquent nous devons toujours le détester et le combattre. 3° Pour échapper à son emprise il faut nous prémunir contre ses exemples, réagir contre ses maximes, et nous conduire toujours en enfants de lumière, 209-10. — XXX. 5e Dim. : *La venue et le retour de l'Homme-Dieu*. 1° Fils de Dieu et Fils de l'homme, Notre-Seigneur est sorti du Père ; de par la nature et par la grâce, nous sommes les enfants du Père céleste. 2° Il va au Père qui l'a envoyé ; nous devons aller aussi vers Dieu qui nous a créés pour revenir à lui comme à notre fin dernière ; et cette perspective doit nous encourager à le servir fidèlement pour mériter la récompense qu'il a promise, 241-42. — XXX *bis* : *La prière*. 1° C'est un devoir pour nous de prier, car nous manquons de tout et nous devons tout attendre de Dieu. 2° Ce que nous devons demander : d'abord la gloire de Dieu ; puis les biens spirituels et même temporels dont nous avons besoin. 3° Comment prier : au nom de Jésus-Christ, avec respect et avec attention. 4° Et, confiants dans la promesse de Notre-Seigneur et dans la bonté de Dieu, nous sommes sûrs d'être exaucés, 242-43. — XXXI. Ascension : *La nuée symbolique*. Elle représente : 1° les mystères, à la fois obscurs et lumineux ; 2° l'Eucharistie, mystère de foi et révélation de l'amour de Dieu ; 3° les événements, qui déconcertent souvent la raison, et où la foi découvre la main de la Providence ; 4° l'Eglise, qui, à travers les ombres et les faiblesses humaines, rayonne d'une auréole divine ; 5° la Papauté, bien faible, et pourtant infaillible et inébranlable, 243-45. — XXXII. Dim. dans l'Octave : *La promesse du Saint-Esprit*. 1° Esprit de vérité : il est la vérité et il l'enseigne. 2° Esprit d'amour : Amour substantiel du Père et du Fils il se donne aux âmes pour les purifier et les sanctifier. 3° Esprit de consolation : à tous ceux qui sont dans la souffrance et la tristesse il apporte la joie 245-46. — XXXIII. Pentecôte : *Le grand mystère de l'Eglise*. 1° L'Eglise œuvre d'amour : c'est le mystère de l'Incarnation étendue à toute l'humanité et prolongée jusqu'à la fin des temps. 2° Notre devoir envers l'Eglise : il faut d'abord l'aimer, parce qu'elle est notre mère et pour la dédommager de la haine dont elle est poursuivie ; lui témoigner un respect filial qui s'étende à toutes les personnes et les choses qui la composent 280-81. — XXXIV. 1er Dim. après la Pentecôte : *Idée générale de la miséricorde*. 1° Pour montrer le prix qu'il y attache, Notre-Seigneur nous la commande avant tout pour imiter l'exemple du Père céleste. 2° L'altruisme, fondé sur la seule inclination naturelle, ne saurait la remplacer; et il y a toujours, comme au temps du paganisme, des égoïstes sans affection ni pitié pour les malheureux. 3° La pitié chrétienne s'emploie non seulement à soulager les misères humaines ; mais elle travaille efficacement à les prévenir, 289-90. — XXXV. 2e Dim. : *Les mauvaises excuses des mauvais chrétiens*. 1° L'invitation au festin s'adressait d'abord aux scribes et aux princes des prêtres ; elle s'adresse encore à tous ceux qui forment la classe dirigeante. 2° Et les invités s'excusent toujours pour les mêmes raisons : orgueil, amour de l'argent, concupiscence de la chair. 3° Dédaigné par les invités de qualité, le maître du festin invite les humbles et les petits, les publicains et les pécheurs, et même les Gentils. C'est ainsi que ceux qui méprisent l'invitation divine sont remplacés par d'autres : que la France, officiellement athée, y prenne garde ! 301-02. — XXXV *bis* : Fête-Dieu : *L'Eucharistie, tout est là*. 1° Elle est le mystère qui résume la religion tout entière. 2° Le Sauveur y a mis toute sa puissance, toute sa sagesse, tout son amour. 3° Elle nous livre le dernier mot de la science de Dieu et de la science de l'homme. 4° Elle nous procure tout ce qui est nécessaire pour notre vie spirituelle. 306-07. — XXXVI. 3e Dim. : *L'ami des pécheurs*. Notre-Seigneur l'a été : 1° en paroles : il multiplie les appels de la miséricorde divine aux pécheurs et illustre ces enseignements par les paraboles les plus touchantes ; 2° en actions : il se plaît à rechercher partout les pécheurs, témoin sa conduite à l'égard des publicains, comme S. Mathieu et Zachée, et des pécheresses telles que Madeleine, la Samaritaine et la femme adultère, pour les amener au repentir et à la conversion, 321-22. — XXXVII. 4e Dim. : *Un ensemble d'enseignements*. 1° A la foule, massée sur les bords du lac, Jésus monté sur une barque enseigne les paroles de vérité et de vie. 2° Il prélude ainsi au ministère doctrinal que l'Eglise continuera en son nom jusqu'à la fin des siècles. 3° Il commande ensuite à Pierre d'avancer au large et de jeter ses filets : c'est le symbole de la mission des apôtres dont la prédication doit captiver les âmes. 4° La pêche miraculeuse après une nuit de travail infructueux et la rupture des filets représente les conquêtes merveilleuses de l'Eglise et l'opposition des hérésies et des schismes. 5° La promesse faite à Pierre annonce la primauté et l'infaillibilité du Souverain Pontife, 337-38. — XXXVII *bis*. Fête de S. Pierre et de S. Paul : *Les lois et règlements de l'Eglise*. 1° Entre autres critiques adressées à l'Eglise, on lui reproche d'exiger un jour d'abstinence par semaine, d'avoir trop d'égards pour les riches, et d'user d'une sévérité excessive à l'égard des suicidés. 2° D'une manière générale, il suffit de répondre que l'Eglise a reçu de Dieu le pouvoir et les lumières nécessaires pour édicter des lois et règlements pour ses fidèles, et que ceux-ci ne sont vraiment chrétiens que s'ils se soumettent à l'autorité de l'Eglise. 3° En particulier, il est facile de justifier l'Eglise des critiques qu'on lui adresse au sujet de la loi de l'abstinence, des tarifs pécuniaires et du refus de la sépulture chrétienne à ceux qui en sont indignes 338-40. — XXXVIII. 5e Dim. : *La loi du pardon*. Notre-Seigneur nous ordonne de pardonner à nos frères. Refuser de le faire serait contraire : 1° à l'humilité, 2° à la justice, 3° et même à la foi, 353-54. — XXXIX. 6e Dim. : *Jésus l'ami du peuple*. 1° A l'exemple du Maître, les Souverains Pontifes ont toujours eu pitié de la foule des humbles et des pauvres témoins l'encyclique de Léon XIII sur la condition des ouvriers, et celle de Pie XI qui traite de la question sociale. 2° Le prêtre se préoccupe avant tout d'évangéliser les pauvres, et tous les chrétiens d'élite doivent l'aider dans cet apostolat, 354-56. — XL. 7e Dim. : *Les œuvres et l'action*. 1° Il ne suffit pas de prier ; il faut prouver à Dieu qu'on l'aime, en faisant sa volonté. 2° Il ne suffit pas de se lamenter sur les ravages de l'impiété ; il faut les combattre en se dévouant à l'Action catholique, 369-70. — XLI. 8e Dim. : *Une mauvaise gérance*. 1° Nous sommes tous vis-à-vis de Dieu des intendants, puisque nous aurons à lui rendre compte un jour des biens qu'il nous a confiés. 2° Et des intendants peu délicats, quand nous remplissons mal nos devoirs d'état, quand nous négligeons nos devoirs de religion, quand nous réduisons la place faite à Dieu dans notre vie. 3° Un jour viendra où le Maître nous dira, à nous aussi : « Rends compte de ton administration ». 4° N'attendons pas cette redoutable échéance pour mettre nos comptes en règle, 370-71. — XLII. 9e Dim. : *Il faut étudier notre passé religieux*. 1° D'abord l'histoire du peuple juif, qui a conservé et transmis au monde les enseignements de Dieu et a préparé ainsi l'avènement du Messie. 2° Mais surtout le Nouveau Testament, la vie de Jésus-Christ et celle de l'Eglise qui est le christianisme en action, 385-86. — XLIII. 10e Dim. : *Orgueil et humilité*. 1° L'orgueil, c'est le mensonge : l'orgueilleux se ment à lui-même et ment à autrui. Au contraire, l'humilité c'est la vérité. 2° L'orgueil, c'est l'injustice, puisque l'orgueilleux s'attribue tout ce qu'il doit à Dieu et méprise les autres hommes ; au lieu que l'humilité rapporte à Dieu tous ses mérites et reconnaît volontiers ceux du prochain. 3° L'orgueil, c'est la folie et l'inconséquence, tandis que l'humilité est toute sagesse, 386-88. — XLIV. Assomption : *Ce qui l'a méritée à Marie ; le bienfait qui nous en revient*. 1° Marie a mérité son Assomption par son humilité qui lui a valu d'être exaltée par Dieu ; par sa pureté, qui lui a valu d'être la Reine des anges ; par sa mission de Corédemptrice, qui lui a valu d'être la Mère des hommes. 2° Son triomphe rejaillit sur nous en un triple bienfait : ce qu'elle a reçu de Dieu, elle l'emploie en un crédit tout-puissant en notre faveur ; ce qu'elle a reçu des anges devient entre ses mains un règne tout de protection ; ce qu'elle a reçu des hommes nous revient en une prédestination pleine d'espérance, 408-09. — XLV. 11e Dim. : *Surdité et mutisme spirituels*. 1° On peut être sourd à la voix de la conscience, aux commandements de Dieu

et de l'Eglise, aux sollicitations de la grâce, aux cris de la misère, aux appels des grandes œuvres catholiques. 2o Muets sont ceux qui négligent d'affirmer leur foi, qui ne protestent pas quand ils le devraient, qui n'ont pas le courage de combattre l'impiété, qui refusent d'entrer dans les grands mouvements catholiques. Demandons à Dieu de nous guérir de ces deux infirmités, 410-11. — XLVI. 12e Dim. : *Tout le mystère de la Rédemption en une page.* La parabole du Samaritain résume admirablement l'œuvre du Rédempteur. 1o L'humanité dépouillée et blessée par le démon, que la loi ancienne n'avait pu guérir, est pansée par Jésus, le bon Samaritain. 2o Il la confie ensuite aux bons soins de l'Eglise. 3o Et il a donné à celle-ci la vérité et la grâce qui lui permettent de travailler à son exemple au salut des âmes, 417-18. — XLVII. 13e Dim. : *Le remède à la lèpre spirituelle.* 1o Allez vous montrer au prêtre. 2o C'est-à-dire : « Allez vous confesser ». 3o En toute sincérité, sans rien dissimuler. 4o Et d'un cœur vraiment contrit, 418-19. — XLVIII. 14e Dim. : *L'abandon à la Providence.* 1o Nous n'avons pas le droit de juger la conduite de Dieu, dont l'infinie sagesse surpasse nos vues bornées, et dont les desseins ne se limitent pas à la courte durée de la vie humaine. 2o Sans attendre la lumière de l'autre vie, nous pouvons nous fier pleinement à Dieu : il est la bonté même ; il s'occupe sans cesse de chacun de nous en particulier ; il nous comble de bienfaits au moment même où il nous éprouve, 433-34. — XLVIII *bis : La justice.* 1o On entend parler sans cesse de justice, et l'on constate que l'injustice règne partout. 2o La justice envers Dieu est le fondement de toute justice, car il nous oblige à obéir à tous nos supérieurs et à respecter tous les droits du prochain, 434-36. — XLIX. Nativité de la Sainte Vierge : *Marie modèle de notre foi.* 1o Bien que Marie ait eu moins de mérites que nous à croire, sa foi a été soumise à une terrible épreuve lorsqu'elle a vu son Fils expirer sur la croix ; mais c'est la foi qui l'a rendue vaillante et forte. 2o Inspirons-nous de son exemple en ces temps où la foi est partout battue en brèche par le doute et l'impiété, 449-50. — L. 15e Dim. : *Toute la portée d'un mot.* « Lève-toi ! » 1o C'est une parole d'amour, inspirée au cœur de Notre-Seigneur par la détresse d'une pauvre mère. 2o C'est une parole de vie pour le jeune homme, pour sa mère et pour tous les témoins de cette scène, 450-51. — L *bis : Les visites de Dieu.* Dieu intervient dans l'histoire des nations : 1o par les saints qui sont ses images et dont les exemples sont une prédication vivante ; 2o par les hommes d'apostolat, prêtres et laïcs, qui sont ses hérauts ; 3o par les miracles, qui sont comme des interventions personnelles de Dieu parmi les hommes ; 4o par les châtiments qui manifestent sa justice et sa puissance, 451-53. — LI. 16e Dim. : *Une adroite leçon d'humilité.* 1o Invité à dîner chez un pharisien et sachant bien qu'on lui tendra des pièges, Notre-Seigneur se rend à cette invitation avec le dessein d'instruire ses observateurs malveillants. 2o Il profite en effet de l'empressement qu'ils mettent à s'attribuer les meilleures places, pour leur donner délicatement une leçon d'humilité, 466-68. — LII. 17e Dim. : *Une question pour une autre.* A une question posée pour l'embarrasser, Notre-Seigneur répond par une autre question : « Que pensez-vous du Christ ? » 1o Pour les Juifs, le Christ est le fils de David qui doit apporter au peuple choisi d'insignes bénédictions temporelles. 2o Pour les rationalistes, le Christ n'est qu'un homme ; mais alors comment expliquer qu'il a réalisé de point en point les oracles des prophètes ? 3o Et, d'autre part, comment expliquer humainement ses miracles, qui supposent manifestement une puissance divine ? 481-82. — LIII. Fête du Saint Rosaire : *Le chapelet.* 1o Il faut avoir un chapelet. 2o Il faut le dire. 3o Il faut bien le dire. 4o Et ainsi nous l'aimerons et il nous rendra heureux, 482-83. — LIV. 18e Dim. : *La prière.* 1o La guérison miraculeuse du paralytique est pour nous pleine d'enseignements. 2o Quand nous prions, nous sommes surtout préoccupés de nos intérêts. 3o Dieu exauce toujours nos prières, mais en nous donnant souvent des biens meilleurs que ceux que nous demandons, 497-98. — LV. 19e Dim. : *Le mot d'une énigme.* « Beaucoup d'appelés mais peu d'élus ». 1o Ce mot s'appliquait d'abord aux Juifs, dont la plupart ont repoussé l'invitation de Jésus-Christ. 2o Il s'est vérifié également des Gentils appartenant au monde romain. 3o Et parmi ceux-là mêmes qui se rendent à cette divine invitation, combien acceptent les conditions nécessaires pour être de véritables enfants de Dieu ? 513-14. — LVI. 20e Dim. : *Les injures à la vraie foi.* Ce sont : 1o la prévention ou le parti pris, dispositions habituelles aux rationalistes et aux incroyants ; 2o le doute, c'est-à-dire l'hésitation à accepter la parole du Christ avant d'en avoir contrôlé l'exactitude par l'expérience ; 3o l'intempérance ou l'exagération en matière de preuves, qu'on ne trouve jamais suffisantes, 529-30. — LVII. 21e Dim.: *Une instructive disproportion.* 1o La parabole du méchant serviteur nous invite à réfléchir sur un contraste saisissant. 2o D'une part, la dette contractée envers Dieu par nos péchés est énorme ; et Dieu nous en fait miséricordieusement la remise. 3o D'autre part, les torts que le prochain a commis envers nous sont bien peu de chose ; et nous refusons impitoyablement de les lui pardonner, 545-46. — LVIII. Fête du Christ-Roi : *Le Christ donne la justice, l'amour et la paix.* 1o Il nous apporte la justice, en nous obligeant à respecter les droits de Dieu et du prochain. 2o Il nous apporte la charité, en nous faisant les deux grands commandements d'aimer Dieu de tout notre cœur et le prochain comme nous-même. 3o Et par là il nous procure la paix avec Dieu et la paix entre les hommes et les nations, 546-47. — LIX. Toussaint : *Pour devenir saint, il faut le vouloir.* 1o C'est là une condition suffisante, mais absolument nécessaire. 2o Il faut le vouloir efficacement, généreusement et sans délai, 547-49. — LX. 22e Dim. : *La sanctification du dimanche.* 1o C'est un jour « consacré » par la religion, par la nature et par l'histoire. 2o C'est un jour « marqué » par la société et la famille, 561-62. — LX *bis : L'homme, image et enfant de Dieu.* 1o Plus que les autres créatures, l'homme porte en lui l'empreinte du Créateur : son âme immortelle, intelligente et libre, est faite à l'image de Dieu. 2o Et par là il la préparait à la grâce de l'adoption divine, qui lui donne véritablement une participation de la nature divine, 563-64. — LXI. Saintes Reliques : *Légitimité du culte des Saintes Reliques.* Il est permis, louable et avantageux d'honorer : 1o les corps et les membres des saints ; 2o les linges et les objets qui leur ont appartenu ; 3o les lieux qu'ils ont illustrés et sanctifiés par leur naissance, leur vie ou leur mort, 577-78. — LXII. Dédicace : *La maison de Dieu.* Notre église est la maison de Dieu. 1o Bien qu'il soit partout, il l'a adoptée pour en faire sa demeure. 2o C'est là que nous allons lui rendre nos hommages et lui demander la lumière, la force et la consolation. 3o Tout y proclame que c'est bien la maison de Dieu. 4o Il y habite réellement et y est toujours prêt à nous accueillir, 578-79. — LXIII. 23e Dim. : *Une double leçon de confiance.* Elle ressort des deux miracles racontés par l'évangile : 1o la résurrection de la fille de Jaïre ; 2o la guérison de l'hémorroïsse, 579-80. — LXIV. 24e Dim. : *La fin des temps.* 1o Notre-Seigneur prophétise d'abord la prise de Jérusalem et la ruine du Temple. 2o Il annonce ensuite la consommation finale de notre univers. 3o Le dernier acte du grand drame sera la justification de la Providence, car il fera la lumière sur les âmes, sur les peuples et sur l'œuvre divine elle-même 593-94.

DEUXIÈME ANNÉE. — I. 1er Dim. de l'Avent : *Les deux venues de Jésus-Christ.* 1o Quelle différence entre la naissance du Sauveur miséricordieux à Bethléem, et l'avènement du Souverain Juge à la fin du monde ! 1o D'une part les anges qui chantent celui qui apporte la paix à tous les hommes de bonne volonté ; d'autre part les anges hérauts et exécuteurs du Souverain Juge qui apparaît dans sa majesté terrible pour séparer définitivement les bons des méchants. 2o D'un côté le bon Pasteur, plein de miséricorde pour les pécheurs ; de l'autre, le Juge inexorable au regard duquel nul péché n'échappera. 3o Lors de sa première venue, le Christ a été méconnu et crucifié ; au dernier avènement sa gloire sera éclatante : elle comblera de joie les élus et confondra les réprouvés, 609-11. — II. 2e Dim. : *Les incroyants et les miracles.* 1o Au lieu de reconnaître dans les miracles opérés par le Sauveur la preuve qu'il est bien le Messie annoncé, les Pharisiens les attribuent à l'intervention du démon. 2o Aujourd'hui encore les incroyants refusent d'admettre les miracles de Notre-Seigneur ; mais comment expliquer sans eux la conversion du monde, qui devient un miracle, de même que le triomphe permanent du christianisme, 625-27. — 3e Dim. : *Orgueil et humilité.* 1o L'orgueil a pour châtiment une chute honteuse : l'expérience et l'histoire de tous

les siècles sont là pour le prouver. 2° Le remède à l'orgueil c'est l'humilité sous sa double forme : l'humilité de l'esprit et l'humilité du cœur ou de la volonté, 627-29. — III *bis* (A des jeunes gens d'un Collège) : « *Qui es-tu ?* » 1° C'est la question que nous posons à tout ce qui nous entoure. 2° Le monde pervers la posera à chacun de vous : « Qui es-tu ? Es-tu de mes amis ou de mes ennemis ? » Répondez fièrement : « Je suis chrétien ». 3° Mais vos maîtres vous posent aussi cette même question : « Etes-vous, au point de vue intellectuel et moral, les jeunes gens que nous attendons ? » 4° Et votre conscience vous demande et vous demandera sans cesse : « Qui es-tu ? Un homme de devoir ou un lâche ? » 5° Enfin un jour viendra où Dieu lui-même vous interrogera : « Qui es-tu ? Rends-moi compte de ta vie, de tes œuvres, de ton cœur ». Et c'est le Souverain Juge qui fera lui-même la réponse en prononçant la sentence de vie ou de mort éternelle, 645-47. — IV. 4e Dim. : *La voie du plaisir.* 1° Elle est trompeuse : beaucoup de ceux qui s'y sont engagés ne sont jamais revenus ; d'autres qui s'y étaient aventurés se sont hâtés de rebrousser chemin, comme David, l'enfant prodigue et Madeleine. 2° Elle est dangereuse, car elle mène à la perdition ceux qui, pour l'avoir suivie, s'engagent dans des maux temporels et dans le malheur éternel, 647-49. — V. Noël : *Les trois mots du jour.* 1° Le pain. Le Sauveur assure à tous et même aux pauvres la nourriture du corps et celle de l'âme. 2° La paix. Il est venu apporter au monde la paix intime de la conscience, la paix entre les hommes, la paix entre les peuples. 3° La liberté. Le Christ n'a pas aboli tout de suite l'esclavage, mais il nous a libérés de la servitude du péché et du démon, 649-50. — VI. Dimanche dans l'Octave : *Jésus principe de résurrection et de ruine.* 1° Dans le domaine de la foi, Jésus-Christ est pour les croyants la source du salut, et pour les incrédules une pierre d'achoppement et une occasion de ruine. 2° Dans le domaine de la loi, les préceptes de l'Evangile sauvent les âmes de bonne volonté et condamnent ceux qui préfèrent obéir à leurs passions. 3° Dans le domaine des sacrements, tandis que l'absolution purifie et l'Eucharistie fortifie ceux qui les reçoivent dignement, la confession et la communion sacrilèges causent la perte, 663-65. — VII. Nouvel An : « *Dieu soit céans !* » 1° Que Dieu soit dans votre cœur par sa grâce. 2° Qu'il soit dans chacune de vos familles. 3° Qu'il soit surtout avec les affligés, les pécheurs et les mourants, 673-74. — VIII. Epiphanie : *L'histoire des Mages renouvelée chaque dimanche.* Les Mages voient l'étoile et entreprennent un voyage long et difficile pour adorer l'Enfant-Roi ; leur foi généreuse triomphe des épreuves et ils ont la joie de trouver enfin celui qu'ils cherchaient. 2° Chaque dimanche, le chrétien entend l'appel de la grâce et lui obéit, quoi qu'il lui en coûte. A l'église, sa foi lui montre un Dieu caché sous d'humbles apparences : il lui offre ses hommages et s'en retourne chez lui heureux et fortifié, 673-75. — IX. 1er Dim. après l'Epiphanie : *La perte de Dieu par le péché.* 1° Autant nous sommes sensibles à la perte des biens temporels et empressés à les rechercher, autant nous sommes indifférents à la perte de Dieu et insouciants pour le retrouver. 2° Et cette indifférence vient de ce que nous ne connaissons plus la valeur infinie des biens que nous perdons, ou bien que nous avons la présomption de les retrouver facilement dans l'avenir, ou encore de ce que, même en perdant Dieu, nous continuons de jouir ici-bas des biens qu'il nous laisse, 675-77. — X. 2e Dim. : *L'éducation des enfants.* Parents, vous avez à l'égard de vos enfants trois obligations que figurent les trois objets conservés dans l'Arche d'alliance : 1° l'instruction : tenez toujours sous leurs yeux les tables de la loi de Dieu, et, en l'observant vous-mêmes, donnez-leur le bon exemple ; 2° la correction : usez-en quelquefois, mais sans colère, et en sachant à l'occasion y mettre des fleurs ; 3° la vigilance : gardez-les soigneusement comme les Hébreux gardaient la manne, c'est-à-dire comme un dépôt précieux que Dieu vous a confié et dont il vous demandera compte un jour, 689-91.

Douceur. — L'Eucharistie, source de douceur : voir *Euch. et Vie,* 3e P., VII.

Ecclésiaste. — Le livre de l'Ecclésiaste : voir *Histoire Sainte,* XXXIII.

Ecclésiastique. — Le livre de l'Ecclésiastique : voir *Histoire Sainte* XXXVI.

Ecoles. — Le devoir des catholiques envers l'enseignement libre : voir *Action catholique,* IX, et *Enseignement.* — L'œuvre des écoles chrétiennes : voir *Jean-Baptiste de la Salle (S.).* — Instruction et éducation : voir *Education.*

Ecriture Sainte. — Sur les divers livres de la Bible : voir *Histoire Sainte.*

Education. — Avant la rentrée des classes : *Instruction et éducation.* Deux mots qu'on a tort de croire identiques. 1° Instruire, c'est meubler l'esprit de diverses connaissances acquises par la science ; élever, c'est former le cœur à l'intelligence, l'amour et la pratique de la vertu. Un peu de réflexion suffit pour ne pas confondre ces deux choses bien différentes. 2° L'expérience a d'ailleurs cruellement démenti ceux qui prétendent qu' « ouvrir une école, c'est fermer une prison », 504-05. — L'éducation des enfants : voir *Dimanche (Instr. du),* X. — Voir *Anne (Sainte), Ecoles* et *Mères chrétiennes.*

Egalité. — L'Eucharistie crée l'égalité entre les hommes : voir *Euch. et Vie,* 1re P., II.

Eglise. — Son institution divine ; sa nature et sa constitution ; les notes de la véritable Eglise ; le magistère et la hiérarchie de l'Eglise ; ses rapports avec les autres sociétés : voir *Symbole,* XLVI-LI. — Les épreuves de l'Eglise ; le grand mystère de l'Eglise : voir *Dimanche (Instr. du),* XXVII et XXXIII. — Notre fierté d'être les fils d'une Eglise sainte : voir *Toussaint.*

Elite. — Le rôle des élites : voir *Action catholique.*

Elus. — Beaucoup d'appelés, mais peu d'élus : voir *Dimanche (Instr. du),* LV.

Enfants. — Voir *Anne (Sainte), Ecole, Education, Mères chrétiennes.* — L'enfant prodigue : voir *Paraboles,* VIII et IX.

Enfer. — L'enfer : voir *Symbole,* LXVII.

Enseignement. — *Les devoirs des catholiques envers l'enseignement libre* (Mgr Marmottin). 1° Plus d'écoles ! Nos écoles libres peuvent et doivent être plus nombreuses ; et l'expérience prouve que, même dans les centres peu populeux, les difficultés ne sont pas insurmontables. 2° Plus d'élèves ! C'est une obligation rigoureuse pour les parents chrétiens d'envoyer leurs enfants dans des écoles où non seulement on donne l'instruction religieuse, mais où tout l'enseignement s'inspire d'un esprit chrétien. La fréquentation des écoles non catholiques et neutres est formellement interdite aux enfants catholiques : a-t-on suffisamment compris et observé cette défense ? 3° Plus de maîtres ! A défaut de congréganistes, trop peu nombreux pour suffire à tous les besoins, il faut à tout prix recruter des maîtres chrétiens parmi les laïcs : et pour cela multiplier les prières à cette intention ; éveiller, encourager et soutenir les vocations ; choisir et former soigneusement les sujets pour qu'ils deviennent d'excellents maîtres chrétiens, 537-43. — Voir *Action catholique,* IX, et *Ecoles.*

Epiphanie. — *Mystère d'universalité, de bonté et de justice.* 1° Mystère d'universalité. L'adoration des Mages après celle des bergers annonce que les païens sont appelés à la foi et à la grâce du Christ aussi bien que les Juifs ; elle condamne l'exclusivisme des pharisiens qui écartait à la fois les bergers ignorants et les Mages savants ; elle affirme la catholicité de l'Eglise, qui s'étend à toutes les nations, toutes les races, toutes les classes. 2° Mystère de bonté. C'est par pure bonté que Dieu appelle les Mages au berceau de l'Enfant-Dieu ; et leur histoire est celle de toutes les âmes de bonne volonté qui répondent à l'appel de la grâce. 3° Mystère de justice. Dès l'arrivée des Mages à Jérusalem Jésus est un signe de contradiction ; et la justice divine s'exerce diversement à l'égard de ceux qui correspondent à la grâce, des indifférents qui restent inertes, et des ennemis qui se révoltent ; et dès l'Epiphanie ils sont traités chacun selon leurs mérites, 679-82. — *Foi et amour au Christ Jésus.* A l'exemple des Mages, faisons : 1° un acte de foi simple, sincère et absolue, par lequel nous reconnaîtrons la divinité du Christ, sa doctrine, sa morale, ses sacrements, ses autels et sa croix ; 2° un acte d'amour fidèle et généreux, par lequel nous offrirons à Jésus le meilleur de ce que nous avons : notre cœur, 682-85. — L'histoire des Mages renouvelée chaque dimanche : voir *Dimanche (Instr. du),* VIII.

Epîtres. — Les Epîtres en général ; l'Epître aux Romains ; la Ire et la IIe Epître aux Corinthiens : voir *Histoire Sainte,* LIV-LVII.

Esdras. — Le livre d'Esdras : voir *Histoire Sainte*, XXII.

Espérance. — L'Eucharistie source d'espérance : voir *Euch. et Vie* 2e P.. V.

Esther. — Le livre d'Esther : voir *Histoire Sainte*, XXVI.

Etienne (S.). — *Les dispositions pour recevoir la grâce.* 1o Ce sont : l'humilité d'une respectueuse soumission à Jésus-Christ ; la confiance qui nous élève vers lui ; la conformité de notre âme à J.-C.; la stabilisation en lui par la persévérance et la longanimité. 2o La force dont S. Etienne est rempli lui vient de sa foi, de sa sainteté et de son amour de Dieu et du prochain, 660-61. — Pour l'Invention des reliques : *La couronne précieuse.* 1o Dieu couronne ceux qu'il a prédestinés, ceux qu'il a rachetés, ceux qu'il appelle à la grâce, ceux qu'il garde de la tentation. 2o Il couronne ceux qui s'en rendent dignes par la magnanimité, la patience, la persévérance, 393-94.

Eucharistie. — Voir *Adoration perpétuelle, Jeudi Saint, Quarante-Heures.* — L'Eucharistie, tout est là : voir *Dimanche (Instr. du)*, XXXV *bis.* — Le Patron des Œuvres eucharistiques : voir *Pascal Baylon (S.).*

L'EUCHARISTIE ET LA VIE. — *Allocution-Préface.* Cette série d'allocutions montrera le rayonnement et les effets de l'Euch. : 1o dans la vie sociale ; 2o dans la vie proprement surnaturelle ; 3o dans la vie morale ; 4o dans la mort et l'au-delà, 17-18.

Première Partie : L'Eucharistie dans la vie sociale. — I. *L'Euch. crée la fraternité entre les hommes.* 1o Jésus-Christ a proclamé le premier le principe de la fraternité humaine ; en se présentant au monde comme Fils de Dieu et Fils de l'homme et comme notre frère, il nous a faits doublement frères : en Dieu et en Adam ; les Apôtres ont proclamé eux aussi cette fraternité et l'ont fait entrer dans les mœurs des premiers chrétiens. 2o L'Euch. est le lien le plus étroit et le plus solide de la fraternité entre les hommes, puisqu'elle les rend à la fois frères par le sang de J.-C. et frères par les idées, par la même conception évangélique de la vie, 18-20. — II. *L'Euch. crée l'égalité entre les hommes.* 1o Avant l'Evangile, l'égalité n'existait d'aucune façon entre les hommes libres et les esclaves, les riches et les pauvres ; l'inégalité est d'ailleurs une imperfection inhérente à la nature. 2o L'Euch. établit l'égalité entre les âmes qui la reçoivent, par la même union avec la divinité. 3o Sans détruire du premier coup les inégalités sociales, elle a effacé les différences de position et nivelé la société en abaissant les prétentions de l'orgueil, 20-23. — III. *L'Euch. créatrice d'unité.* 1o Grâce à l'Euch., le chrétien ne fait plus qu'un avec Jésus, et les communiants deviennent le corps du Christ. 2o Grâce à l'Euch., les chrétiens sont unis entre eux, en prenant part au même festin, et forment l'Eglise corps mystique du Christ, 33-35. — IV. *L'Euch. et son influence morale sur les âmes et sur les peuples.* Le Verbe et l'Euch. ont collaboré d'une façon différente à l'œuvre de salut. 1o Au milieu des turpitudes des païens, livrés au sens réprouvé, les premiers chrétiens formaient une élite de pureté. 2o La Parole du Christ a éclairé et entraîné, mais l'Euch. a nourri, élevé et transfiguré les âmes ; au milieu des incrédules et des indifférents, l'élite des chrétiens continue, grâce à l'Euch., à maintenir la vraie civilisation, 49-52.

Deuxième Partie : L'Eucharistie et la vie surnaturelle. — I. *L'Euch. source de la vie surnaturelle.* 1o La communion sustente, augmente, répare et délecte la vie spirituelle. 2o Elle est le gage de la vie éternelle, 52-54. — II. *L'Euch. sauvegarde de la vie surnaturelle.* 1o La communion est un moyen efficace d'éviter le péché, puisque celui qui veut communier doit avoir l'âme pure. 2o La communion nous oblige non seulement à éviter le mal, mais à pratiquer le bien et à remplir tous nos devoirs. 3o La communion fréquente nous sollicite à tendre à la perfection et nous en donne les moyens, 98-100. — III. *L'Euch. source de progrès dans la vertu.* D'une manière générale, 1o Pas de progrès sans l'Euch. 2o Progrès certains par l'Euch., qui fait prendre au communiant l'horreur du péché, sème en lui des vertus positives et l'amène à une vie intérieure plus profonde et plus active, 100-02. — IV. *L'Euch. source de foi.* 1o L'Euch. augmente la foi dans ceux qui l'ont ferme et solide. 2o Elle la sauvegarde dans ceux qui la sentent faiblir et chanceler, comme le prouve l'expérience des communiants qui y ont trouvé des lumières merveilleuses, 102-04. — V. *L'Euch. source de confiance et d'espérance.* 1o Nous devons avoir confiance en Jésus-Eucharistie, puisqu'il est le Jésus de l'Evangile infiniment bon, miséricordieux, attentif à tous nos besoins. 2o Notre confiance ne sera pas trompée et il nous secourra dans nos soucis, nos épreuves, nos fautes, et à l'heure de la mort, 141-42. — VI. *L'Euch. source de charité.* 1o Ceux qui communient aiment Dieu comme il veut être aimé. 2o Ils aiment aussi le prochain pris individuellement, d'un amour qui ressemble à celui dont ils ont été l'objet de la part de Dieu. 3o Ils aiment encore toutes les collectivités qui forment le monde : les malheureux, les humbles et les pauvres, l'humanité, l'Eglise, 142-44. — VII. *L'Euch. source d'humilité.* 1o Le Verbe s'est humilié étrangement par l'Incarnation. 2o Il s'abaisse davantage dans son état eucharistique. 3o Il s'humilie encore plus en venant en nous par la communion. 4o Et tous ceux qui communient deviennent, à son contact, les plus humbles des hommes, 165-68. — VIII. *L'Euch. inspiratrice de pénitence et de mortification.* 1o La souffrance a une vertu d'expiation et de préservation morale. Et Dieu nous a donné les moyens de faire pénitence et de pratiquer la mortification, en nous condamnant, comme nos premiers parents, au travail, à la souffrance, à l'ignorance et à la mort. 2o Et c'est dans la communion que nous puiserons la grâce nécessaire pour expier et nous mortifier, 168-70. — IX. *L'Euch. source de pureté.* 1o C'est un fait que l'Euch. exerce sur l'âme une influence purificatrice. 2o Et celle-ci a son retentissement sur le corps lui-même, 170-71. — X. *L'Euch. et l'apostolat.* 1o C'est la communion qui a donné aux Apôtres, aux martyrs et aux premiers chrétiens le courage surhumain de travailler, malgré les obstacles de toute sorte, à la conversion du monde païen. 2o C'est elle encore qui anime et soutient nos missionnaires dans tous les pays, qui enflamme et réconforte les âmes généreuses qui se dévouent au service du prochain, 186-89. — XI. *L'Euch. source d'héroïsme : les martyrs.* 1o Le pain des forts a soutenu les martyrs dans la persécution, les tourments et la mort. 2o La communion engendre toujours le même héroïsme chez le prêtre, le religieux, la religieuse, l'apôtre et les persécutés d'aujourd'hui, 202-06.

Troisième Partie : L'Eucharistie source des meilleurs biens. — I. *L'Euch. source de la vie chrétienne.* 1o Nous aspirons naturellement à Dieu : pour se rapprocher de nous, le Fils de Dieu s'est fait homme, et pour continuer d'habiter parmi nous partout et toujours il a institué l'Euch. 2o Il s'est uni plus étroitement à chacun de nous en se donnant en nourriture par la sainte communion, pour nous soutenir dans la lutte contre la douleur et contre les passions. 3o Et par l'Euch. il a formé au sein de l'humanité des âmes d'élite qui constituent comme un peuple à part et une race supérieure, 206-08. — II. *L'Euch. libératrice des passions.* 1o Dans l'âme individuelle. Nos passions procèdent toutes de l'égoïsme ; elles sont en nous tous, d'abord en germe, puis se révèlent soudain, parfois avec une violence irrésistible. Comment les réprimer ? Surtout par la communion, qui met en notre âme un amour plus fort que l'amour de nous-mêmes, et, par suite, la purifie et l'apaise. 2o Dans l'âme du monde. Elle le moralise et le purifie : aux premiers siècles de l'Eglise, la communion a changé les cœurs et les mœurs, en substituant à l'attrait de la jouissance l'amour du sacrifice ; elle renouvelle et renouvellera toujours le même miracle, si les peuples recourent à elle 217-20. — III. *L'Euch. source de paix.* 1o En quoi consiste la paix ? Dans la tranquillité totale des sens, du cœur et de l'esprit. 2o Comment y atteindre ? Par l'Euch. qui apaise les sens, calme le cœur et tranquillise l'esprit, 220-22. — IV. *L'Euch. source de joie.* 1o Elle doit nous donner la joie puisqu'elle nous donne Dieu, le bien infini, le Christ éternellement triomphant et aimé. 2o Elle nous donne la joie parce qu'elle nous donne la possession de Dieu dans l'amour ; et tous les communiants ont éprouvé et chanté ce bonheur surhumain, 236-38. — V. *L'Euch. source de miséricorde.* 1o Notre Dieu est douceur, mansuétude, indulgence, clémence et pardon. 2o L'Euch. est un moyen dont il use pour nous en donner la preuve la plus éclatante et la plus douce. 3o Il pardonne grâce à l'Euch. toutes les fautes, jusqu'aux plus graves, 238-40. — VI. *L'Euch. source de résignation.* 1o L'Evangile nous montre en Notre-Seigneur un modèle achevé de résignation : pas de vie plus éprouvée que la sienne, et pas de vie plus résignée. 2o Et quand nous recevons en nous ce même Christ, comment ne pas accepter avec

résignation la pauvreté, les insuccès, les souffrances physiques et morales, et les épreuves de toute sorte ? 265-67. — VII. *L'Euch. source de douceur.* 1° Humilité et douceur. Il y a une relation étroite entre l'humilité et la douceur, puisque la colère et la dureté procèdent toujours de l'orgueil. 2° Euch. et douceur. L'Euch. nous apprend la douceur parce que nous y trouvons ce Dieu-Homme qui a dit qu'il était humble et doux, et qui l'a montré et le montre encore avec éclat dans son Sacrement de silence et d'amour, 297-98. — VIII. *L'Euch. consolatrice.* Les consolations dont nous avons tous besoin un jour ou l'autre, et que nous ne saurions trouver ailleurs, l'Euch. nous les apporte : 1° en supprimant une grande part de nos souffrances ; 2° en nous faisant aimer celles que Dieu nous laisse, 315-17. — IX. *L'Euch. source de puissance.* La communion nous confère une puissance merveilleuse. 1° Pour nous d'abord. En communiant, nous faisons des sacrifices à Jésus et nous lui prouvons que nous l'aimons : à cet amour il répond en mettant à notre disposition tout ce qu'il possède. 2° Pour les autres : cette puissance qu'il nous remet, nous pouvons et nous devons l'employer au service de toutes les âmes et de toutes les causes qui nous sont chères, 325-27.

Quatrième Partie : L'Eucharistie à la mort et au delà. — I. *L'Euch. aux approches de la mort.* 1° L'Euch. nous prépare à la mort, car elle nous oblige à purifier notre âme ; elle nous familiarise avec les réalités invisibles ; elle exalte en nous l'amour de Dieu. 2° L'Euch. est la suprême consolation à l'heure de la mort, car elle nous donne le courage de quitter ce monde, nos parents et nos amis, et notre corps même. 3° L'Euch. est notre ferme espoir de délivrance après la mort, car elle nous livre à notre Bien-aimé, et nous arme pour les dernières luttes, 327-29. — II. *L'Euch. et la mort.* 1° La mort est affreusement angoissante pour l'incroyant, qui se trouve seul au moment d'entrer dans la vie éternelle. 2° Au contraire, la visite de Jésus à celui qui va mourir le remplit de sérénité, d'espérance et de joie, 329-31. — III. *L'Euch. au seuil de l'au-delà.* 1° L'heure de la mort est l'heure où le démon livre au moribond le dernier et le plus terrible assaut, où le souvenir de ses péchés le remplit d'effroi. 2° Mais le communiant reste plein d'espérance, puisque le Juge devant lequel il va comparaître n'est autre que le divin Ami qu'il porte dans son cœur, 346-47. — IV. *L'Euch. gage d'immortalité et de résurrection.* 1° Notre chair a été ici-bas unie à celle du Sauveur : elle sera associée à son triomphe éternel. 2° Notre chair ressuscitée sera restaurée sur le modèle du corps de Jésus-Christ, qui est pour elle un gage de la gloire future, 347-48. — V. *L'Euch. et le ciel.* 1° Le ciel, c'est la vision et la possession de Dieu, avec la délivrance de tous les maux terrestres et l'unison parfait des âmes. 2° L'Euch. en est le prélude et l'anticipation, car elle nous procure déjà, en quelque sorte, tous ces biens dont nous jouirons pleinement au ciel, 348-50.

Evangile. — Sur les Evangiles en général et chacun des quatre Evangiles : voir *Histoire Sainte,* XLVIII-LII. — Se nourrir de l'Evangile : voir *Mères chrétiennes,* VIII.

Exaltation de la Sainte Croix. — Sermon : voir *Croix.*

Ezéchiel. — Le livre d'Ezéchiel : voir *Histoire Sainte,* XL.

Festin. — Les invités au festin des noces : voir *Paraboles,* XII. — Les mauvaises excuses des mauvais chrétiens : voir *Dimanche (Instr. du),* XXXV.

Fête patronale. — *Cette fête doit être un pèlerinage.* 1° Les premiers chrétiens, après les persécutions, bâtissaient leurs églises sur les tombeaux des saints ; elles devenaient ainsi le but de pieux pèlerinages. 2° Dans la suite, il fallut se contenter de dédier les églises à un saint, et d'enfermer les saintes reliques dans la pierre des autels où l'on célébrait le saint sacrifice ; mais la fête patronale était et doit être encore comme un pèlerinage en l'honneur des saints qui protègent tout spécialement la paroisse qui leur est dédiée. 3° Le démon met tout en œuvre pour faire oublier le caractère religieux de cette fête et la transformer en une occasion de réjouissances toutes profanes et souvent coupables. Célébrons-la joyeusement, mais toujours pieusement, 415-16. — Pour une fête patronale d'Apôtre : voir *Apôtre.*

Fiançailles. — Pour des fiançailles : voir *Mariage (Allocutions de),* V.

Figuier. — Le figuier stérile : voir *Paraboles,* VI.

Fils. — Les deux fils : voir *Paraboles,* XIV.

Fin du monde. — La fin des temps : voir *Dimanche (Instr. du),* LXIV.

Foi. — La foi est légitime ; par où elle nous vient ; les injures à la vraie foi : voir *Dimanche (Instr. du),* XX et LVI. — L'Eucharistie source de foi : voir *Euch. et Vie,* 2e P., IV. — Marie modèle de notre foi : voir *Dimanche (Instr. du),* XLIX.

France. — Le « Je vous salue Marie » à Notre-Dame de France, 543-44. — Marie sauvera la France : voir *Assomption.* — S. Michel et la France : voir *Michel (S.).* — Voir aussi *Armistice, Jeanne d'Arc (Sainte), Martin (S.).*

Fraternité. — L'Eucharistie crée la fraternité entre les hommes : voir *Euch. et Vie,* 1re P., I.

Gengoulf ou Gengon (S.). — Le Patron des mal mariés : *Comment remédier à la désunion des foyers.* 1° Le noble et pieux Gengoulf se laisse marier par des parents à une femme riche, mais indigne de lui. On a grand tort, quand il s'agit de mariage, de faire passer la fortune avant la vertu. 2° Tandis que Gengoulf est obligé de s'éloigner pour servir à l'armée, sa femme se livre au désordre. L'absence du mari est toujours un danger pour le bonheur du foyer. 3° A son retour, Gengoulf pardonne à l'épouse infidèle ; mais celle-ci l'oblige à s'éloigner définitivement et le fait tuer par son complice ; et les deux criminels finissent misérablement. La séparation des époux est une épreuve pénible entre toutes ; mais elle ne les autorise pas à divorcer et à se refaire une nouvelle vie, 247-49.

Gibier (Mgr). — *Inauguration d'une plaque commémorative dans son église natale d'Artenay.* — Pour Mgr Gibier Artenay c'était : 1° sa Beauce très aimée ; 2° son milieu familial ; 3° l'éveil de sa vocation sacerdotale, 422-28.

Habacuc. — Le livre d'Habacuc : voir *Histoire Sainte,* XLIV.

Héroïsme. — L'Eucharistie source d'héroïsme : voir *Euch. et Vie,* 2e P., XI.

Histoire Sainte. — Pour prêcher sur l'Histoire Sainte *(suite).* — XX. *Le 4e livre des Rois.* Il raconte : 1° d'abord la mort d'Ochozias et le règne de son frère Joram ; la disparition miraculeuse d'Elie et les merveilles opérées par son disciple Elisée ; 2° puis la vengeance de Dieu s'exerçant sur toute la famille de l'impie Achab, la mort de Jézabel et d'Athalie, la ruine du royaume d'Israël ; 3° l'histoire du royaume de Juda sous le roi Ezéchias et ses successeurs jusqu'à l'effondrement du royaume sous les coups du roi de Babylone Nabuchodonosor, 29-31. — XXI. *Les deux livres des Paralipomènes.* 1° Ils ne formèrent d'abord qu'un seul et même ouvrage, comprenant des récits, en partie inédits, ayant pour but de résumer l'histoire ecclésiastique des rois de Juda. 2° Le 1er livre débute par une longue chaîne de généalogies et parle des règnes de Saül et de David. 3° Le second livre traite surtout de la construction et de la dédicace du Temple de Salomon et de ses successeurs sur le trône de Juda, 31-32. — XXII. *Le livre d'Esdras.* 1° Comme celui de Néhémie, il traite du retour de la captivité et de la restauration du culte ; il débute par la citation du décret de Cyrus rouvrant la Palestine aux Juifs. 2° Il décrit le voyage du retour, la restauration de l'autel du Très-Haut, les travaux entrepris pour la reconstruction du Temple, interrompus par les intrigues des Samaritains, repris avec l'autorisation de Darius et achevés par la dédicace du nouvel édifice. 3° Il relate aussi le retour de la seconde caravane conduite par le prêtre Esdras, et la répudiation des épouses qui n'étaient pas de race juive, 44-46. — XXIII. *Le livre de Néhémie.* 1° Ayant obtenu d'Artaxerxès Longue-Main les autorisations nécessaires, Néhémie réussit, malgré les entraves suscitées par les ennemis des Juifs, à relever les remparts de Jérusalem. 2° Il restaure ensuite la législation antique et célèbre solennellement la fête des Tabernacles. 3° Il s'attache enfin à ramener dans la ville une population nombreuse et à proscrire les mariages des Juifs avec des femmes étrangères, 46-48. — XXIV. *Le livre de Tobie.* Il relate l'histoire touchante de Tobie et de son fils. 1° Tobie le père, emmené en captivité à Ninive avec Anne sa femme, ensevelit secrètement, malgré la défense de Sennachérib, les cadavres des Juifs massacrés chaque jour et devient aveugle. 2° En récompense de sa piété, Dieu lui envoie l'archange Raphaël avec mission de conduire le

jeune Tobie à Ecbatane et de lui donner pour épouse sa cousine Sara, fille de Raguel, dont le démon avait fait périr successivement les sept maris qu'elle avait eus. Et grâce au secours de l'archange, caché sous la figure d'Azarias, tout s'accomplit heureusement. 3° Enfin, après avoir conduit les deux époux auprès de Tobie le père, l'ange remonte au ciel, et les deux fidèles serviteurs de Dieu continuent d'être bénis par le Très-Haut, 63-64. — XXV. *Le livre de Judith*. 1° Pour se venger des villes qui refusent de lui obéir, Nabuchodonosor, roi de Ninive, charge Holopherne de piller et de dévaster leur territoire. 2° Les Juifs se préparent à une résistance désespérée. Holopherne marche contre Béthulie et compte la réduire par la soif. C'est alors que Judith, pour sauver son peuple, se rend au camp des Assyriens. 3° Charmé par sa beauté, Holopherne donne en son honneur un grand festin ; Judith, mettant à profit l'ivresse du général assyrien, lui tranche la tête, et les Juifs infligent une terrible défaite à leurs ennemis désemparés, 94-96. — XXVI. *Le livre d'Esther*. 1° Nous en possédons deux textes, l'un en hébreu, l'autre en grec, différents, mais concordants. Ils ont été vraisemblablement écrits sous le règne de Xerxès I^er^, et peut-être par Mardochée. 2° L'histoire qu'ils racontent est connue de tous : songe de Mardochée, choix d'Esther pour remplacer la reine Vasthi, découverte du complot tramé contre Assuérus, édit cruel d'Aman ; 3° démarche d'Esther en faveur des Juifs et châtiment du persécuteur, 189-91. — XXVII. *Les livres poétiques ou sapientiaux*. 1° Outre les livres historiques, le Saint-Esprit a inspiré des livres poétiques appelés aussi didactiques ou sapientiaux. 2° Ils représentent tous les divers genres de poésie. 3° Ils expriment surtout des pensées religieuses ; pour le rythme, ils utilisent le parallélisme et peut-être aussi des « mètres » plus stricts, 191-92. — XXVIII. *Le livre de Job*. 1° C'est un livre poétique, dont le prologue et l'épilogue sont en prose. Il est admirablement composé ; mais on aurait tort de n'y voir qu'une fiction poétique : Job a réellement existé. 2° On y trouve d'abord le récit de ses épreuves, les discours de ses trois amis et la réponse du juste, auquel Dieu donne finalement raison. 3° On y voit aussi la solution du problème du mal et la justification de la Providence divine, 222-24. — XXIX. *Les Psaumes*. 1° Les termes par lesquels on désigne les psaumes en hébreu indiquent que ce sont des hymnes religieux. La plupart sont l'œuvre du roi David ; les autres sont postérieurs. 2° Sous des formes très diverses, ils sont des prières qui peuvent convenir à toutes les circonstances. 3° Aussi l'Eglise les a-t-elle adoptés pour les cérémonies liturgiques : processions, parties de la messe, office divin et surtout Vêpres, 255-56. — XXX. *(Suite)*. Comme nos formules de prières, les Psaumes présentent des formes très différentes. On peut les ranger en psaumes eucharistiques, élégiaques, didactiques, historiques prophétiques ou messianiques. 2° Les psaumes de la première catégorie chantent les louanges de Dieu et lui rendent grâces. 3° Les psaumes élégiaques renferment des plaintes touchantes, inspirées à David par les épreuves et les fautes de sa vie, mais où dominent pourtant l'espérance et la confiance en Dieu, 302-04. — XXXI. *(Fin)*. 1° Les psaumes didactiques expriment des réflexions et des leçons de sagesse pratique, tel le long ps. 118 qui a pour objet l'éloge de la loi divine. 2° Les psaumes historiques rappellent les événements les plus considérables de l'histoire d'Israël, et surtout ceux où l'intervention du Seigneur a été plus éclatante. 3° Les psaumes prophétiques chantent d'avance l'avènement du Messie rédempteur, 335-36. — XXXII. *Les Proverbes*. 1° Ce livre est un recueil de maximes pratiques, dont une bonne partie au moins est l'œuvre de Salomon. 2° La 1^re^ partie comprend surtout des discours, tel celui que la Sagesse personnifiée adresse à celui qu'elle appelle son fils. 3° La seconde partie se compose de maximes détachées, dont la portée morale dépasse le niveau de la sagesse antique, 367-68. — XXXIII. *L'Ecclésiaste*. 1° Ce livre est l'œuvre de Salomon ; son titre signifie à la fois organisateur de réunion et conférencier ; il met en relief le néant des prospérités terrestres et corrige ce pessimisme par l'espoir des compensations divines. 2° Après un bref prologue, l'auteur déclare que toutes les expériences qu'il a faites ou vu faire pour trouver ici-bas le bonheur ont abouti à un lamentable échec : tout est vanité. 3° Mais, dans la seconde partie, il complète ses observations en montrant le prix de la sagesse qui mène à Dieu, 381-82. — XXXIV. *Le Cantique des cantiques*. 1° Le « Cantique par excellence » est une sorte d'idylle ou d'épithalame qui chante l'amour et les épousailles du roi avec la Sulamite. Mais ce thème de l'amour humain sert de motif à des allégories plus hautes et célèbre en réalité l'amour divin. 2° On y trouve l'appel de la fiancée à celui qu'elle aime, la rencontre et le dialogue ému qui s'engage entre elle et lui, les tristesses de la séparation, les noces et le couronnement de l'Epouse. 3° Et tout cela traduit à merveille les sentiments mutuels de l'Eglise et du Christ, son divin Epoux, 382-84. — XXXV. *Le livre de la Sagesse*. 1° Ainsi que l'Ecclésiastique, c'est un livre pseudo-salomonien, c'est-à-dire « à la manière de Salomon ». 2° La 1^re^ partie est consacrée à l'étude et à l'éloge de la Sagesse. 3° La seconde fait parler Salomon lui-même : il raconte comment il a trouvé la Sagesse ; puis il montre combien elle est utile aux peuples, dont elle assure le bonheur, et il termine en établissant que l'idolâtrie en est la pire ennemie, 396-98. — XXXVI. *L'Ecclésiastique*. 1° Ce livre a pour auteur Jésus ou Josué, fils de Sirach, originaire de Jérusalem, qui entreprit de longs voyages pour acquérir la sagesse. 2° Il étudie la nature de celle-ci, ses relations avec la crainte de Dieu, et les dangers qui la menacent. 3° Il chante ensuite les louanges du Créateur et loue les grands hommes de son pays qui se sont illustrés dans le service du Seigneur, 398-400. — XXXVII. *Les prophètes et leur œuvre*. 1° A côté de la caste sacerdotale régulièrement organisée, Dieu s'est choisi, à toutes les époques de l'histoire juive, d'autres hommes pour leur confier des missions déterminées. On les nommait « Voyants » ou « Prophètes », mot qui veut dire « ceux qui parlent au nom de quelqu'un ». 2° Ils constituaient un magistère extraordinaire, s'exerçant sur toute la vie du peuple choisi. Ils avaient surtout la mission de maintenir Israël dans le respect de la Loi et la fidélité à l'Alliance, mais aussi d'annoncer à leurs compatriotes le nouveau régime religieux que devait instaurer le Messie. 3° Les plus anciens prophètes n'avaient rien écrit ; les derniers ont consigné leurs discours dans des livres que nous possédons encore, et qui, selon leur étendue, ont fait donner à leurs auteurs le nom de « grands » ou de « petits » prophètes, 428-30. — XXXVIII. *Isaïe*. 1° Juif d'origine, il vit dans des temps troublés où les deux royaumes rivalisent dans l'impiété et le crime et attirent sur eux des châtiments terribles. 2° Son livre s'ouvre par un discours solennel où s'entremêlent les malédictions et les menaces contre les peuples impies, et les espérances messianiques. 3° La suite comprend des discours qui traitent surtout du salut des justes et de la condamnation des pécheurs, et évoquent, en terminant, les souffrances et le triomphe du « Serviteur de Jéhovah », 430-32. — XXXIX. *Jérémie et Baruch*. Jérémie, fils du prêtre Helcias, fut témoin de la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor. 1° Il a écrit un livre prophétique, qui développe surtout l'idée de la justice divine, momentanément bravée par l'impiété hébraïque, mais qui doit infailliblement prendre sa revanche. Les anathèmes et les menaces y sont interrompus par un morceau historique, où il raconte comment se sont déjà réalisés les oracles qu'il a prononcés. 2° Mais il est célèbre surtout par ses *Lamentations*, recueil de cinq poèmes qui déplorent les malheurs de Jérusalem avec un lyrisme si émouvant que l'Eglise les a fait passer dans la liturgie des trois derniers jours de la Semaine Sainte. 3° Son secrétaire et ami, Baruch, a écrit pour son propre compte un livre qui s'inspire des mêmes idées et des mêmes sentiments, 444-46. — XL. *Ezéchiel*. 1° Fils du prêtre Buzi, exilé en Chaldée, Ezéchiel raconte lui-même la vision célèbre qui a inauguré sa mission prophétique. Celle-ci s'exerce non seulement par des discours, mais encore par des actions symboliques. 2° Il annonce surtout les malheurs qui s'abattront sur le peuple hébreu, dont l'impiété justifiera les rigueurs de la justice divine. 3° A ces menaces il ajoute de magnifiques promesses d'espérance, et notamment le retour de la captivité et la restauration splendide du Temple, où Dieu fera solennellement son entrée, 446-48. — XLI. *Daniel*. 1° Il a été appelé « le prophète des Gentils », parce qu'il a passé presque toute sa vie à la cour de Babylone. Il y est en faveur auprès de Nabuchodonosor, surtout après le miracle de la fournaise. 2° Il explique l'inscription tracée par la main mystérieuse et, après la fin tragique de Balthasar, il reste à la cour de Darius. 3° Après avoir raconté dans son livre ces événe-

résignation la pauvreté, les insuccès, les souffrances physiques et morales, et les épreuves de toute sorte ? 265-67. — VII. *L'Euch. source de douceur.* 1° Humilité et douceur. Il y a une relation étroite entre l'humilité et la douceur, puisque la colère et la dureté procèdent toujours de l'orgueil. 2° Euch. et douceur. L'Euch. nous apprend la douceur parce que nous y trouvons ce Dieu-Homme qui a dit qu'il était humble et doux, et qui l'a montré et le montre encore avec éclat dans son Sacrement de silence et d'amour, 297-98. — VIII. *L'Euch. consolatrice.* Les consolations dont nous avons tous besoin un jour ou l'autre, et que nous ne saurions trouver ailleurs, l'Euch. nous les apporte : 1° en supprimant une grande part de nos souffrances ; 2° en nous faisant aimer celles que Dieu nous laisse, 315-17. — IX. *L'Euch. source de puissance.* La communion nous confère une puissance merveilleuse. 1° Pour nous d'abord. En communiant, nous faisons des sacrifices à Jésus et nous lui prouvons que nous l'aimons : à cet amour il répond en mettant à notre disposition tout ce qu'il possède. 2° Pour les autres : cette puissance qu'il nous remet, nous pouvons et nous devons l'employer au service de toutes les âmes et de toutes les causes qui nous sont chères, 325-27.

Quatrième Partie : L'Eucharistie à la mort et au delà. — I. *L'Euch. aux approches de la mort.* 1° L'Euch. nous prépare à la mort, car elle nous oblige à purifier notre âme ; elle nous familiarise avec les réalités invisibles ; elle exalte en nous l'amour de Dieu. 2° L'Euch. est la suprême consolation à l'heure de la mort, car elle nous donne le courage de quitter ce monde, nos parents et nos amis, et notre corps même. 3° L'Euch. est notre ferme espoir de délivrance après la mort, car elle nous livre à notre Bien-aimé, et nous arme pour les dernières luttes, 327-29. — II. *L'Euch. et la mort.* 1° La mort est affreusement angoissante pour l'incroyant, qui se trouve seul au moment d'entrer dans la vie éternelle. 2° Au contraire, la visite de Jésus à celui qui va mourir le remplit de sérénité, d'espérance et de joie, 329-31. — III. *L'Euch. au seuil de l'au-delà.* 1° L'heure de la mort est l'heure où le démon livre au moribond le dernier et le plus terrible assaut, où le souvenir de ses péchés le remplit d'effroi. 2° Mais le communiant reste plein d'espérance, puisque le Juge devant lequel il va comparaître n'est autre que le divin Ami qu'il porte dans son cœur, 346-47. — IV. *L'Euch. gage d'immortalité et de résurrection.* 1° Notre chair a été ici-bas unie à celle du Sauveur : elle sera associée à son triomphe éternel. 2° Notre chair ressuscitée sera restaurée sur le modèle du corps de Jésus-Christ, qui est pour elle un gage de la gloire future, 347-48. — V. *L'Euch. et le ciel.* 1° Le ciel, c'est la vision et la possession de Dieu, avec la délivrance de tous les maux terrestres et l'unisson parfait des âmes. 2° L'Euch. en est le prélude et l'anticipation, car elle nous procure déjà, en quelque sorte, tous ces biens dont nous jouirons pleinement au ciel, 348-50.

Evangile. — Sur les Evangiles en général et chacun des quatre Evangiles : voir *Histoire Sainte,* XLVIII-LII. — Se nourrir de l'Evangile : voir *Mères chrétiennes,* VIII.

Exaltation de la Sainte Croix. — Sermon : voir *Croix.*

Ezéchiel. — Le livre d'Ezéchiel : voir *Histoire Sainte,* XL.

Festin. — Les invités au festin des noces : voir *Paraboles,* XII. — Les mauvaises excuses des mauvais chrétiens : voir *Dimanche (Instr. du),* XXXV.

Fête patronale. — *Cette fête doit être un pèlerinage.* 1° Les premiers chrétiens, après les persécutions, bâtissaient leurs églises sur les tombeaux des saints ; elles devenaient ainsi le but de pieux pèlerinages. 2° Dans la suite, il fallut se contenter de dédier les églises à un saint, et d'enfermer les saintes reliques dans la pierre des autels où l'on célébrait le saint sacrifice ; mais la fête patronale était et doit être encore comme un pèlerinage en l'honneur des saints qui protègent tout spécialement la paroisse qui leur est dédiée. 3° Le démon met tout en œuvre pour faire oublier le caractère religieux de cette fête et la transformer en une occasion de réjouissances toutes profanes et souvent coupables. Célébrons-la joyeusement, mais toujours pieusement, 415-16. — Pour une fête patronale d'Apôtre : voir *Apôtre.*

Fiançailles. — Pour des fiançailles : voir *Mariage (Allocutions de),* V.

Figuier. — Le figuier stérile : voir *Paraboles,* VI.

Fils. — Les deux fils : voir *Paraboles,* XIV.

Fin du monde. — La fin des temps : voir *Dimanche (Instr. du),* LXIV.

Foi. — La foi est légitime ; par où elle nous vient ; les injures à la vraie foi : voir *Dimanche (Instr. du),* XX et LVI. — L'Eucharistie source de foi : voir *Euch. et Vie,* 2e P., IV. — Marie modèle de notre foi : voir *Dimanche (Instr. du),* XLIX.

France. — Le « Je vous salue Marie » à Notre-Dame de France, 543-44. — Marie sauvera la France : voir *Assomption.* — S. Michel et la France : voir *Michel (S.).* — Voir aussi *Armistice, Jeanne d'Arc (Sainte), Martin (S.).*

Fraternité. — L'Eucharistie crée la fraternité entre les hommes : voir *Euch. et Vie,* 1re P., I.

Gengoulf ou Gengon (S.). — Le Patron des mal mariés : *Comment remédier à la désunion des foyers.* 1° Le noble et pieux Gengoulf se laisse marier par des parents à une femme riche, mais indigne de lui. On a grand tort, quand il s'agit de mariage, de faire passer la fortune avant la vertu. 2° Tandis que Gengoulf est obligé de s'éloigner pour servir à l'armée, sa femme se livre au désordre. L'absence du mari est toujours un danger pour le bonheur du foyer. 3° A son retour, Gengoulf pardonne à l'épouse infidèle ; mais celle-ci l'oblige à s'éloigner définitivement et le fait tuer par son complice ; et les deux criminels finissent misérablement. La séparation des époux est une épreuve pénible entre toutes ; mais elle ne les autorise pas à divorcer et à se refaire une nouvelle vie, 247-49.

Gibier (Mgr). — *Inauguration d'une plaque commémorative dans son église natale d'Artenay.* — Pour Mgr Gibier Artenay c'était : 1° sa Beauce très aimée ; 2° son milieu familial ; 3° l'éveil de sa vocation sacerdotale, 422-28.

Habacuc. — Le livre d'Habacuc : voir *Histoire Sainte,* XLIV.

Héroïsme. — L'Eucharistie source d'héroïsme : voir *Euch. et Vie,* 2e P., XI.

Histoire Sainte. — Pour prêcher sur l'Histoire Sainte *(suite).* — XX. *Le 4e livre des Rois.* Il raconte : 1° d'abord la mort d'Ochozias et le règne de son frère Joram ; la disparition miraculeuse d'Elie et les merveilles opérées par son disciple Elisée ; 2° puis la vengeance de Dieu s'exerçant sur toute la famille de l'impie Achab, la mort de Jézabel et d'Athalie, la ruine du royaume d'Israël ; 3° l'histoire du royaume de Juda sous le roi Ezéchias et ses successeurs jusqu'à l'effondrement du royaume sous les coups du roi de Babylone Nabuchodonosor, 29-31. — XXI. *Les deux livres des Paralipomènes.* 1° Ils ne formèrent d'abord qu'un seul et même ouvrage, comprenant des récits, en partie inédits, ayant pour but de résumer l'histoire ecclésiastique des rois de Juda. 2° Le 1er livre débute par une longue chaîne de généalogies et parle des règnes de Saül et de David. 3° Le second livre traite surtout de la construction et de la dédicace du Temple de Salomon et de ses successeurs sur le trône de Juda, 31-32. — XXII. *Le livre d'Esdras.* 1° Comme celui de Néhémie, il traite du retour de la captivité et de la restauration du culte ; il débute par la citation du décret de Cyrus rouvrant la Palestine aux Juifs. 2° Il décrit le voyage du retour, la restauration de l'autel du Très-Haut, les travaux entrepris pour la reconstruction du Temple, interrompus par les intrigues des Samaritains, repris avec l'autorisation de Darius et achevés par la dédicace du nouvel édifice. 3° Il relate aussi le retour de la seconde caravane conduite par le prêtre Esdras, et la répudiation des épouses qui n'étaient pas de race juive, 44-46. — XXIII. *Le livre de Néhémie.* 1° Ayant obtenu d'Artaxerxès Longue-Main les autorisations nécessaires, Néhémie réussit, malgré les entraves suscitées par les ennemis des Juifs, à relever les remparts de Jérusalem. 2° Il restaure ensuite la législation antique et célèbre solennellement la fête des Tabernacles. 3° Il s'attache enfin à ramener dans la ville une population nombreuse et à proscrire les mariages des Juifs avec des femmes étrangères, 46-48. — XXIV. *Le livre de Tobie.* Il relate l'histoire touchante de Tobie et de son fils. 1° Tobie le père, emmené en captivité à Ninive avec Anne sa femme, ensevelit secrètement, malgré la défense de Sennachérib, les cadavres des Juifs massacrés chaque jour et devient aveugle. 2° En récompense de sa piété, Dieu lui envoie l'archange Raphaël avec mission de conduire le

jeune Tobie à Ecbatane et de lui donner pour épouse sa cousine Sara, fille de Raguel, dont le démon avait fait périr successivement les sept maris qu'elle avait eus. Et grâce au secours de l'archange, caché sous la figure d'Azarias, tout s'accomplit heureusement. 3o Enfin, après avoir conduit les deux époux auprès de Tobie le père, l'ange remonte au ciel, et les deux fidèles serviteurs de Dieu continuent d'être bénis par le Très-Haut, 63-64. — XXV. *Le livre de Judith.* 1o Pour se venger des villes qui refusent de lui obéir, Nabuchodonosor, roi de Ninive, charge Holopherne de piller et de dévaster leur territoire. 2o Les Juifs se préparent à une résistance désespérée. Holopherne marche contre Béthulie et compte la réduire par la soif. C'est alors que Judith, pour sauver son peuple, se rend au camp des Assyriens. 3o Charmé par sa beauté, Holopherne donne en son honneur un grand festin; Judith, mettant à profit l'ivresse du général assyrien, lui tranche la tête, et les Juifs infligent une terrible défaite à leurs ennemis désemparés, 94-96. — XXVI. *Le livre d'Esther.* 1o Nous en possédons deux textes, l'un en hébreu, l'autre en grec, différents, mais concordants. Ils ont été vraisemblablement écrits sous le règne de Xerxès Ier, et peut-être par Mardochée. 2o L'histoire qu'ils racontent est connue de tous : songe de Mardochée, choix d'Esther pour remplacer la reine Vasthi, découverte du complot tramé contre Assuérus, édit cruel d'Aman ; 3o démarche d'Esther en faveur des Juifs et châtiment du persécuteur, 189-91. — XXVII. *Les livres poétiques ou sapientiaux.* 1o Outre les livres historiques, le Saint-Esprit a inspiré des livres poétiques appelés aussi didactiques ou sapientiaux. 2o Ils représentent tous les divers genres de poésie. 3o Ils expriment surtout des pensées religieuses ; pour le rythme, ils utilisent le parallélisme et peut-être aussi des « mètres » plus stricts. 191-92. — XXVIII. *Le livre de Job.* 1o C'est un livre poétique, dont le prologue et l'épilogue sont en prose. Il est admirablement composé ; mais on aurait tort de n'y voir qu'une fiction poétique : Job a réellement existé. 2o On y trouve d'abord le récit de ses épreuves, les discours de ses trois amis et la réponse du juste, auquel Dieu donne finalement raison. 3o On y voit aussi la solution du problème du mal et la justification de la Providence divine, 222-24. — XXIX. *Les Psaumes.* 1o Les termes par lesquels on désigne les psaumes en hébreu indiquent que ce sont des hymnes religieux. La plupart sont l'œuvre du roi David ; les autres sont postérieurs. 2o Sous des formes très diverses, ils sont des prières qui peuvent convenir à toutes les circonstances. 3o Aussi l'Eglise les a-t-elle adoptés pour les cérémonies liturgiques : processions, parties de la messe, office divin et surtout Vêpres, 255-56. — XXX. *(Suite).* Comme nos formules de prières, les Psaumes présentent des formes très différentes. On peut les ranger en psaumes eucharistiques, élégiaques, didactiques, historiques prophétiques ou messianiques. 2o Les psaumes de la première catégorie chantent les louanges de Dieu et lui rendent grâces. 3o Les psaumes élégiaques renferment des plaintes touchantes, inspirées à David par les épreuves et les fautes de sa vie, mais où dominent pourtant l'espérance et la confiance en Dieu, 302-04. — XXXI. *(Fin).* 1o Les psaumes didactiques expriment des réflexions et des leçons de sagesse pratique, tel le long ps. 118 qui a pour objet l'éloge de la loi divine. 2o Les psaumes historiques rappellent les événements les plus considérables de l'histoire d'Israël, et surtout ceux où l'intervention du Seigneur a été plus éclatante. 3o Les psaumes prophétiques chantent d'avance l'avènement du Messie rédempteur, 335-36. — XXXII. *Les Proverbes.* 1o Ce livre est un recueil de maximes pratiques, dont une bonne partie au moins est l'œuvre de Salomon. 2o La 1re partie comprend surtout des discours, tel celui que la Sagesse personnifiée adresse à celui qu'elle appelle son fils. 3o La seconde partie se compose de maximes détachées, dont la portée morale dépasse le niveau de la sagesse antique, 367-68. — XXXIII. *L'Ecclésiaste.* 1o Ce livre est l'œuvre de Salomon ; son titre signifie à la fois organisateur de réunion et conférencier ; il met en relief le néant des prospérités terrestres et corrige ce pessimisme par l'espoir des compensations divines. 2o Après un bref prologue, l'auteur déclare que toutes les expériences qu'il a faites ou vu faire pour trouver ici-bas le bonheur ont abouti à un lamentable échec : tout est vanité. 3o Mais, dans la seconde partie, il complète ses observations en montrant le prix de la sagesse qui mène à Dieu, 381-82. — XXXIV. *Le Cantique des cantiques.* 1o Le « Cantique par excellence » est une sorte d'idylle ou d'épithalame qui chante l'amour et les épousailles du roi avec la Sulamite. Mais ce thème de l'amour humain sert de motif à des allégories plus hautes et célèbre en réalité l'amour divin. 2o On y trouve l'appel de la fiancée à celui qu'elle aime, la rencontre et le dialogue ému qui s'engage entre elle et lui, les tristesses de la séparation, les noces et le couronnement de l'Epouse. 3o Et tout cela traduit à merveille les sentiments mutuels de l'Eglise et du Christ, son divin Epoux, 382-84. — XXXV. *Le livre de la Sagesse.* 1o Ainsi que l'Ecclésiastique, c'est un livre pseudo-salomonien, c'est-à-dire « à la manière de Salomon ». 2o La 1re partie est consacrée à l'étude et à l'éloge de la Sagesse. 3o La seconde fait parler Salomon lui-même : il raconte comment il a trouvé la Sagesse ; puis il montre combien elle est utile aux peuples, dont elle assure le bonheur, et il termine en établissant que l'idolâtrie en est la pire ennemie, 396-98. — XXXVI. *L'Ecclésiastique.* 1o Ce livre a pour auteur Jésus ou Josué, fils de Sirach, originaire de Jérusalem, qui entreprit de longs voyages pour acquérir la sagesse. 2o Il étudie la nature de celle-ci, ses relations avec la crainte de Dieu, et les dangers qui la menacent. 3o Il chante ensuite les louanges du Créateur et loue les grands hommes de son pays qui se sont illustrés dans le service du Seigneur, 398-400. — XXXVII. *Les prophètes et leur œuvre.* 1o A côté de la caste sacerdotale régulièrement organisée, Dieu s'est choisi, à toutes les époques de l'histoire juive, d'autres hommes pour leur confier des missions déterminées. On les nommait « Voyants » ou « Prophètes », mot qui veut dire « ceux qui parlent au nom de quelqu'un ». 2o Ils constituaient un magistère extraordinaire, s'exerçant sur toute la vie du peuple choisi. Ils avaient surtout la mission de maintenir Israël dans le respect de la Loi et la fidélité à l'Alliance, mais aussi d'annoncer à leurs compatriotes le nouveau régime religieux que devait instaurer le Messie. 3o Les plus anciens prophètes n'avaient rien écrit ; les derniers ont consigné leurs discours dans des livres que nous possédons encore, et qui, selon leur étendue, ont fait donner à leurs auteurs le nom de « grands » ou de « petits » prophètes, 428-30. — XXXVIII. *Isaïe.* 1o Juif d'origine, il vit dans des temps troublés où les deux royaumes rivalisent dans l'impiété et le crime et attirent sur eux des châtiments terribles. 2o Son livre s'ouvre par un discours solennel où s'entremêlent les malédictions et les menaces contre les peuples impies, et les espérances messianiques. 3o La suite comprend des discours qui traitent surtout du salut des justes et de la condamnation des pécheurs, et évoquent, en terminant, les souffrances et le triomphe du « Serviteur de Jéhovah », 430-32. — XXXIX. *Jérémie et Baruch.* Jérémie, fils du prêtre Helcias, fut témoin de la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor. 1o Il a écrit un livre prophétique, qui développe surtout l'idée de la justice divine, momentanément bravée par l'impiété hébraïque, mais qui doit infailliblement prendre sa revanche. Les anathèmes et les menaces y sont interrompus par un morceau historique, où il raconte comment se sont déjà réalisés les oracles qu'il a prononcés. 2o Mais il est célèbre surtout par ses *Lamentations*, recueil de cinq poèmes qui déplorent les malheurs de Jérusalem avec un lyrisme si émouvant que l'Eglise les a fait passer dans la liturgie des trois derniers jours de la Semaine Sainte. 3o Son secrétaire et ami, Baruch, a écrit pour son propre compte un livre qui s'inspire des mêmes idées et des mêmes sentiments, 444-46. — XL. *Ezéchiel.* 1o Fils du prêtre Buzi, exilé en Chaldée, Ezéchiel raconte lui-même la vision célèbre qui a inauguré sa mission prophétique. Celle-ci s'exerce non seulement par des discours, mais encore par des actions symboliques. 2o Il annonce surtout les malheurs qui s'abattront sur le peuple hébreu, dont l'impiété justifiera les rigueurs de la justice divine. 3o A ces menaces il ajoute de magnifiques promesses d'espérance, et notamment le retour de la captivité et la restauration splendide du Temple, où Dieu fera solennellement son entrée, 446-48. — XLI. *Daniel.* 1o Il a été appelé « le prophète des Gentils », parce qu'il a passé presque toute sa vie à la cour de Babylone. Il y est en faveur auprès de Nabuchodonosor, surtout après le miracle de la fournaise. 2o Il explique l'inscription tracée par la main mystérieuse et, après la fin tragique de Balthasar, il reste à la cour de Darius. 3o Après avoir rapporté dans son livre ces événe-

ments historiques, il annonce la venue du Rédempteur et précise même la date de sa naissance, 460-62. — XLII. *Osée, Joël, Amos.* 1° Le livre d'Osée renferme, avec des oracles prophétiques, le récit d'actions symboliques qui sont aussi des prophéties. 2° Joël prend occasion de deux fléaux qui ravagent la Terre Sainte : l'invasion des sauterelles et la sécheresse, pour dégager les leçons à tirer de ces épreuves. 3° Amos, en trois discours véhéments et cinq visions saisissantes, adresse des reproches aux impies et leur annonce les châtiments qui vont fondre sur eux, 462-64. — XLIII. *Abdias, Jonas, Michée.* 1° Le livre d'Abdias est le plus court des livres de l'Ancien Testament et ne renferme qu'un seul oracle, dirigé contre l'Idumée. 2° Le livre de Jonas raconte sa carrière singulière : son naufrage et sa prédication, qui convertit Ninive et détourne d'elle le châtiment de Dieu. 3° Le livre de Michée contient l'annonce des vengeances divines sur les deux royaumes infidèles et la promesse du Messie qui doit sortir de Bethléem, 476-78. — XLIV. *Nahum, Habacuc, Sophonie.* 1° Nahum prédit la chute prochaine de Ninive, juste châtiment de ses innombrables iniquités. 2° Habacuc interpelle le Très-Haut et le met en demeure de punir les crimes des impies ; et Dieu lui répond que sa vengeance ne tardera pas à s'appesantir sur les coupables. 3° Le livre de Sophonie annonce les jugements terribles du Seigneur sur les Gentils et sur Jérusalem : seule, la pénitence pourra arrêter le bras du justicier, 478-80. — XLV. *Aggée, Zacharie, Malachie.* 1° Pour hâter la reconstruction du Temple après le retour de la captivité, Aggée compose quatre discours dont les trois premiers renferment des encouragements aux travailleurs, et le dernier l'éloge de Zorobabel. 2° Le livre de Zacharie envisage surtout la restauration du régime théocratique et l'avènement du Messie. 3° Celui de Malachie contient des reproches à la nation juive, et spécialement à la tribu de Lévi ; il se termine par l'annonce du jugement sévère qui anéantira les pécheurs, 492-94. — XLVI. *Le 1er livre des Macchabées.* Il reprend la série des livres historiques. 1° Rentrés dans leur pays, mais désormais vassaux de maîtres païens, les Juifs deviennent des « hellénisants », et seule l'élite garde intactes sa foi et ses traditions. 2° Le livre raconte d'abord la résistance héroïque et victorieuse de Matathias et de son fils Judas Macchabée aux persécutions d'Antiochus et de ses successeurs; 3° puis la lutte de Jonathas contre les princes voisins et l'entente conclue par Simon avec Démétrius II, 494-96. — XLVII. *Le 2e livre des Macchabées.* 1° Il n'est pas la suite du précédent : il revient sur les exploits de Judas Macchabée et y ajoute de nouveaux détails. 2° Il raconte notamment le châtiment d'Héliodore et le martyre du vieillard Eléazar, puis les vicissitudes des Juifs sous les règnes d'Antiochus IV et de Démétrius Ier. 3° Plus que les autres livres de l'Ancien Testament, les deux livres des Macchabées se rattachent étroitement à l'histoire générale, ce qui permet de contrôler les uns par les autres les récits de l'histoire sacrée et ceux de l'histoire profane et d'en mieux fixer la chronologie, 508-10. — XLVIII. *Le Nouveau Testament et les Evangiles en général.* 1° L'avènement du Messie modifie profondément les perspectives de l'A. T., sans qu'il y ait contradiction entre les deux Testaments. 2° Les Evangiles sont plutôt une œuvre didactique qu'une biographie de Notre-Seigneur, ce qui explique leurs divergences superficielles. A côté des quatre Evangiles canoniques, il y a des évangiles apocryphes, qui, pour n'être pas inspirés par le Saint-Esprit, ne sont pas nécessairement faux dans tout leur contenu. 3° Les trois premiers évangiles suivent à peu près le même ordre et sont appelés à cause de cela « synoptiques », mais entre eux et le 4e évangile il n'y a pas de contradiction, 510-12. — XLIX. *L'Evangile selon S. Mathieu.* 1° Il a été composé en araméen principalement pour les Juifs. Il débute par la généalogie du Christ, fils d'Abraham et de David, et souligne aussitôt l'origine céleste du Messie. Après l'adoration des Mages, il raconte la prédication de S. Jean-Baptiste, le baptême et la tentation du Christ et relate le Sermon sur la Montagne. 2° Puis viennent les récits des miracles, et de l'opposition que rencontre l'enseignement du Maître ; 3° et enfin le triomphe éphémère du Sauveur, sa Passion et sa Résurrection, 524-26. — L. *L'Evangile selon S. Marc.* 1° Celui-ci n'est pas un apôtre, mais il est le disciple de S. Pierre dont il reflète la prédication. 2° Il ne dit rien des origines du Christ et commence par la prédication de S. Jean-Baptiste le récit de la vie publique du Sauveur, en suivant à peu près le même ordre que S. Mathieu. 3° Ecrivant surtout pour les païens, il néglige ce qui intéresse spécialement les Juifs et s'attache surtout à montrer, en racontant ses miracles, que Jésus est le Fils de Dieu et qu'il est venu apporter le salut à tous les hommes, 526-28. — LI. *L'Evangile selon S. Luc.* 1° Son auteur est un médecin d'Antioche, qui fut le compagnon de S. Paul dans ses voyages apostoliques ; il a composé son livre à Rome, en langue grecque, et l'a dédié à Théophile. 2° Il donne comme S. Mathieu la généalogie humaine du Sauveur, avec des différences qui s'expliquent facilement si l'on tient compte de l'institution du lévirat. Son Evangile est apologétique autant qu'historique et doctrinal, et met surtout en valeur l'universalité du salut apporté par le Messie. Il est particulièrement intéressant au point de vue de la critique historico-littéraire, 556-58. — LII. *L'Evangile selon S. Jean.* 1° Il débute par le magnifique prologue qui montre en la personne de Jésus le Verbe incarné. 2° Dans le cours de son récit, S. Jean met en relief les relations du Christ avec son Père, ce qui ne l'empêche pas de raconter certains épisodes que les Synoptiques n'ont pas mentionnés. Il s'attache surtout à prouver que le Christ est le Dieu vivant. 3° La personnalité de l'auteur est bien connue : S. Jean est le fils de Zébédée et le frère de S. Jacques le Majeur ; il est le disciple bien-aimé. Plus tard il évangélisera la Palestine, fondera les Eglises d'Asie Mineure, ira à Rome d'où il sera exilé à Pathmos, et viendra mourir à Ephèse. 558-60. — LIII. *Les Actes des Apôtres.* 1° Ils ont pour auteur S. Luc. Le titre de l'ouvrage risque de donner une fausse idée de son contenu, puisqu'il y est question seulement de l'apostolat de S. Pierre et de S. Paul, et que le récit s'interrompt brusquement sans faire connaître la fin des deux Apôtres. Le livre a été composé à une date très proche des événements qu'il raconte. 2° Il a pour objet la fondation et le développement primitif de l'Eglise, d'abord à Jérusalem et ses environs, puis dans les contrées visitées en premier lieu par S. Pierre et S. Paul. 3° Il raconte ensuite le premier concile de Jérusalem et les voyages apostoliques de S. Paul jusqu'au moment où celui-ci en appelle à César, 668-70. — LIV. *Les Epîtres en général ; S. Paul.* 1° Comme le nom l'indique, ce sont des lettres adressées par les Apôtres aux chrétientés qu'ils ont évangélisées. Il est possible que certaines d'entre elles aient été perdues ; celles qui nous restent constituent la collection des Epîtres inspirées par le Saint-Esprit. 2° On appelle « catholiques » celles qui, à la différence des Epîtres de S. Paul, ne sont pas adressées à des Eglises ou à des personnes déterminées. 3° L'Eglise a réservé aux Epîtres de S. Paul une place privilégiée à cause de leur importance doctrinale, 670-72. — LV. *L'Epître aux Romains.* 1° La première communauté chrétienne de Rome a été fondée par S. Pierre. S. Paul se propose de lui rendre visite, et de Cenchrées, où il réside pour le moment, il adresse à la jeune Eglise, composée surtout de païens convertis, une lettre qui doit préparer sa venue. 2° Dans la 1re partie, de caractère plutôt doctrinal, il part de la corruption du monde païen pour établir que l'humanité coupable et déchue a besoin d'être justifiée. Cette justification, que la Loi est incapable de réaliser, est l'œuvre de la Rédemption apportée par le Christ. 3° Il donne ensuite des directives concernant la vie religieuse, la vie privée et la vie sociale, 686-88. — LVI. *La 1re Epître aux Corinthiens.* 1° L'Eglise de Corinthe, fondée par S. Paul et composée surtout de païens convertis, s'était relâchée de sa première ferveur après le départ de l'Apôtre, aussi bien pour la doctrine que pour les mœurs. C'est pour réagir contre tous les abus que S. Paul adresse aux Corinthiens cette première Lettre. 2° Il commence par condamner sévèrement leurs divisions intestines, puis leur relâchement qui s'accommode de scandales intolérables ; il blâme les procès qui opposent les frères les uns aux autres et flétrit l'immoralité sous toutes ses formes. 3° Dans la seconde partie, il tranche les questions qui lui avaient été soumises au sujet du mariage et du célibat, de l'usage des viandes offertes aux idoles, des convenances à observer dans les cérémonies du culte, des charismes et de la résurrection des morts, 691-93. — LVII. *La 2e Epître aux Corinthiens.* 1° Après avoir rappelé que Dieu, quand il nous éprouve, sait aussi nous consoler, l'Apôtre explique et justifie sa ma-

nière d'agir, en montrant qu'on a tort de l'accuser d'être inconstant, de manquer de sincérité et de se comporter avec orgueil. 2° Il recommande ensuite à la générosité des Corinthiens la collecte destinée à subvenir aux besoins des fidèles pauvres et des ouvriers évangéliques. 3° Dans la dernière partie il reprend son apologie personnelle en flétrissant énergiquement ses détracteurs et ceux qui les écoutent, et en prouvant qu'il n'est inférieur à personne, 693-95.

Humilité. — Voir *Dimanche (Instr. du)*, LI, et *Euch. et Vie*, 2e P., VII, et 3e P., VII.

Immaculée-Conception. — *La beauté de Marie.* La beauté est faite d'intégrité, d'harmonie et de splendeur : toutes choses que l'on trouve dans les diverses prééminences de la Sainte Vierge. 1° Prééminence dans le mode de rédemption : Marie possède l'intégrité originelle, puisqu'elle a été préservée et non pas purifiée du péché. 2° Prééminence de pureté, qui met dans toute sa vie la splendeur de l'harmonie. 3° Prééminence dans ses relations avec Dieu : non seulement elle donne son amour à Dieu, mais le Verbe lui doit son humanité. 4° Prééminence dans l'union au Christ Rédempteur : non seulement elle nous le donne, mais elle prend aussi une part active à notre Rédemption et mérite le titre de Corédemptrice. 5° Prééminence par la plénitude de gloire qui constitue l'apogée de sa splendeur, 635-38. — Voir *Marie*.

Instituteurs. — Voir *Jean-Baptiste de la Salle (S.)*.

Intendant. — L'intendant avisé : voir *Dimanche (Instr. du)*, XLI, et *Paraboles*, XXIII.

Isaïe. — Voir *Histoire Sainte*, XXXVIII.

Ivraie. — Voir *Paraboles*, III, et *Dim. (Ins. du)*, XII.

Jean (S.), apôtre. — *Sainteté, intelligence, doctrine.* 1° Sainteté de sa vie : il a été fidèle serviteur de Dieu ; prédestiné à la charge de l'apostolat ; disciple bien-aimé du Maître. 2° Élévation de son intelligence : Dieu lui a fait comprendre les choses utiles au salut, les choses cachées dans l'avenir, les secrets de Dieu. 3° Sublimité de sa doctrine : apôtre, il enseigne le monde entier dans ses Epîtres catholiques ; prophète, il écrit l'Apocalypse ; évangéliste, il compose un évangile, sublime à la fois par les sujets traités, par la méthode, et par les sommets auxquels il conduit, 662-63. — L'Evangile selon S. Jean : voir *Histoire Sainte*, LII.

Jean-Baptiste (S.). — *Un modèle de vie pénitente.* 1° La pénitence doit être : faite en temps opportun, vraie, continue, afflictive. 2° S. Jean-B. nous apprend par son exemple à fuir le péché parce qu'il intoxique, dépouille, tue et damne notre âme. 3° Il nous montre aussi qu'il faut fuir le monde parce qu'il est impur, dangereux, stérile et pénible, 314-15.

Sermons d'Avent sur S. Jean-Baptiste. — I. 1er Dimanche : *La mission de J.-B.* 1° Il est l'envoyé de Dieu pour annoncer l'arrivée du Messie et lui préparer les voies. 2° Il illumine les intelligences : par l'annonce miraculeuse de sa naissance, par l'accomplissement de sa destinée, et surtout par l'action personnelle de sa parole et de sa vie. 3° Il ébranle les volontés par les dispositions qu'il exige de ses auditeurs et par l'exemple qu'il leur donne en se préparant à son enseignement dans la solitude et la mortification, 611-14. — 2e Dim. : *Le message purificateur de J.-B.* 1° Aux représentants officiels de la religion, les pharisiens et les docteurs de la Loi, il prêche l'humilité et la pénitence, sans succès d'ailleurs. 2° A Hérode et aux grands il reproche leur conduite scandaleuse : il y gagne des mois d'emprisonnement et le martyre. 3° Aux gens du peuple il prêche la pénitence et le baptême pour la rémission des péchés ; et dociles à sa voix, les publicains, les soldats viennent lui demander s'ils ne sont pas obligés à faire davantage, 614-17. — III. 3e Dim. : *Le témoignage de J.-B. sur Jésus.* 1° Place que Jean s'attribue par rapport à Jésus : il n'est pas le Messie, ni Elie, ni le grand prophète attendu ; Jésus au contraire est le Messie et son baptême justifie réellement ; Jean n'est pas digne de dénouer la chaussure de Jésus ; celui-ci doit grandir et l'autre diminuer. 2° Déclarations de Jean sur la personne et la mission de Jésus à l'occasion de son baptême : « Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde » ; « Celui-là est le Fils de Dieu ». 3° Témoignage de Jean dans sa prison : en envoyant à Jésus deux de ses disciples il veut affermir la foi des siens et peut-être aussi trouver un réconfort personnel ; et la réponse du Sauveur atteint ce double but, 629-32. — IV. 4e Dim. : *Le témoignage rendu à Jean par Jésus.* 1° Jésus a demandé le baptême ; il l'a demandé à Jean ; il a reçu le baptême de Jean. Quel honneur pour le Précurseur ! 2° Jésus authentique la mission de Jean : il lui fait l'honneur de lui répondre ; il fait des miracles à son occasion ; il veut que Jean soit convaincu de ne s'être pas trompé. Quelle certitude pour celui-ci ! 3° Jésus proclame la grandeur de Jean : il rend témoignage à sa fermeté, à son austérité, à sa sainteté. Quelle dignité pour celui qui a poussé si loin l'humilité ! 641-44.

Jean-Baptiste de la Salle (S.). — Le Patron des instituteurs chrétiens : *Son œuvre des écoles chrétiennes.* 1° Né à Reims en 1651 d'une famille noble et riche, il se consacre de bonne heure au service de Dieu et dès l'âge de 16 ans devient chanoine de N.-D. de Reims. Ordonné prêtre, il se préoccupe vivement du sort des enfants pauvres, privés d'éducation et d'instruction. 2° Il fonde, à Reims d'abord, puis dans les environs, des écoles de garçons, et assure lui-même la formation et la subsistance des maîtres. 3° Pour se dévouer tout entier à cette œuvre, il renonce à son canonicat, distribue ses biens aux pauvres, et partage l'humble condition de ses collaborateurs. Bientôt il se décide à fonder l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes et crée à Paris plusieurs écoles gratuites, où il n'admet que les enfants pauvres. Les épreuves ne lui manquent pas, mais elles ne font que fortifier et développer l'Institut. En 1717 il se démet du Supériorat général et n'est plus désormais qu'un simple Frère. Il meurt saintement à Rouen, en 1719, 267-69.

Jean de Dieu (S.). — Le Patron des hôpitaux et des infirmes : *Son œuvre charitable.* 1° Né en Portugal en 1495 et pieusement élevé par ses parents, il les quitte dès l'âge de 9 ans pour suivre un prêtre qui va à Madrid. Berger, puis soldat, il essuie diverses mésaventures, mais garde intactes sa piété et sa vertu. 2° Pour expier sa fuite inconsidérée qui a fait mourir de chagrin ses parents, il passe en Afrique et se dévoue au service des esclaves chrétiens prisonniers. Sur l'ordre de Dieu, il se rend à Grenade et loue une maison où il reçoit les malades et infirmes de toute sorte, et va mendier dans les rues les moyens de les entretenir. 3° Son héroïsme au cours d'un incendie lui attire la faveur des rois d'Espagne et le pape Pie V approuve son Ordre en 1572. Ses religieux, unis à un Ordre analogue né à Donjeux, au diocèse de Langres, ouvrent en France de nombreux hôpitaux. Il meurt victime de sa charité en 1550, 38-40.

Jean de la Croix (S.). — *Une vie de sainteté, une doctrine d'amour.* 1° Une vie de sainteté. S. Jean de la Croix nous apprend par son exemple comment on peut arriver à mener une vie sainte : il s'est renoncé à lui-même, en entrant au Carmel ; il a porté sa croix, en acceptant de bon cœur les souffrances dont il fut accablé ; il s'est attaché aux pas du Christ, en l'imitant d'aussi près que possible. 2° Une doctrine d'amour. Dans sa doctrine on peut remarquer trois choses : c'est une expérience, car il l'a vécue durant toute son existence ; c'est un enseignement, car il l'a rappelée à ses frères qui l'avaient oubliée ; un appel, car il l'a communiquée à beaucoup d'âmes, 584-86.

Jean-Marie Vianney (S.). — *Les épreuves du ministère pastoral.* 1° La solitude. L'Eglise a raison d'imposer le célibat au prêtre, afin qu'il soit tout entier à Dieu et aux âmes ; mais, moins favorisé que les moines, il vit ordinairement dans la solitude, physique et morale. 2° La vie au milieu du monde. Pour être la lumière du monde et le sel de la terre, il faut vivre parmi les hommes ; il faut même prendre garde de heurter de front l'esprit du monde, si l'on veut gagner les cœurs. Et néanmoins le prêtre doit se défendre contre l'esprit du monde, rester, au milieu de la corruption, l'exemple vivant de toutes les vertus, élever les âmes sans descendre à leur niveau. 3° Les déceptions du ministère. Elles sont malheureusement fréquentes et affligeantes : le prêtre met sa joie à instruire et à former les enfants du catéchisme, et à peine ont-ils fait leur Communion solennelle qu'ils se dérobent à son action ; le pasteur prêche la charité, et ses ouailles se déchirent ; il cherche à éclairer toutes les âmes, et elles fuient la lumière ; il s'ingénie pour porter à tous, et surtout aux malades, les grâces des sacrements, et ces grâces sont dédaignées ou refusées, 390-92. — Les Paroles du Curé d'Ars sur la

Sainte Vierge, 416. Les fondations du Curé d'Ars, 448. Apparitions de la Sainte Vierge au Curé d'Ars, 480.

Jeanne d'Arc (Sainte). — I. *L'amour de sainte Jeanne pour la France.* 1° Cet amour, Jeanne l'a puisé dès son enfance au foyer paternel, où l'on déplore les malheurs de la France et où l'on prie pour sa délivrance. Et quand l'humble enfant s'entend confier la mission de la sauver, elle obéit, quoi qu'il lui en coûte. 2° Elle aime la France non pas seulement de parole, mais en action et en vérité. Elle agit auprès de Baudricourt et à la cour de Charles VII ; elle paye largement de sa personne dans les combats qu'elle livre aux Anglais et où elle reçoit des blessures. 3° Enfin elle donne à la France la plus grande preuve d'amour en mourant pour elle, et de la mort la plus cruelle, 225-27. — II. *Héroïsme, patriotisme, sainteté.* 1° Jeanne d'Arc est l'héroïque enfant qui ne craint point d'abandonner la paix de son village pour affronter les dangers des batailles. 2° C'est l'ardente patriote qui assure par ses victoires et ses souffrances le salut de la France. 3° C'est la sainte admirable de foi, de piété, de courage et de pureté, sainte dans la simplicité de la vie champêtre, sainte dans la dureté des camps, sainte plus encore dans les épreuves et le martyre, 228-30. — S. Michel, inspirateur et protecteur de Jeanne d'Arc : voir *Michel (S.).*

Jérémie. — Voir *Histoire Sainte*, XXXIX.

Jésus-Christ (N.-S.). — Voir *Adoration perpétuelle, Ascension, Christ-Roi, Eucharistie, Jeudi Saint, Noël, Pâques, Sacré-Cœur, Vendredi Saint.* — Jésus l'ami du peuple ; Jésus l'ami des pécheurs : voir *Dimanche (Instr. du)*, XXII, XXXVI et XXXIX.

Jeudi Saint — I. *La présence réelle de Jésus-Christ dans l'Eucharistie.* Elle est attestée : 1° Par l'affirmation de J.-C. A la suite de la multiplication des pains Notre-Seigneur a promis, en termes parfaitement clairs, de donner son vrai Corps en nourriture, et le soir du Jeudi Saint, il a réalisé cette promesse en instituant l'Eucharistie. 2° Par l'affirmation de toute l'humanité, qui exprime cette croyance par la voix des chrétiens des Catacombes, des apologistes, des artistes, des liturgistes, des orateurs, des foules populaires, et des saints, 135-37. — II. *L'Eucharistie, chef-d'œuvre de la Providence divine.* 1° Pourquoi Jésus-Christ, après s'être montré aux hommes sur la terre, les a-t-il quittés ? Parce que, sans cela, la foi aurait perdu ses saintes obscurités ; l'espérance aurait perdu ses magnifiques perspectives ; la charité n'aurait plus gardé ses célestes attraits. 2° Pourquoi, en les quittant, leur a-t-il laissé l'Eucharistie ? C'est que l'Euch. éprouve notre foi, mais la confirme ; elle anime notre espérance, mais elle en est le gage ; elle exalte notre amour, mais elle le nourrit, 137-41. — Voir *Eucharistie.*

Jeunes filles. — Retraite a des jeunes filles. — I. *Parabole de l'ami réveillé dans son sommeil.* 1° Pourquoi N.-S. redoute-t-il notre lassitude dans la prière ? Parce qu'il sait que la prière exige un véritable effort et qu'il connaît notre faiblesse ; et aussi parce qu'il nous aime et désire nous voir prier. 2° C'est pour encourager notre persévérance dans la prière qu'il propose à ses disciples la parabole de l'ami réveillé dans son sommeil. Le voyageur attardé, c'est notre âme ; et l'ami sollicité, c'est Dieu. Ne nous lassons pas de demander et Dieu finira par nous exaucer, 109-10. — II. *Parabole du juge inique.* 1° Elle met en scène un juge qui, importuné par les instances d'une pauvre veuve, se décide à faire droit à sa demande uniquement pour être délivré de ses réclamations. 2° On reconnaît dans cette veuve l'Eglise, ou bien l'âme humaine. Et c'est encore là une exhortation à persévérer dans la prière, comme le fit jadis sainte Monique implorant la conversion de son fils Augustin, 110-12. — III. *La Chananéenne.* 1° Après avoir essuyé d'abord un refus, elle obtient grâce à son insistance la faveur qu'elle demande. 2° A son exemple persévérons dans la prière et demandons la grâce de la prière humble et persévérante, 119-21. — IV. *Le monde.* 1° Bien des personnes qui vivent dans le monde n'en soupçonnent pas les dangers ou se croient à l'abri. N.-S. affirme qu'il est le mal et le maudit expressément. 2° Pourquoi a-t-il maudit le monde ? C'est que le monde n'a pas le sens de la vie, ni le sens de l'homme, ni le sens de Dieu, et qu'il a le démon pour chef. 3° Conclusions pratiques : faisons un acte de foi à la parole de N.-S. ; n'aimons pas le monde et fuyons-le ; si nous sommes obligés d'y paraître, prions, avant, pendant et après, 121-24. — V. *Le plaisir.* 1° Dans le plan divin, le plaisir répond toujours à un devoir à accomplir : ce n'est pas un but, c'est un moyen qui nous aide à aller au ciel. 2° L'exemple des serviteurs et des soldats qui ont peu de plaisir, et des forçats qui n'en ont point du tout, doit nous faire comprendre ce que Dieu exige de nous en cette matière : ne croyons pas qu'il est trop sévère. 3° Sans doute il y a des plaisirs permis ; mais dans les divertissements honnêtes il faut encore avoir soin de retrancher la passion et de fuir l'excès. 4° Ces principes permettent de préciser ce qu'il faut penser des plaisirs du monde : toilettes, spectacles, bals et réunions du soir, 124-28.

Jeunes gens. — Pour une communion de jeunes gens : voir *Purification.* — Voir *Collège* et *Patronage.*

Conférences a des jeunes gens *(suite).* — VII. Caprice ou volonté ? 1° Avons-nous le droit de suivre notre caprice, sous prétexte que nous sommes libres ? La vraie liberté c'est la faculté non pas d'agir à sa fantaisie, mais de choisir entre le bien et le mal. Et pour faire ce choix sans crainte de se tromper, il faut tenir pour bien ce que Dieu commande, et pour mal ce qu'il défend. Etre vraiment libre, c'est donc faire la volonté de Dieu, au lieu d'être l'esclave de son caprice. 2° D'Hérode, qui cède à la passion, et de Jean-Baptiste, qui obéit au devoir, lequel est vraiment libre ? C'est celui qui choisit, d'après les lumières de sa conscience, ce qui est conforme à la volonté de Dieu, 521-22.

Job. — Voir *Histoire Sainte*, XXVIII.

Joël. — Voir *Histoire Sainte*, XLII.

Joie. — Voir *Euch. et Vie*, 3e P., IV.

Jonas. — Voir *Histoire Sainte*, XLIII.

Joseph (S.). — *L'honorer, le prier, l'écouter.* 1° Nous devons l'honorer parce que Jésus lui-même l'a honoré. 2° Nous devons le prier, et tout spécialement lui recommander nos besoins temporels, car il ressemble au Joseph de l'Ancien Testament, dispensateur de toutes les richesses du Pharaon, et il a pourvu aux besoins de la Sainte Famille. 3° Nous devons l'écouter et apprendre de lui l'humilité, le dévouement, l'estime du travail, 84-86. — *Notre modèle et notre Patron.* 1° Les litanies de S. Joseph, qui rappellent tous ses titres et toutes ses vertus, nous montrent qu'il peut nous servir de modèle dans la vie individuelle et familiale. 2° Il est aussi le Patron de la vie intérieure, des chefs de la famille et de la bonne mort, 86-87.

Pour le patronage de S. Joseph : *Le Patron de l'Eglise universelle.* 1° Bien avant qu'il ait reçu officiellement ce titre, la piété des fidèles le lui avait déjà décerné. 2° Les papes se sont plu à encourager la dévotion à S. Joseph ; mais c'est Pie IX qui l'a déclaré solennellement (8 déc. 1871) Patron de l'Eglise universelle. 3° Et c'est à bon droit, puisque, sans en avoir le titre, il en avait déjà les fonctions, lorsqu'il fut choisi par Dieu pour être le Chef et le Protecteur de la Sainte Famille, dont l'Eglise n'est que l'extension, 194-96. — *Un gardien fidèle.* 1° Il a gardé les droits du Christ à venir. 2° Il a été le gardien de la virginité de Marie et des secrets de Dieu. 3° Il a gardé la vie de Jésus enfant. 4° Et maintenant il continue de garder Jésus dans les âmes et dans l'Eglise, 196-97.

Judith. — Voir *Histoire Sainte*, XXV.

Juge. — Le juge inique : voir *Jeunes filles (Retraite)*, II, et *Paraboles*, XIX. — Le juge intègre : voir *Yves de Bretagne (S.).*

Justice. — La justice : voir *Dimanche (Instr. du)*, XLVIII *bis.*

Laïcs. — L'apostolat des laïcs : voir *Action catholique* et *Apôtre.*

Lazare. — Voir *Paraboles*, XV.

Lèpre. — Le remède de la lèpre spirituelle : voir *Dimanche (Instr. du)*, XLVII.

Levain. — La parabole du levain : voir *Paraboles*, XV. — Le ferment du levain : voir *Dim. (Ins. du)*, XV.

Lidwine (Sainte). — La Patronne des malades : *Comment elle nous apprend à supporter la maladie.* 1° Née en 1380, à Schiedam (Hollande), Lidwine est belle et pieuse et donne de bonne heure son cœur à Dieu. A 16 ans elle devient percluse et le reste pendant 38 ans, jusqu'à sa mort, supportant avec une patience admirable ses vives et continuelles souffrances. 2° Elle puise son courage dans la conformité à la volonté de Dieu, dans la méditation continuelle de la Passion et dans la sainte communion. 3° Ce qui l'aide surtout à supporter sa réclusion, c'est le commerce

qu'elle entretient avec le monde invisible et principalement avec son ange gardien. A son exemple, sachons faire bon usage de la maladie en la supportant patiemment, pour l'expiation de nos péchés et de ceux d'autrui, et en union avec les souffrances de Jésus-Christ, 184-86.

Louis de Gonzague (S.). — *Le secret de sa sainteté.* 1° Il a reçu de Dieu de grandes grâces qui l'ont prévenu dès sa naissance et accompagné dans toutes les circonstances de sa courte vie. 2° Il y a coopéré d'abord en s'efforçant de garder intacte la pureté du corps et du cœur par la vigilance et la modestie, la mortification et la prière. 3° Il y a coopéré surtout par les efforts énergiques et soutenus qu'il a faits pour s'élever au sommet de la perfection, 311-13.

Lourdes (N.-D. de). — Pour la fête de l'Apparition : *Lourdes, triomphe de la foi, de la charité, de la catholicité.* 1° A Lourdes, on prie plus et mieux qu'ailleurs ; on communie avec ferveur ; les foules chantent le *Credo ;* et la foi se tourne en amour. 2° C'est aussi le triomphe de la charité : les pèlerins ne forment plus qu'une seule famille, et les brancardiers et infirmières font preuve d'un dévouement touchant à l'égard des malades et des infirmes. 3° C'est enfin le triomphe de la catholicité : toutes les nations s'y trouvent représentées et communient dans la même foi et le même amour ; c'est plus et mieux que la Société des Nations, c'est la chrétienté, 27-28. — *Pour un pèlerinage à une Grotte de Lourdes.* Cette fête est : 1° une manifestation grandiose de la foi chrétienne ; 2° une glorification solennelle de Marie ; 3° l'ardente prière de tout un peuple, 394-96. — Au pèlerin de Lourdes, 432.

Luc (S.). — Voir *Histoire Sainte,* LI.

Lyautey (Maréchal). — Lyautey le chrétien, 96.

Machabées. — Les livres des Machabées : voir *Histoire Sainte,* XLVI et XLVII.

Madeleine (Sainte). — *Le modèle de l'amour pénitent.* 1° La sainteté, c'est l'ordre dans l'amour ; et le vice, c'est le dérèglement dans la puissance d'aimer. 2° Comme ses pareilles, Madeleine n'a trouvé dans le désordre que le vide et le dégoût ; mais c'est aux pieds de Jésus qu'elle va chercher la force qui manque à tant d'autres pour se convertir. 3° Sitôt que la charité remplit son cœur, elle lui donne assez de courage pour fouler aux pieds l'orgueil et le respect humain et rendre sa pénitence aussi éclatante que l'a été sa faute ; et les larmes de contrition qu'elle verse suffisent pour effacer les péchés d'une vie entière : la miséricorde de Dieu ne peut lui refuser son pardon, 359-62. — *Leçons pour les pécheurs et pour les justes.* La scène évangélique nous offre une double leçon. 1° Leçon encourageante pour les pécheurs : Dieu accorde le pardon de leurs fautes à ceux qui le sollicitent humblement. 2° Leçon d'humilité pour les justes : la pécheresse repentante vaut mieux que le pharisien austère et orgueilleux, car elle aime davantage, 362-64. — *Son humilité, sa contrition, sa dévotion.* Madeleine est admirable : 1° par l'humilité de sa conduite : elle se tient en arrière pour s'humilier ; 2° par la profondeur de sa contrition : elle verse des larmes abondantes, larmes de componction, de compassion et de dévotion ; 3° par l'élan de sa dévotion intérieure : dévotion soumise, reconnaissante et généreuse, 364-66.

Magistrat. — Pour le mariage d'un magistrat, 457.

Malachie. — Voir *Histoire Sainte,* XLV.

Malades. — Invoquons Marie dans la maladie : voir *Marie (Mois de),* 15e J. — La Patronne des malades : voir *Liduine (Sainte).*

Mammès (S.). — *Le Grand Martyr.* 1° La palme du martyre est la plus glorieuse de toutes. L'Eglise ne parle de ses martyrs qu'avec enthousiasme ; elle leur rend, à eux et à leurs reliques, des honneurs extraordinaires : c'est qu'ils ont fourni à Dieu la plus grande preuve d'amour en mourant pour lui. 2° S. Mammès apparaît comme « le Grand Martyr », si l'on considère la violence, la durée et la multitude de ses tourments. 3° Imitons sa foi courageuse et ses vertus héroïques, 438-43.

Marc (S.). — Voir *Histoire Sainte,* LX.

Mariage. — Le Patron des mal mariés : voir *Gengoult (S.).*

ALLOCUTIONS DE MARIAGE. — I. *Grandeur et exigences du mariage chrétien,* 48. — II. *Félicitations et vœux.* 1° Félicitations pour avoir mérité que la Providence ait ménagé la rencontre de deux familles et de deux âmes bien faites pour se comprendre et pour s'aimer. 2° Que Dieu vous garde longtemps unis et heureux, bénis dans vos enfants, et courageux en face de tous vos devoirs, 379-80. — III. *Pour le mariage d'un magistrat.* 1° Heureux époux, qui représentez en vos familles et vos personnes les qualités humaines et les vertus chrétiennes, la force du passé et celle du présent, notamment la magistrature qui ressemble au sacerdoce. 2° Dieu attend de vous une promesse d'amour mutuel et une prière fervente pour vous accorder, quel que soit l'avenir qui vous attend, la grâce d'accomplir tous vos devoirs. Il attend du prêtre une bénédiction spéciale, qu'il vous donne de grand cœur, 457-60. — IV. *Joie, félicitations, bénédictions.* 1° Je viens avec joie revivre ici mes souvenirs d'enfance et de jeunesse. 2° Je viens apporter mes félicitations à vos familles et à vous. 3° Je vous apporte les bénédictions que Dieu vous transmet par mes mains pour le bonheur de votre vie conjugale, 473-75. — V. *Pour des fiançailles.* Vous avez voulu qu'elles soient autre chose qu'une formalité mondaine : en présence de l'Eglise vous échangez une promesse et vous vous fiez l'un à l'autre. Dès maintenant je vous adresse mes félicitations en attendant que vous puissiez fonder le foyer rêvé, 522-23. — VI. *Remerciez, promettez.* 1° Remerciez Dieu qui vous a préparés l'un pour l'autre en vous donnant la même éducation, les mêmes habitudes de vie, les mêmes tendresses d'âme. 2° Promettez de fonder un foyer chrétien qui mettra son honneur à accomplir tout son devoir, envers Dieu, envers votre vie commune, envers vos parents et envers la société tout entière, 607-08. — Allocution pour des noces d'or, 378-79.

Marie (T. S. Vierge). — Voir *Assomption, Immaculée-Conception, Lourdes, Maternité, Médaille miraculeuse, Nativité, Présentation, Purification, Rosaire, Sept-Douleurs, Visitation.* — Le mot sur la Sainte Vierge : voir *Table synthétique,* p. 700.

LECTURES POUR LE MOIS DE MARIE. — Ouverture : *Ave, Maria! C'est le salut du ciel.* 1° C'est le salut du ciel lorsque Dieu, par la bouche de l'ange, révéla à Marie les desseins de son amour pour elle. 2° C'est le salut du ciel lorsque Jésus, sur la terre, rendait à sa Mère les devoirs d'un bon fils. 3° Ce fut le salut du ciel lorsque Marie fut couronnée après son Assomption, 172-73. — 1er Jour : *Ave, Maria! C'est le salut de la terre.* Ce fut en effet : 1° le salut de S. Joseph ; 2° le salut des Apôtres ; 3° le salut des martyrs ; 4° le salut des docteurs, 173-74. — 2e J. : *Suite et fin.* 1° Ce fut encore le salut de tous les saints et de toutes les âmes chrétiennes. 2° Et c'est plus que jamais le salut des vrais fidèles à notre époque, 174-75. — 3e J. : *Appliquons-nous à bien connaître Marie.* 1° La connaissance de la T. S. Vierge est nécessaire. 2° Elle doit être éclairée et garantie par une doctrine solide. 3° La doctrine dont Marie est l'objet ravit l'intelligence, charme le cœur et pousse à l'action, 178-79. — 4e J. : *Vénérons Marie à cause de ses grandeurs.* 1° Elles sont autant de titres à notre vénération. 2° Le ciel et la terre, en tous temps et en tous lieux, sont unanimes à lui rendre hommage, 179-80. — 5e J. : *Suite et fin.* Notre respect doit être : 1° profond, 2° filial, 3° effectif, 180-81. — 6e J. : *Honorer Marie, c'est chose très agréable au Cœur de Dieu.* Il est très doux au Cœur de Dieu de nous voir glorifier : 1° celle qui est son plus pur chef-d'œuvre après l'humanité sainte du Christ ; 2° celle qu'il a établie Reine du ciel et de la terre ; 3° celle qui est sa Mère, 181-83. — 7e J. : *Honorer Marie, c'est nous rendre très agréables à son cœur.* 1° Une mère aime à entendre ses enfants lui redire leur amour. 2° Marie a souvent prouvé par des faits combien lui est agréable la dévotion qu'on a pour elle, 197-98. — 8e J. : *Honorer Marie est très doux au cœur du chrétien.* 1° Rien n'est plus attrayant que cette dévotion, car elle embellit le dogme, le culte catholique et l'année ecclésiastique. 2° Rien n'est plus consolant, car « Marie est le sourire du bon Dieu ». 3° Personne autant que les saints n'a goûté le charme du culte de Marie, 199-200. — 9e J. : *Appliquons-nous à imiter les vertus de Marie.* Elle est un modèle de vertu : 1° admirable, 2° facile à imiter, 3° douce à imiter, 200-201. — 10e J. : *Suite et fin.* 1° Contemplons en Marie l'idéal de la pureté sans tache. 2° Appliquons-nous à imiter cette pureté, qu'elle communique à tous ceux qui l'invoquent, 201-02. — 11e J. : *Aimons Marie, après Dieu, sans mesure et en*

simplicité. 1º N'ayons pas peur de dépasser les limites dans notre amour pour Marie. 2º Dans nos rapports avec Marie apportons la simplicité d'un fils à l'égard de sa mère, 210-11. — 12e J. : *Aimons Marie d'un amour d'admiration, de confiance et de reconnaissance.* 1º D'admiration, car en elle rayonne la beauté physique et morale la plus achevée. 2º De confiance, car elle est pour nous la meilleure des mères. 3º De reconnaissance, car nous lui devons des bienfaits sans nombre, 211-12. — 13e J. : *Aimer Marie comme un enfant aime sa mère.* 1º Pour l'aimer, il nous suffit de nous rappeler qu'elle est notre Mère. 2º Elle en remplit vis-à-vis de chacun de nous tous les offices : elle nourrit son enfant ; elle veille sur lui ; elle le console ; elle le réconcilie, s'il en est besoin, avec son Père, 212-14. — 14e J. : *Ayons une confiance absolue en Marie parce qu'elle est dispensatrice de la grâce de Dieu.* 1º C'est à Jésus, qui nous a mérité la grâce, d'en être le suprême distributeur. 2º Mais il a voulu que nous la recevions par l'entremise de Marie, 214-15. — 15e J. : *Invoquons Marie dans la maladie.* 1º Marie obtient aux malades leur guérison quand elle est selon la volonté de Dieu. 2º Elle leur obtient la résignation et la consolation dans leurs souffrances, 215-16. — 16e J. : *Invoquons Marie dans nos nécessités d'ordre temporel.* 1º Elle a montré son assistance d'une manière éclatante lors des noces de Cana. 2º Ayons donc pleine confiance en elle pour tous nos besoins temporels. 3º Elle ne nous accorde toutefois les biens de l'ordre temporel que par rapport à notre fin dernière, qui est le salut de notre âme, 216-17. — 17e J. : *Invoquons Marie dans nos nécessités d'ordre spirituel.* 1º Dans toutes nos misères morales : péché, faiblesse, tristesse, ayons la confiance la plus vive en Marie. 2º Elle vient à notre aide dans tous les dangers et les tentations qui menacent notre âme, 232-33. — 18e J. : *Invoquons Marie aux heures de tristesse.* 1º La souffrance est le lot de l'homme dans cette vallée de larmes. 2º C'est Marie qui nous consolera dans nos tristesses. 3º Elle a montré bien des fois sa bonté maternelle en intervenant pour consoler les affligés, 233-34. — 19e J. : *Invoquons Marie pour la conversion des pécheurs.* Elle sauve les pécheurs : 1º elle-même l'assure à sainte Brigitte et à Bernadette ; 2º elle l'a prouvé par des faits innombrables, 234-35. — 20e J. : *Suite.* Elle aime les pécheurs : 1º d'abord parce que Dieu les aime ; 2º et ensuite parce qu'il les lui a confiés, 249-50. — 21e J. : *Suite.* Elle les aime encore : 1º parce qu'elle est sainte et par conséquent toute miséricorde et toute bonté ; 2º parce qu'elle leur est redevable de la maternité divine, 250-51. — 22e J. : *Suite.* Elle les aime enfin : 1º parce qu'ils sont malheureux ; et 2º parce qu'elle est leur Mère, 251-52. — 23e J. : *Fin.* 1º Elle sollicite les pécheurs pour qu'ils reviennent à Dieu. 2º Elle intercède en leur faveur auprès de Dieu. 3º L'histoire de l'Eglise est remplie des conversions merveilleuses opérées par Marie. 4º Elle offre ces grâces de conversion à tous les pécheurs qui ne veulent pas se perdre, 253-54. — 24e J. : *Invoquons Marie pour l'heure de la mort.* Elle fait alors bénéficier particulièrement de son secours : 1º ceux qui l'invoquent avec confiance à ce moment suprême ; 2º ceux qui lui ont été particulièrement dévots pendant leur vie, 254-55. — 25e J. : *Suite.* Marie est le secours des chrétiens à l'heure de la mort : 1º parce qu'elle est la Mère du Rédempteur ; 2º à cause de l'empire que Dieu lui a donné sur le démon. 3º Aussi les saints Docteurs la saluent-ils comme la Patronne de la bonne mort, 258-59. — 26e J. : *Fin.* 1º Marie a mérité par sa propre mort de nous secourir à cette heure décisive. 2º Marie étant notre Mère nous doit une assistance particulière à l'heure de la mort, 259-60. — 27e J. : *Ayons confiance dans le perpétuel secours de Marie.* 1º Elle est en effet Mère de Dieu et notre Mère ; corédemptrice et médiatrice, avocate des pécheurs. 2º Recourons au perpétuel secours de Marie dans nos tentations, dans nos chutes, dans nos souffrances, et en toute circonstance, 260-62. — 28e J. : *Invoquons Marie pour les âmes du Purgatoire.* 1º Elle peut les soulager. 2º Elle les soulage en excitant ses enfants de la terre à les secourir ; en offrant pour elles les mérites expiatoires de sa vie terrestre ; en leur envoyant des anges consolateurs ; et particulièrement en délivrant de leur prison, le samedi qui suit leur mort, ceux qui ont porté le scapulaire et rempli les conditions requises, 262-63. — 29e J. : *Travaillons à faire aimer Marie.* 1º Jésus et l'Eglise veulent que nous soyons les apôtres de Marie. 2º On le devient en s'efforçant de l'aimer d'un amour très ardent ; en se consacrant totalement à elle ; en saisissant les occasions de parler d'elle ; en s'appliquant à la mieux connaître, 263-64. — 30e J. : *Le vrai serviteur de Marie obtient la vie éternelle.* 1º C'est une doctrine encouragée par l'Eglise. 2º C'est l'enseignement des Docteurs et des saints, 264-65. — 31e J. : *Fin.* La dévotion à Marie est un gage de salut : 1º c'est l'expérience qui le prouve ; 2º c'est la raison elle-même qui conduit à cette conclusion, 281-82.

Martin (S.). — *Nos raisons de fêter S. Martin.* 1º Comme chrétiens : il a pratiqué excellemment la charité envers le pauvre d'Amiens. 2º Comme ruraux : il s'est préoccupé du sort des habitants des campagnes, restés encore païens, et il n'a rien épargné pour les amener à la vraie foi. 3º Comme Français : en christianisant les paysans de la Gaule, il a préparé le terrain pour la conversion de Clovis et de son royaume ; et c'est au jour de sa fête que toutes les cloches de France ont sonné l'Armistice, 583-84.

Martyrs. — Voir *Euch. et Vie,* 2e P., XI.

Maternité de la T. S. Vierge. — *Vérité et grandeur de la Maternité divine.* 1º Marie est vraiment, et dans toute la force du terme, la mère de Dieu, puisque le Fils qu'elle a conçu et mis au monde est Dieu : c'est elle qui lui a donné sa nature humaine. 2º Rien n'égale cette dignité, qui établit entre Marie et Dieu un lien si étroit : Marie est la mère du Fils de Dieu, et Dieu est le Père du Fils de Marie, 503-04.

Mathieu (S.). — Voir *Histoire Sainte,* XLIX.

Médaille Miraculeuse. — *La Vierge au globe, la Vierge aux rayons.* La célèbre manifestation de la Médaille miraculeuse s'est déroulée en deux temps qu'ont fixés les deux images de « la Vierge au globe » et de « la Vierge aux rayons ». 1º Le 30 nov. 1830, la Vierge apparaît à Catherine Labouré : « ses pieds reposaient sur un globe » qui représentait le monde entier et particulièrement la France. 2º Puis la Vierge se manifeste telle qu'elle est représentée sur la Médaille, dont la Voyante contemple successivement les deux faces. Et la Vierge aux rayons, gravée sur la Médaille miraculeuse, s'est répandue dans le monde entier pour lui porter des grâces sans nombre, 623-24.

Mères chrétiennes. — Voir *Anne (Sainte)* et *Education.*

CONFÉRENCES AUX MÈRES CHRÉTIENNES *(suite).* — VIII. Pour la Purification : *Se nourrir de l'Evangile.* 1º Le grand devoir de la mère, c'est d'élever son enfant au-dessus du monde des sens et d'en faire une créature raisonnable ; et mieux encore un chrétien. 2º Pour cela il faut qu'elle croie fermement à la réalité de la vie surnaturelle conférée à l'enfant par le baptême, et aussi qu'elle perde la mentalité du monde et acquière l'esprit de Jésus-Christ. 3º Elle y parviendra en lisant et en méditant l'Evangile, qui lui parlera comme le ferait Notre-Seigneur lui-même, 12-13. — IX. Pour la fête de S. Joseph : *Le Pape.* 1º L'Evangile nous rapporte les paroles par lesquelles N.-S. promet puis confère à S. Pierre le gouvernement et le magistère suprêmes de l'Eglise, et lui donne autorité à la fois sur les pasteurs et sur les brebis. 2º Ces paroles établissent la nature et l'étendue du triple pouvoir conféré à Pierre et à ses successeurs : pouvoir d'ordre, pouvoir de gouvernement, pouvoir d'enseignement. 3º Nos devoirs envers le Pape consistent à respecter son autorité et à lui obéir sans le juger ; et, quand il s'agit de lui, avoir la foi vivante, qui ne s'arrête pas aux ombres, mais va droit à la vérité qu'elles enveloppent, 87-90. — X. Pour la Visitation : *Les visites du monde, les visites au Saint-Sacrement.* 1º La visite de la Sainte Vierge à sainte Elisabeth est inspirée uniquement par la charité : Marie vient rendre service à sa cousine et non pas divulguer le secret de l'Incarnation. Toutes nos visites sont-elles des visites charitables et discrètes ? 2º Ni Marie ni Elisabeth ne parlent d'elles-mêmes : elles ne songent qu'à louer Dieu. En est-il ainsi de nous quand nous faisons ou recevons des visites ? 3º La rencontre des deux cousines les laisse mutuellement édifiées et sanctifiées. Peut-on en dire autant de nos conversations ? 4º Il y a une visite obligatoire et très utile que nous oublions souvent de faire : la visite à Jésus qui nous attend toujours dans son Tabernacle. Avant d'aller faire nos visites mondaines, rendons visite au Saint-Sacrement, 344-46.

Michée. — Voir *Histoire Sainte,* XLIII.

Michel (S.). — *S. Michel et la France.* 1° S. Michel, le prince de la chevalerie du ciel, est aussi l'ange gardien de la Synagogue. Après la chute de Jérusalem, il émigre en Italie, d'abord au mont Gargan, puis à Rome au môle d'Adrien. Il vient aussi en France et veut avoir un sanctuaire au Mont Tombe, qui devient dès lors le Mont Saint-Michel, et son culte est très populaire dans notre pays. 2° Il appelle, de par Dieu, Jeanne d'Arc à délivrer la France des Anglais : il l'accompagne et la protège dans les combats, dans la prison et jusque sur le bûcher. Il défend aussi le Mont St-Michel et ne permet pas qu'un drapeau étranger ou hérétique flotte sur ses donjons. La Révolution a renversé sa statue et désaffecté son sanctuaire. Daigne le grand Archange sauver encore la France des périls qui la menacent, 230-32.

Miracles. — Les enseignements et les miracles de Jésus-Christ : voir *Dimanche (Instr. du),* II.

Miséricorde. — Voir *Dimanche (Instr. du),* XXXIV. XXXVIII, LVII ; *Euch. et Vie,* 2e P., VI, et 3e P., V.

Monde. — Le monde : voir *Jeunes filles (Retraite),* IV.

Mort. — L'Eucharistie à la mort et au-delà : voir *Euch. et Vie,* 4e P. — Invoquons Marie pour l'heure de la mort : voir *Marie (Mois de),* 24e à 26e J. — A l'heure de notre mort, 512.

Mortification. — L'Eucharistie inspiratrice de mortification : voir *Euch. et Vie,* 2e P., VIII.

Morts. — *La fête des morts.* En cette fête des Trépassés, nous sollicitons pour leurs âmes : 1° un lieu de rafraîchissement, parce qu'elles sont torturées par le feu ; 2° un lieu de lumière, parce qu'elles sont dans les ténèbres ; 3° un lieu de repos, parce qu'elles sont dans l'agitation, 564-66. — Voir *Purgatoire.* — Morts de la Guerre : voir *Armistice.*

Musique. — Voir *Cécile (Sainte).*

Nahum. — Voir *Histoire Sainte,* XLIV.

Naïm. — La résurrection du fils de la veuve de Naïm : voir *Dimanche (Instr. du),* L.

Nativité de la T. S. Vierge. — *Caractères spéciaux de cette fête.* 1° La Nativité est une fête exceptionnelle. Nous honorons les saints non pas au jour de leur naissance, mais au jour de leur mort. Il n'y a que deux exceptions à cette règle : l'une pour S. Jean-Baptiste, sanctifié avant sa naissance, et l'autre pour Marie, immaculée dans sa conception. 2° La Nativité annonce l'apparition de la Vérité divine. C'est la fête de la terre, parce que la naissance de Marie annonce celle du Rédempteur, et ressemble à l'aurore d'un beau jour, 465-66. — Marie modèle de notre foi : voir *Dimanche (Instr. du),* XLIX.

Néhémie. — Voir *Histoire Sainte,* XXIII.

Nicolas (S.). — *Les trois trésors.* 1° Quels sont-ils ? Ce sont : les biens temporels, de peu de valeur ; la sanctification intérieure, très précieuse ; la contemplation de la vérité, qui est d'une valeur immense. S. Nicolas les a possédés tous les trois. 2° Que faut-il en faire ? Ce qu'en a fait S. Nicolas. Il faut échanger le trésor des richesses, en pratiquant le détachement, la charité envers les pauvres, le renoncement total. Le trésor de la grâce, il faut prendre des précautions pour ne pas le perdre, ne pas l'exposer à la convoitise des voleurs, c'est-à-dire de l'orgueil et de l'ostentation, le préserver de la rouille de la paresse et de la tiédeur. Il faut enfin désirer le trésor de la contemplation de la Vérité, 634-35.

Noces. — Le festin des noces . voir *Festin.* — Allocution pour des noces d'or, 378. — Allocutions de mariage : voir *Mariage.* — Voir *Religieuses.*

Noël. — *Les leçons de la Nativité.* 1° L'étude des préparatifs nous dévoile le sens caché de la Sagesse divine : Dieu utilise l'orgueil d'Israël et le confond ; il utilise l'amour de ses fidèles et s'en joue ; il raille la sagesse humaine en allant au rebours de ses suggestions. 2° La naissance de Jésus nous livre le secret de sa grandeur et de son humilité, car nous y voyons quelques rayons de la divinité : un miracle de pureté et de sainteté ; quelques voiles de la divinité : la pauvreté extrême et l'humiliation ; et ce qui explique tout : l'amour le plus attirant. 3° La conduite des anges nous invite à partager leur extase et leur joie, et à faire notre profit de leur message : « Gloire à Dieu et Paix sur la terre... », 652-55. — *Paix aux hommes.* La paix est faite de bonté : 1° la paix de la conscience est faite de la bonté de Dieu à notre égard ; 2° la paix sociale, de notre bonté envers les autres ; 3° la paix internationale, de la bonté et de la justice chrétiennes, 655-56. — *Les abaissements et les grandeurs du Christ-Dieu dans le mystère de sa nativité.* 1° Ses abaissements : il est pauvre, il est faible, il est délaissé. 2° Ses grandeurs : la tendresse de Marie, le dévouement de Joseph, et surtout le fait qu'il est un Roi, un Libérateur, un Sauveur, 657-60. — Les trois mots du jour : voir *Dimanche (Instr. du),* V.

Nuée. — La nuée symbolique de l'Ascension : voir *Dimanche (Instr. du),* XXXI.

Œuvres. — Les œuvres et l'action : voir *Dimanche (Instr. du),* XL.

Orphelinat. — *Sermon de charité pour un Orphelinat de garçons.* 1° Le rôle des religieuses. Elles sont de véritables mères pour les orphelins : elles assurent leur développement physique ; elles les instruisent, et surtout elles se dévouent à leur formation morale et religieuse. Et pour faire tout cela, elles sont réduites à tendre la main. 2° Les résultats obtenus. L'Œuvre a fourni depuis sa fondation quantité de jeunes gens vertueux, des chefs de famille, des prêtres et des religieux : son utilité sociale est évidente. 3° Le rôle des fidèles. Leur collaboration est indispensable, puisque l'Orphelinat n'a pas d'autres moyens de vivre que les subsides de la charité, 377-78.

Osée. — Voir *Histoire Sainte,* XLII.

Paix. — Voir *Noël ; Dimanche (Instr. du),* XXVI ; *Euch. et Vie,* 3e P., III.

Pâques. — *La triple allégresse pascale.* 1° C'est la fête de famille, la fête de la grande famille chrétienne, réunie pour le festin pascal que le Père a préparé pour tous ses enfants. Hélas ! il reste des places vides... 2° C'est le triomphe du Christ, qui, après avoir soutenu de rudes combats, sort de la tombe où ses ennemis croyaient l'avoir enfermé pour toujours. Et son triomphe est définitif. 3° C'est la fête de l'immortelle espérance : ceux qui dorment dans les tombeaux en sortiront un jour, à l'exemple et par la vertu du Christ, pour vivre éternellement, 161-62. — *Ceux qui veulent mettre les scellés sur notre tombe.* « Quand on est mort, tout est mort ». Parole impie contre laquelle protestent : 1° notre raison, car la sagesse et la justice de Dieu exigent l'existence d'une autre vie ; 2° notre conscience, qui réclame les sanctions d'outre-tombe ; 3° notre cœur enfin, qui ne veut pas croire aux séparations éternelles, 162-64. — La joie des trois résurrections : voir *Dimanche (Instr. du),* XXV. — Le message des anges de la Résurrection, 175.

Paraboles. — LES PARABOLES DU ROYAUME. — I. *Les paraboles en général.* 1° La parabole est un récit fictif emprunté à la nature ou à la vie humaine pour nous présenter, sous une forme pittoresque, une vérité religieuse et morale. 2° Pourquoi Notre-Seigneur a-t-il parlé en paraboles ? A cause de son auditoire, qui avait des idées fausses sur le Messie et son Royaume, il était obligé à la prudence. De plus, cet enseignement était une faveur pour les disciples, une punition pour les ennemis, un attrait pour les âmes de bonne volonté, 15-16. — II. *La semence.* La semence, c'est la parole de Dieu ; le semeur, c'est Jésus ; et la vertu de la semence dépend de la nature du sol où elle tombe, c'est-à-dire des dispositions de l'âme qui la reçoit, 40-41. — III. *L'ivraie.* Cette parabole nous enseigne que jusqu'à la fin des temps le mal et le bien seront juxtaposés dans le monde, et que, en attendant l'heure du jugement dernier, la Providence a ses raisons d'épargner les impies et les pécheurs, 41-43. — IV. *Le grain de sénevé et le levain.* Ces deux paraboles annoncent et figurent le développement merveilleux de l'Eglise et la profonde transformation qu'elle opérera dans le monde : c'est un grain de sénevé qui croît ; c'est un levain qui fait lever toute la pâte, 43-44. — V. *Le trésor caché ; la perle précieuse.* Deux images de la vie surnaturelle, véritable trésor, qu'on ne peut nous ravir et qui ne passe pas. Pourquoi faut-il que les hommes se mettent si peu en peine de l'acquérir ! 57-58. — VI. *Le figuier stérile.* Il désigne d'abord le peuple juif, objet de tant de bienfaits de la part de Dieu, et finalement puni de son endurcissement ; mais aussi notre âme qui a reçu de Dieu tant de grâces et qui y répond si peu, 58-60. — VII. *La brebis perdue.* La sollicitude du berger pour la brebis égarée doit nous faire comprendre la bonté de Dieu à l'égard des pécheurs et le prix qu'il attache à leur conversion, 60-61. — VIII.

L'enfant prodigue. Son histoire représente celle du pécheur : il demande sa part d'héritage pour la gaspiller honteusement ; sa détresse le fait réfléchir, éveille le repentir en son cœur et y ravive l'amour filial ; il a voulu être indépendant pour suivre sa passion, et il a tout perdu, 72-74. — IX. *Le père du prodigue.* Malgré son ingratitude, le fils prodigue escompte encore la bonté de son père. Celui-ci attend anxieusement le retour du pauvre égaré et lui ouvre ses bras dès qu'il le retrouve. Image expressive de l'accueil réservé par Dieu au pécheur repentant qui avoue ses fautes, 74-76. — X. *Les ouvriers de la vigne.* Ce tableau des mœurs palestiniennes, encore exact de nos jours, est néanmoins arrangé en vue de la leçon que Notre-Seigneur veut nous donner : l'entrée du Royaume de Dieu appartient à toutes les âmes de bonne volonté, même à celles qui attendent le soir de la vie pour s'engager à son service, 90-91. — XI. *Le pharisien et le publicain.* Deux types très distants l'un de l'autre. Deux prières très différentes. L'orgueil méprisant condamné ; l'humilité justifiée et exaltée, 92-93. — XII. *Les invités au festin des noces.* Les invités privilégiés répondent par de mauvaises excuses et même par des outrages : ils sont remplacés par d'autres. C'est ainsi que les Gentils seront appelés au festin du roi, et que le peuple choisi en sera exclu, 93-94. — XIII. ***La robe nuptiale.*** Cette parabole nous apprend qu'il faut être en état de grâce pour avoir une place au festin des noces éternelles. Tous y sont appelés, mais combien en seront exclus par leur faute ! 103-05. — XIV. *Les deux fils.* Ils représentent les pharisiens et les publicains ; et ce sont les derniers qui accomplissent le mieux la volonté du Père. Grande leçon pour ceux qui se croient justes ; encouragement réconfortant pour les pécheurs, 106-07. — XV. *Le mauvais riche et le pauvre Lazare.* Une scène qui se passe ici-bas, et une autre d'outre-tombe. C'est la condamnation, non pas de la richesse, mais des riches qui mènent une vie facile sans se soucier d'observer la loi divine, 107-08. — XVI. *Les vignerons homicides.* C'est l'histoire du peuple d'Israël : il a mis le comble à son endurcissement en faisant mourir le Fils de Dieu. Et les bienfaits divins iront à d'autres, 115-16. — XVII. *Les dix vierges.* Encore un tableau des mœurs juives, arrangé pour préparer la leçon de vigilance qui s'en dégage : soyons toujours suffisamment et personnellement prêts à recevoir celui qui viendra nous surprendre, 116-17. — XVIII. *Les talents.* Dans cette parabole le Maître nous apprend que notre récompense ou notre châtiment sera équitablement proportionné à nos mérites, 117-19. — XIX. *Le juge inique.* Si le juge inique fait droit à la demande de la veuve uniquement pour être délivré de son importunité, à plus forte raison Dieu, qui est infiniment bon, se laissera-t-il toucher par la prière obstinée de ses amis. Aussi devons-nous toujours prier, sans nous lasser, 131-32. — XX. *L'ami importun.* Autre récit, bien conforme aux mœurs orientales. Leçon identique : si nous voulons être exaucés, ne craignons pas d'importuner Dieu par nos prières, 132-33. — XXI. *Le bon Samaritain.* De cette histoire, qui est bien dans le cadre historique et géographique, se dégage une leçon de fraternité humaine et chrétienne, 133-35. — XXII. *Le serviteur sans pitié.* Histoire en trois tableaux, d'où il résulte que, bien que nous soyons insolvables en ce qui regarde les dettes contractées envers Dieu, il nous les remettra si nous pardonnons à nos frères les torts bien plus légers qu'ils ont commis envers nous, 147-48. — XXIII. *L'intendant avisé.* Cette parabole a été souvent mal comprise. La première partie rappelle ce qui se passe trop souvent dans le monde. La seconde exprime la leçon que le Maître veut donner à ses disciples : soyez aussi prudents et habiles dans vos affaires spirituelles que les gens du monde le sont dans leurs affaires temporelles, 148-50.

Sur les paraboles de l'ami importun et du juge inique, voir aussi *Jeunes filles (Retraite)*, I et II.

Paralipomènes. — Voir *Histoire Sainte*, XXI.

Pardon. — Voir *Miséricorde* et *Paraboles*, XXII.

Pascal Baylon (S.). — Le Patron des Œuvres eucharistiques : *Sa dévotion pour le T. S. Sacrement.* 1° Né en 1540 en Aragon, il montre dès son enfance une grande dévotion envers le Saint-Sacrement, au milieu des petits bergers dont il partage la condition. 2° Il veut entrer dans un couvent de Capucins, à Valence ; mais il lui faut auparavant apprendre à lire. Admis comme Frère lai, il édifie toutes les maisons où l'obéissance l'envoie successivement. 3° Chargé par son Supérieur d'aller remettre une lettre au Provincial à Toulouse, il subit en chemin toutes sortes d'avanies de la part des huguenots. Une fois sa mission accomplie, il reprend sa vie conventuelle et se distingue jusqu'à sa mort (1592) par sa dévotion angélique pour l'Eucharistie, 269-71.

Passion. — Voir *Vendredi Saint.*

Passions. — L'Eucharistie libératrice des passions : voir *Euch. et Vie*, 3e P., II.

Patronage. — Pour le 40e anniversaire d'un Patronage : *Le Patronage source de vie chrétienne, d'amitiés fidèles, d'apostolat fécond.* 1° C'est au Patronage que se développent les germes de vie chrétienne déposés dans les jeunes âmes à l'école et au catéchisme ; c'est là que se recrutent et se forment les chrétiens convaincus et pratiquants. 2° Là aussi se nouent les amitiés bienfaisantes et fidèles qui sont pour les jeunes gens un attrait et un secours. 3° C'est là encore que s'initient à l'apostolat ceux qui entraînent au bien leurs camarades et qui constitueront l'élite de la paroisse et les auxiliaires de leur curé, 491-92. — Pour le Patronage de S. Joseph : voir *Joseph (S.).*

Paul (S.). — S. Paul et ses Epîtres aux Romains et aux Corinthiens : voir *Histoire Sainte*, LXIV à LXVII. — Sermons pour la fête de S. Pierre et de S. Paul : voir *Pierre (S.).*

Péché. — Qu'est-ce que le péché et peut-il être pardonné : voir *Symbole*, LIV.

Pécheur. — Jésus l'ami des pécheurs : voir *Dimanche (Instr. du)*, XXXVI.

Pèlerinage. — Pour un Pèlerinage Marial : *L'attrait de Marie.* La beauté de Marie, en nous attirant vers elle, doit nous amener à nous conformer à elle. Et pour cela il nous faut : 1° Reproduire les vertus de Marie et notamment la plus belle de toutes, sa pureté, pureté de corps, de cœur et d'esprit. 2° Reproduire les états de Marie, à commencer par sa Maternité, considérée soit par rapport à Jésus, dont elle est la mère selon la chair, soit par rapport aux membres du corps mystique de Jésus, dont elle est aussi la mère par adoption, 505-08. — Voir *Fête patronale* et *Lourdes.*

Pénitence. — Voir *Symbole*, LV à LX, *Jean-Baptiste (S.)*, *Madeleine (Sainte)* et *Quarante-Heures.*

Pentecôte. — *Le triomphe de l'Evangile.* 1° Le fait : la Pentecôte est le point de départ de la merveilleuse diffusion du christianisme, qui, malgré les persécutions, fait partout des conquêtes et triomphe avec Constantin. 2° Les obstacles : d'abord le paganisme avec ses dieux innombrables et sa morale accommodante à toutes les passions humaines ; puis la puissance politique, qui combat le christianisme parce qu'il est une religion internationale et spirituelle. 3° Les moyens : douze hommes ignorants et faibles, qui dédaignent toutes les armes dont les hommes se servent pour imposer leurs idées : le secret de leur force, c'est la grâce de Dieu, 273-75. — *Le zèle des âmes ou l'action catholique.* C'est le feu divin que le Saint-Esprit a fait descendre sur les Apôtres et qui doit embraser tous les cœurs. 1° Pourquoi ? Pour procurer la gloire de Dieu et défendre ses intérêts ; pour être les coopérateurs et en quelque sorte les bienfaiteurs de Jésus-Christ ; pour sauver nos frères de l'enfer éternel. 2° Comment ? Il faut d'abord assurer son propre salut ; et ensuite ménager un rapprochement entre Dieu et nos frères : d'une part, en parlant de Dieu aux âmes, par la prédication de l'exemple, par les conseils adressés avec tous les ménagements de la prudence et de la charité ; d'autre part, en parlant des âmes à Dieu par la prière et par des actes expiatoires, sans jamais se laisser décourager par les insuccès, 275-80. — Le grand mystère de l'Eglise : voir *Dimanche (Instr. du)*, XXXIII.

Perle. — La perle perdue : voir *Paraboles*, V.

Persécutions. — Les épreuves de l'Eglise : voir *Dimanche (Instr. du)*, XXVII. — Voir *Martyrs.*

Persévérance. — La persévérance : voir *Symbole*, LXI. — La persévérance dans la prière : voir *Jeunes filles (Retraite)*, I-III, et *Paraboles*, XIX et XX.

Petits Séminaristes. — Voir *Présentation.*

Peuple. — Jésus l'ami du peuple : voir *Dimanche (Instr. du)*, XXII et XXXIX.

Pharisien. — Voir *Paraboles*, XI.

Philomène (Sainte). — *Son histoire.* En l'absence de tout autre document, elle ne nous est connue que par des révélations particulières. Née en Grèce d'une famille princière, Philomène est amenée à Rome par ses

parents et présentée à l'empereur Dioclétien, qui veut l'épouser. Mais elle a déjà voué sa virginité à Jésus-Christ et elle résiste aux menaces comme aux promesses. Condamnée à subir de cruels tourments, elle est miraculeusement préservée de toute blessure; alors, l'empereur lui fait trancher la tête, 414-15.

Pierre (S.). — Pour la fête de S. Pierre et S. Paul : *Leur détachement pour suivre Jésus.* Ils ont tout quitté : 1o le péché ; 2o le monde ; 3o eux-mêmes. A leur exemple, ayons le courage de renoncer à tout pour nous attacher à Jésus-Christ, 322-23. — *Leur sainteté et leur pouvoir.* 1o Leur sainteté vient surtout de ce qu'ils ont suivi Jésus-Christ, au lieu de se laisser aller à leurs convoitises. 2o Leur pouvoir. Ce qu'il est au ciel, nous l'ignorons ; mais ici-bas ils ont eu les dignités de princes, d'assesseurs du Juge suprême et de prêtres médiateurs entre Dieu et les hommes, 343-44.

Plaisir. — Le plaisir : voir *Jeunes filles (Retraite),* V. — La voie du plaisir : voir *Dim. (Instr. du),* IV.

Ponts et Chaussées. — Le Patron des employés des ponts et chaussées : voir *Bénézet (S.).*

Première Messe. — Sermons : voir *Prêtre.*

Présentation de la T. S. Vierge. — *Les enseignements de cette fête.* A l'exemple de Marie, il faut, si nous voulons sauver notre âme : 1o la séparer du monde, dont l'esprit est inconciliable avec celui de l'Evangile; 2o la remettre entre les mains de Dieu, en soumettant à celui-ci notre intelligence par la foi et notre volonté par l'obéissance à sa loi, 604-06. — Dans un Petit Séminaire : *Marie au Temple.* 1o Avec quelle générosité elle répond à l'appel de Dieu et renonce aux joies de la maison paternelle pour suivre sa vocation ! 2o Au Temple, elle donne l'exemple de la piété, de l'obéissance, du travail et de la charité, 606-07.

Prêtre. — Pour une Première Messe : *Le sacerdoce, joie du prêtre et des chrétiens.* 1o Le sacerdoce fait la joie du prêtre, parce qu'il lui confère la fonction de ministre de Dieu. Cette fonction divine, il l'exerce d'abord auprès du Christ réel : le prêtre est un autre Christ, comme lui à la fois Prêtre et Victime. Il l'exerce encore auprès des membres du Corps mystique, en donnant à chacun d'eux Jésus et sa vie divine. 2o Le prêtre fait la joie du peuple chrétien, parce qu'il est le ministre, le représentant des fidèles auprès de Dieu. Et il remplit cette fonction surtout par la messe qu'il célèbre au nom de l'Eglise, Corps mystique du Christ, 283-86. — *Le prêtre, glorificateur de Dieu comme le Christ.* 1o Le Christ glorifie Dieu parce qu'il est à la fois Prêtre et Victime. 2o Le prêtre doit lui aussi glorifier Dieu, en s'immolant lui-même par le renoncement qui fait de sa vie une messe perpétuelle, et en offrant à Dieu le sacrifice par excellence, 298-302. — *Le prêtre, témoin de Jésus-Christ.* Tous les chrétiens doivent être les témoins du Christ, mais le prêtre l'est par destination et vocation spéciale, puisqu'il doit donner au Christ : 1o le témoignage de sa parole : c'est un droit qu'il doit exercer sans crainte et un devoir qu'il doit accomplir sans défaillance ; 2o le témoignage de son action, qui doit être avant tout surnaturelle, mais s'efforcer de comprendre son temps et les besoins de ceux qui l'entourent ; 3o le témoignage de sa vie, qui, à l'exemple de celle du Maître, doit être une vie de renoncement et une immolation perpétuelle, et de sa mort qui doit être, elle aussi, une leçon pour les fidèles, 317-20. — Les épreuves du ministère pastoral : voir *Jean-Marie Vianney (S.).*

Prière. — La prière : voir *Dimanche (Instr. du),* XXX *bis* et LIV. — Voir *Persévérance.*

Prodigue. — Voir *Paraboles,* VIII et IX.

Prophètes. — Voir *Histoire Sainte,* XXXVII-XLV.

Proverbes. — Voir *Histoire Sainte,* XXXII.

Providence. — L'abandon à la Providence : voir *Dimanche (Instr. du),* XLVIII. — L'Eucharistie chef-d'œuvre de la Providence divine : voir *Jeudi Saint.*

Psaumes. — Voir *Histoire Sainte,* XXIX-XXXI.

Pureté. — Voir *Euch. et Vie,* 2e P., IX.

Purgatoire. — L'existence du purgatoire : voir *Symbole,* LXVIII. — Voir *Morts* et *Toussaint.*

TROIS LECTURES SUR L'EXISTENCE DU PURGATOIRE. — I. *Le purgatoire et la foi catholique.* 1o Si le mot n'est pas mentionné dans l'Ecriture Sainte, l'idée du purgatoire est indiquée par trois textes de l'A. T. et exprimée nettement dans l'Evangile. 2o L'Eglise a toujours cru au purgatoire, car elle a toujours prié pour les morts ; les premiers Docteurs ont admis l'existence du purgatoire et S. Augustin en a fixé la doctrine, 569-71. — II. *Le purgatoire dans les traditions humaines.* 1o Tous les peuples ont cru à l'immortalité de l'âme, et dans toutes les religions, surtout la religion grecque, on retrouve sous une forme plus ou moins précise l'idée d'une purification à subir par les âmes séparées après la mort. 2o Cette idée d'une expiation ultra-terrestre persiste même chez ceux qui prétendent rejeter l'existence du purgatoire, par exemple chez les protestants et les adeptes de la métempsychose et du spiritisme, 571-74. — III. *Le dogme du purgatoire devant la raison.* Celle-ci nous dit trois choses : 1o un purgatoire est nécessaire pour donner satisfaction à la justice de Dieu ; 2o les âmes qui y seront condamnées sont les âmes sans souillures graves ou sincèrement repentantes ; 3o la purification qu'il y faudra subir ne peut pas être éternelle, 574-76.

Purification de la T. S. Vierge. — *Le Christ lumière du monde.* Nous croyons au Christ : 1o parce qu'il est bon ; 2o parce que sa doctrine est sûre ; 3o parce qu'il est le Fils de Dieu, 5-7. — *Les deux sacrifices.* L'offrande des deux colombes représente le double sacrifice de Jésus. Il s'offre réellement à son Père : 1o d'abord en holocauste, pour lui rendre hommage ; 2o ensuite en victime pour les péchés des hommes, afin de leur reconquérir et de leur mériter la paix, 7-9. — *Pour une messe de communion dans un pensionnat de jeunes gens.* Le Christ doit être une occasion de ruine ou bien un principe de résurrection. 1o Que de ruines, intellectuelles et morales, dans la société qui a rejeté le Christ ! 2o Pour nous le Christ est un principe de vie, surtout par la sainte communion. Préparez-vous à communier avec fruit en imitant la foi du vieillard Siméon et la pureté de la prophétesse Anne, 26-27. — Se nourrir de l'Evangile : voir *Mères chrétiennes,* VIII.

Quarante-Heures. — I. *Douleur que ressent le Cœur de Jésus de la tiédeur des bons.* 1o Dieu s'est plaint, dans la Sainte Ecriture et à sainte Marguerite-Marie, des infidélités de ses amis, qui lui donnent des nausées et l'affligent, en un sens, plus que les fautes graves des pécheurs. 2o Faisons un retour sur nous-mêmes et voyons si nous avons conservé notre ferveur première, 68-69. — II. *Le devoir de la réparation.* C'est pour nous : 1o Une dette personnelle. Notre-Seigneur s'est fait la vérité, la voie et la vie de l'humanité. N'avons-nous jamais péché contre la lumière, ou pris la voie large, ou abusé de la grâce ? 2o Une dette nationale. La France est devenue officiellement athée, et nous en sommes tous plus ou moins responsables, car nous exerçons une influence les uns sur les autres, et le laïcisme athée a été préparé par les défaillances de notre vie privée et de notre vie sociale, 69-71. — III. *Le devoir de la pénitence.* 1o La pénitence a toujours été nécessaire, puisque tout homme y est obligé en tant que chrétien, en tant que fils d'Adam, en tant que pécheur. 2o Elle est particulièrement nécessaire à l'heure présente, puisque le mal est plus grand que jamais dans notre société sans foi et sans mœurs. Nous sommes tous solidaires des péchés de notre pays, et par conséquent nous devons tous en faire pénitence, 71-72.

Rameaux. — Voir *Dimanche (Instr. du),* XXIV.

Rédemption. — Tout le mystère de la Rédemption en une page : voir *Dimanche (Instr. du),* XLVI.

Religieuses. — Pour une profession religieuse : *La mort et la vie.* 1o Pour vous il s'agit de mort : il vous faut mourir à l'esprit du monde qui est un esprit de cupidité, d'indépendance et de sensualité, mourir même aux affections terrestres. 2o Mais il s'agit aussi de vie : vie véritable, vie cachée, mais féconde, vie cachée en Dieu avec le Christ, 332-34. — Pour les Noces d'or de plusieurs religieuses : *Ce qui passe et ce qui ne passe pas.* 1o L'heure passe : l'heure de votre enfance, de votre initiation à la vie chrétienne, de votre donation totale à Dieu, que c'est loin! 2o Les souffrances passent : à côté des joies qu'elle donne, la vie religieuse vous a fait souffrir aussi du renoncement à la famille, de la contrainte de la Règle, de la vie commune, des charges qu'il a fallu accepter, et peut-être même de Dieu qui se plaît à éprouver ceux qu'il aime. Tout cela est passé. 3o Mais ce qui ne passe pas, ce sont vos mérites personnels, et ceux dont vous avez fait bénéficier les autres. Quant à vos fautes et à vos négligences, elles sont déjà pardonnées, 471-73.

Reliques (Saintes). — Légitimité du culte des Saintes Reliques : voir *Dimanche (Instr. du),* LXI.

Remi (S.). — *Un des Patrons de la France.* 1o Fils du seigneur de Laon, il fait de brillantes études et se voit forcé d'accepter, à 22 ans, l'évêché de Reims. Il s'acquitte de cette charge avec un zèle et une piété qui lui valent le don des miracles. 2o Il est connu surtout par son rôle dans la conversion de Clovis, qu'il instruit lui-même des vérités chrétiennes et qu'il baptise le jour de Noël 496. 3o Il est vénéré du peuple et des autres évêques et consolide son œuvre pour le plus grand bien de l'Eglise et de la France, 501-03.

Réparation. — Voir *Quarante-Heures.*

Résignation. — L'Eucharistie source de résignation : voir *Euch. et Vie,* 3e P., VI.

Résurrection. — La résurrection de la chair : sa réalité ; l'état des corps ressuscités : voir *Symbole,* LXIII et LXIV. — L'Eucharistie gage de résurrection et d'immortalité : voir *Euch. et Vie,* 4e P., IV.

Riche. — Le mauvais riche et le pauvre Lazare : voir *Paraboles,* XV.

Robe nuptiale. — Voir *Paraboles,* XIII.

Rois (Livre des). — Voir *Histoire Sainte,* XX.

Rosaire. — *Tout ce que nous offre le rosaire.* 1o Il englobe la création tout entière, inanimée et vivante, inintelligente et raisonnable. 2o Il a pour objet toute la religion, toute la vie de N.-S., la plénitude de l'amour, de la grâce et de la louange. 3o Il résume toute la vie de l'humanité avec ses joies, ses douleurs et ses espérances, 488-89.

Sacré-Cœur. — Pour la fête du Sacré-Cœur : *Le catholicisme, religion d'amour.* 1o Ce qu'est le Sacré-Cœur. Tandis que la loi de Moïse était une loi de crainte, S. Jean nous dit que « Dieu est amour ». C'est par amour pour nous qu'il descend du ciel et se fait homme, qu'il meurt sur la croix ; et cet amour se retrouve dans le Sacré-Cœur comme en sa source. 2o Ce qu'il nous donne : il éclaire les intelligences ; il réchauffe le cœur en lui apportant l'affection d'un Dieu, 308-10. — Douleur que ressent le Sacré-Cœur de la tiédeur des bons : voir *Quarante-Heures.*

POUR LES VENDREDIS DE JUIN : LES PROMESSES DU SACRÉ-CŒUR. — I. *Leur autorité.* Deux titres les recommandent à notre attention : 1o l'autorité de sainte Marguerite-Marie ; 2o la recommandation de l'Eglise, 290-92. — II. *Leur valeur.* Ce sont de véritables promesses, dans lesquelles N.-S. a engagé sa parole. On y trouve 1o non seulement l'annonce de grâces que contient la dévotion au Sacré-Cœur, mais encore 2o l'engagement pris par N.-S. de récompenser par des grâces déterminées les dévots de son divin Cœur, 292-93. — III. *Leur objet.* 1o Faveurs temporelles. Comme il le faisait aux temps évangéliques, le Cœur de N.-S. s'intéresse à tous les soucis des hommes ; et voilà pourquoi plusieurs des promesses se rapportent à nos préoccupations d'ordre temporel. 2o Grâces spirituelles. Mais il nous promet surtout des grâces spirituelles : le pardon et le salut, la ferveur et le progrès dans son amour, 293-94. — IV. *Leurs conditions.* 1o Pour les huit premières promesses, la condition reste assez générale : c'est la véritable dévotion au Sacré-Cœur. 2o Les quatre dernières requièrent certaines pratiques de piété : l'exposition de l'image du Cœur de Jésus, le zèle à propager la dévotion au Sacré-Cœur, la neuvaine de communions du Premier Vendredi, 294-95.

Sagesse (Livre de la). — Voir *Histoire Sainte,* XXXV.

Saint-Esprit. — Ses œuvres invisibles : voir *Symbole,* XLV. — La promesse du Saint-Esprit : voir *Dimanche (Instr. du),* XXXII.

Samaritain. — Le bon Samaritain : voir *Dimanche (Instr. du),* XLVI, et *Paraboles,* XXI.

Satisfaction. — La satisfaction : voir *Symbole,* LX.

Semaine Sainte. — La Grande Semaine : voir *Dim. (Instr. du),* XXIV *bis, Jeudi Saint, Vendredi Saint.*

Semence. — La parabole de la semence : voir *Dimanche (Instr. du),* XVII, et *Paraboles,* II. — Pour la bénédiction des semences : *Semences des champs et semences des âmes.* 1o Plus que l'homme qui sème, Dieu contribue au succès des semailles et de la récolte. 2o Ne semez dans vos âmes et dans l'âme de vos enfants que des semences de choix : attention aux semences répandues par les maîtres impies, les mauvais camarades, les conférences et les journaux malfaisants, 489-90.

Sénevé. — Voir *Paraboles,* III.

Sept-Douleurs (N.-D. des). — *Une lumière et un encouragement.* 1o Nous sommes tentés de maudire la souffrance et de nous en plaindre à Dieu. Et voici le Christ et sa Mère en proie à des douleurs qui surpassent toutes les douleurs. 2o Le Rédempteur et la Corédemptrice offrent leurs souffrances pour le salut du monde : offrons les nôtres pour notre propre salut, pour le salut de nos frères et surtout pour le salut de la France, 468-69.

Sociales (Questions). — L'Eucharistie dans la vie sociale : voir *Euch. et Vie,* Ire P.

Sophonie. — Voir *Histoire Sainte,* XLIV.

Stanislas Kostka (S.). — *Les leçons de sa vie.* 1o Né en Pologne au XVIe siècle, d'une famille noble, il ne peut entendre une parole inconvenante sans tomber en défaillance. 2o Sa piété angélique s'alimente à deux sources : un filial amour pour la Sainte Vierge, une tendre dévotion pour le T. S. Sacrement. 3o Envoyé à Vienne pour y terminer ses études, il est en butte à de cruelles vexations et tombe gravement malade. On le prive de la communion : un ange la lui apporte. Il échappe enfin à ses bourreaux et fait à pied le voyage de Vienne à Rome. Entré au noviciat des Jésuites, il y meurt bientôt en prédestiné, le jour de l'Assomption 1568, 600-01.

Symbole. — COURTES INSTRUCTIONS SUR LE SYMBOLE *(fin).* — XLV. *Le Saint-Esprit : son œuvre invisible.* Cette action invisible s'exerce : 1o Dans le gouvernement de l'Eglise : en dehors de l'assistance extraordinaire de l'infaillibilité, les Pasteurs reçoivent du Saint-Esprit une assistance spéciale pour le gouvernement des âmes. 2o Dans les sacrements de Confirmation et d'Ordre : le premier communique le Saint-Esprit avec ses dons, confère le caractère de soldat de Jésus-Christ, et ressemble, pour celui qui le reçoit, à une Pentecôte personnelle ; dans le second, qui donne à l'Eglise ses ministres, le Saint-Esprit est invoqué spécialement par le rite de l'imposition des mains, et il donne toutes les grâces nécessaires pour que les fonctions sacrées soient dignement remplies. 3o Dans l'âme de chacun des fidèles : tout en respectant notre liberté, il agit sans cesse et de mille manières sur notre intelligence, notre volonté et notre cœur pour nous entraîner au bien, 340-42. — XLVI. *Institution divine de l'Eglise.* 1o Ce qu'est l'Eglise : la société des fidèles fondée par N.-S. et gouvernée en son nom par le Pape et les évêques qui lui sont soumis. 2o Quand et par qui elle a été instituée. Dans un sens large, elle existe depuis le commencement du monde ; mais elle a été vraiment instituée par N.-S. qui a établi la société sainte en lui donnant une foi, des sacrements et des chefs. 3o Le but qui lui a été assigné : c'est la sanctification des âmes en vue de les conduire au ciel, 371-73. — XLVII. *Nature et constitution de l'Eglise.* 1o L'Eglise est une société visible, une organisation sociale, et non pas, comme le prétendent les Protestants, une union, purement spirituelle et invisible, des âmes. 2o Elle est une société monarchiquement hiérarchisée : le Christ l'a voulue telle, et l'autorité de la hiérarchie s'exerce depuis les temps apostoliques. 3o Elle est une société parfaite et indépendante : elle a tout ce qu'il lui faut pour accomplir sa mission ; elle ne sollicite aucune protection et n'accepte aucune tutelle, 388-91. — XLVIII. *Les notes de la véritable Eglise.* 1o Unité. La véritable Eglise ne doit avoir qu'une seule doctrine, un seul gouvernement, un seul culte. Cette unité appartient à l'Eglise romaine et à elle seule. 2o Sainteté. Destinée à continuer l'œuvre de Jésus-Christ, l'Eglise doit procurer à ses membres les moyens de se sanctifier, non pas d'une sainteté purement rituelle, mais intérieure. L'Eglise romaine est théoriquement et pratiquement sainte, et non les autres confessions. 3o Catholicité. L'Eglise doit être universelle par le nombre de ses fidèles, par son extension dans le monde entier, par sa vitalité. L'Eglise romaine, et elle seule, présente cette triple universalité. 4o Apostolicité. La véritable Eglise doit se rattacher étroitement aux Apôtres par la hiérarchie, la doctrine et les sacrements. Il est visible que l'Eglise romaine seule remplit ces conditions, 411-13. — XLIX. *L'indéfectibilité et l'infaillibilité de l'Eglise.* 1o Indéfectibilité. C'est le privilège en vertu duquel l'Eglise est assurée de persévérer jusqu'à la fin du monde, telle que le Christ l'a instituée. N.-S. l'a promis à son Eglise, et la promesse s'est réalisée. 2o Infaillibilité. C'est le privilège de ne pouvoir jamais se tromper. Ce privilège ne s'étend pas aux objets qui ne sont pas en rapport avec le but de l'Eglise ; il est accordé exclusivement au Gouvernement de l'Eglise, au Pape personnellement et au concile œcuménique, 420-22. — L. *Le magistère*

et la hiérarchie de l'Eglise. 1° Magistère. C'est le droit et la charge d'enseigner la vérité chrétienne en vertu d'une autorité suprême, à laquelle chacun est tenu d'obéir par une adhésion extérieure et intérieure. 2° Autorité législative. Société parfaite, l'Eglise a le droit d'édicter des lois et de les faire exécuter ; le pouvoir législatif exige le pouvoir judiciaire et le pouvoir coercitif. 3° Hiérarchie. La hiérarchie d'ordre a pour but la sanctification des âmes. La hiérarchie de juridiction regarde le gouvernement de l'Eglise : le Pape jouit de la primauté ; les évêques ont autorité sur leur diocèse ; les prêtres n'ont de juridiction que celle qui leur est déléguée par l'évêque, 436-38. — LI. *Les rapports de l'Eglise avec les autres sociétés.* 1° Rapports de l'Eglise et de l'Etat. L'Etat ne doit être ni soumis à l'Eglise, ni complètement séparé d'elle : elle a sur lui un pouvoir indirect. 2° Rapports de l'Eglise avec les autres religions. L'attitude de l'Eglise se résume en deux mots : travail de conversion, maintien de l'intégrité doctrinale, 453-56. — LII. *La communion des saints.* 1° C'est la communication des biens spirituels entre les membres de l'Eglise du ciel, de la terre et du purgatoire ; entre les justes et les pécheurs. 2° Impossible, s'il s'agissait de biens matériels, cette communication des biens spirituels a été voulue par Dieu. 3° Elle se fait par la charité qui unit les membres du corps mystique du Christ, par les sacrements et spécialement par l'Eucharistie, 483-86. — LIII. *Nos rapports avec les autres membres de l'Eglise.* 1° Rapports entre chrétiens en ce monde : il y a entre eux communication de biens spirituels, mais à des degrés divers. 2° Rapports des vivants avec les âmes du Purgatoire. Elles peuvent seulement prier pour nous ; nous pouvons beaucoup pour elles par les bonnes œuvres accomplies à leur intention, la prière et surtout l'offrande du saint sacrifice. 3° Rapports des vivants avec les saints. Nous pouvons leur offrir nos hommages ; ils peuvent, en vertu de leur crédit auprès de Dieu, nous obtenir beaucoup de grâces, 498-501. — LIV. *Qu'est-ce que le péché et peut-il être pardonné ?* 1° Le péché est une désobéissance volontaire à la loi de Dieu ; il est véniel ou mortel. 2° Théoriquement il n'y a pas d'impossibilité à ce que le péché soit pardonné. En fait, Dieu a proclamé qu'il veut nous pardonner ; et pour concilier sa bonté avec sa justice, il a organisé la rédemption du péché par le Verbe incarné, 514-16. — LV. *La pénitence, vertu et sacrement.* 1° La P. en général : c'est le regret d'avoir offensé Dieu. 2° La vertu de P. est une disposition habituelle à regretter nos fautes. 3° Le sacrement de P. est un sacrement institué par N.-S. pour remettre les péchés, 517-19. — LVI. *La contrition parfaite et imparfaite.* 1° La contrition suppose la douleur et la détestation des péchés. Elle doit être intérieure, universelle, souveraine, surnaturelle. 2° La contrition parfaite est celle qui s'inspire de l'amour désintéressé de Dieu : elle nous fait haïr le péché parce qu'il outrage le bien suprême. Elle nous justifie avant même de recourir à l'absolution sacramentelle, dont elle ne supprime pas l'obligation. 3° La contrition imparfaite ou attrition est inspirée par la honte que cause le péché, ou la crainte des châtiments qu'il entraîne pour le pécheur, ou les souffrances dont il a été la cause pour Jésus-Christ. Jointe à la confession, elle suffit pour nous obtenir par le sacrement la rémission de nos péchés, 530-32. — LVII. *La doctrine de la confession.* 1° Celle-ci comporte d'abord l'accusation des péchés, faite en vue de recevoir l'absolution. Elle doit comprendre toutes les fautes mortelles, avec leur espèce et les circonstances qui peuvent la modifier, et leur nombre, autant qu'il est possible de le préciser. Il n'est pas nécessaire, mais il est très utile d'accuser aussi les péchés véniels et les péchés douteux. Le fait de cacher volontairement un péché mortel rend la confession sacrilège ; mais les péchés oubliés sont pardonnés avec les autres. 2° La sentence d'absolution est prononcée par le prêtre usant des pouvoirs reçus de Dieu, mais agissant d'une façon personnelle à la façon d'un juge. Il doit, selon les divers cas, donner, refuser, différer ou donner sous condition l'absolution, 533-35. — LVIII. *La pratique de la confession.* 1° Comment faire l'aveu de ses péchés ? Après avoir fait un sérieux examen de conscience, le pénitent doit avouer ses fautes humblement, simplement, prudemment et entièrement. 2° Après avoir reçu cet aveu, le prêtre pose, s'il est besoin, quelques questions complémentaires, donne des avis appropriés, prescrit une pénitence sacramentelle et formule la sentence d'absolution. 3° On doit se confesser au moins une fois l'an, et chaque fois que l'on a commis une faute mortelle. Mais il est très utile de le faire plus souvent, pour fortifier la vie surnaturelle affaiblie par le péché véniel et pour progresser dans la vertu, 535-37. — LIX. *Le ferme propos.* 1° C'est la volonté de ne plus pécher à l'avenir. Elle doit être ferme, efficace et universelle. 2° Le ferme propos est absolument nécessaire pour obtenir le pardon des péchés. 3° La contrition est le désaveu formel des actes commis et se tourne vers le passé ; le ferme propos est la résolution de ne plus faire le mal et regarde l'avenir ; mais quoique différents, ces deux sentiments se complètent mutuellement, 554-56. — LX. *La satisfaction.* 1° Sa nature. C'est la compensation qui doit s'établir en offrant à Dieu quelque chose pour racheter les péchés. Quand Dieu pardonne, il maintient, d'ordinaire, une partie de la sanction primitivement prévue pour le péché. La satisfaction est d'ailleurs la résultante normale de la contrition, en même temps qu'elle inaugure la réalisation du ferme propos. 2° La satisfaction par rapport à Dieu. Dieu étant la majesté infinie, aucune satisfaction humaine ne peut expier l'outrage commis par le péché. Mais sa bonté veut bien accepter la légère satisfaction précisée par le confesseur ; et il met à notre disposition les mérites infinis du Christ, et ceux de la Sainte Vierge et des saints. 3° La satisfaction par rapport au prochain. Même quand nous avons lésé le prochain, c'est d'abord à Dieu que nous devons satisfaction; mais nous devons aussi dédommager le prochain du tort matériel ou moral que nous lui avons causé, 566-68. — LXI. *La persévérance.* 1° La persévérance en général. Quoi qu'en pensent les Protestants, les rechutes dans le péché ne prouvent pas que la conversion n'a pas été sincère. L'Eglise nous défend de nous décourager et elle réitère l'absolution chaque fois que nous avons sincèrement la résolution de nous relever. Le rôle de la persévérance est d'affermir le ferme propos initial. 2° La persévérance dans la fuite du mal. Nos rechutes proviennent du démon, du monde ou de nous-mêmes : à nous de combattre ces diverses influences par des moyens appropriés. 3° La persévérance dans l'exercice de la vertu : c'est l'œuvre conjuguée de l'effort personnel et de la grâce, et qui demande un long entraînement ; il faut recourir surtout à la prière, aux bonnes œuvres et à la communion fréquente, 586-88. — LXII. *Les modes exceptionnels de rémission des péchés.* 1° Le baptême : institué pour effacer le péché originel, il remet également les péchés actuels quand il est conféré aux adultes. 2° L'extrême-onction remet non seulement les péchés véniels, mais aussi les autres, quand on est dans l'impossibilité de recevoir le sacrement de Pénitence. 3° Autres modes exceptionnels : la contrition parfaite ; la pénitence, pour les péchés oubliés ; les sacrements des vivants, pour les péchés dont on n'a pas la nette conscience et pour les péchés véniels, 588-91. — LXIII. *La résurrection de la chair : sa réalité.* 1° La résurrection de la chair en général. Elle exige une mutation substantielle, et une identité non seulement spécifique, mais numérique entre l'être qui ressuscite et celui qui existait antérieurement. 2° La doctrine catholique. Elle affirme que nos corps doivent ressusciter, et se fonde pour cela sur les textes formels de l'Ancien et du Nouveau Testament. 3° Les arguments rationnels. Ils ne démontrent pas la résurrection de la chair, mais en font voir la convenance. Il n'est pas plus difficile à Dieu de ressusciter que de créer. Il semble avoir placé dans la nature entière l'image symbolique de notre résurrection. Et enfin n'est-il pas convenable que notre corps, qui a contribué aux mérites de notre âme et qui a été soutenu par la chair et le sang du Christ, revienne à la vie pour toujours? 594-97. — LXIV. *L'état des corps ressuscités.* 1° La résurrection des morts. Elle aura lieu à la fin du monde, en des circonstances que nous ignorons et sur lesquelles S. Paul a donné quelques lumières. Et notre chair sera désormais immortelle. 2° Les qualités des corps ressuscités : ce sont l'impassibilité, la subtilité, l'agilité et la gloire, 597-99. — LXV. *La vie éternelle : immortalité de l'âme.* 1° Les théories matérialistes. Sous ses apparences multiples, la doctrine matérialiste en revient toujours à nier l'âme, et par conséquent l'immortalité. 2° L'âme, parce qu'elle est simple et spirituelle, est nécessairement immortelle. 3° L'immortalité de l'âme est d'ailleurs postulée par nos tendances morales : il y a dans le cœur de

l'homme une aspiration invincible à l'immortalité; et cette aspiration si profondément ancrée en nous ne peut être une illusion. De plus, la loi morale, n'étant pas suffisamment sanctionnée ici-bas, exige les sanctions équitables et définitives de la vie future, 617-20. — LXVI. *La destinée surnaturelle de l'âme.* 1o Erreurs. Depuis les Egyptiens jusqu'à nos spirites modernes, on a imaginé la vie future sous des couleurs bizarres et manifestement fausses. 2o Les données de la foi. Elle nous affirme, par les textes de l'Ancien et du Nouveau Testament, qu'après la mort nous ressusciterons pour la vie éternelle, bienheureuse pour ceux qui l'auront méritée ici-bas ; malheureuse pour les autres. 3o L'essence de la vie éternelle : elle sera surnaturelle et consistera dans la possession de Dieu, 620-22. — LXVII. *Les sanctions de l'au-delà.* Elles se résument en deux mots : le ciel ou l'enfer. 1o L'enfer est le lieu des supplices éternels. Son existence est une vérité de foi, nettement affirmée par N.-S. et toujours admise dans l'Eglise. Les peines y seront de deux sortes : le dam, ou la privation de la béatitude éternelle, et le supplice du feu. Et l'on invoque en vain les attributs de Dieu pour atténuer la rigueur de ce châtiment : la justice et la sagesse exigent un enfer éternel. 2o Le ciel. Son existence est certaine, mais nous ne pouvons l'imaginer tel qu'il est. Il consistera essentiellement dans la vision béatifique et la possession de Dieu, et ce bonheur s'augmentera encore par la certitude qu'il ne doit point finir, 638-40. — LXVIII. *L'existence du purgatoire.* Elle est expressément affirmée : 1o par la croyance de l'Eglise grecque, attestée par les témoignages explicites des Pères grecs ; 2o par la croyance de l'Eglise latine, qui dès les premiers siècles avait sur le purgatoire les mêmes idées que nous, 651-52. — LXIX. *Conclusion.* 1o Synthèse du Symbole. Deux parties : la première, beaucoup plus longue, se rapporte directement à la divinité, mentionne brièvement le Père et le Saint-Esprit et s'étend davantage sur le Fils et sa vie terrestre ; la seconde, plus courte, indique les principaux moyens que Dieu a mis à la disposition de l'homme pour arriver à sa fin dernière. 2o Importance doctrinale. On y trouve en raccourci l'exposé des dogmes essentiels, et même toute la religion, car la loi morale y est implicitement connue, ainsi que la liturgie et le droit canonique. Aussi l'Eglise a-t-elle entouré ce formulaire du plus profond respect, et invité les fidèles à l'étudier. 3o Application du Symbole à la vie morale. Il ne suffit pas de connaître la religion, il faut surtout la pratiquer. Le Symbole indique les bases de la loi morale, son législateur, ses sanctions, sa juridiction. Cette morale s'impose non seulement aux individus, mais à tous les divers groupements humains. Les uns comme les autres ont donc le devoir de remonter jusqu'aux sources de la morale et de revenir à la pratique loyale et complète du *Credo*, 665-68.

Talent. — Les talents : voir *Paraboles*, XVIII.
Tempête. — Apaisée : voir *Dim. (Instr. du)*, XIII.
Tentations. — Voir *Dim. (Instr. du)*, XVII *bis*.
Thérèse de l'Enfant Jésus (Sainte). — Bénédiction d'une statue : *Comment imiter la Sainte*. Il suffit de suivre le programme qu'elle a résumé dans sa « petite voie » : être, vivre et agir avec le Bon Dieu comme un petit enfant avec sa mère. Elle a réalisé à la perfection ce programme très simple, mais qui demande sans cesse des efforts et des sacrifices, 79-80.
Tobie. — Voir *Histoire Sainte*, XXIV.
Toussaint. — *Notre fierté d'être les fils d'une Eglise sainte.* 1o L'Eglise du Christ est sainte. C'est une des marques auxquelles un homme de bonne volonté doit pouvoir reconnaître la véritable Eglise : il faut qu'elle possède visiblement des principes et des moyens capables de produire des saints, et qu'elle puisse montrer parmi ses membres une floraison de vertus éminentes et héroïques. Tels sont les traits sous lesquels Notre-Seigneur nous a dépeint l'Eglise qu'il est venu fonder. 2o L'Eglise catholique est sainte. Tous les jours elle fête plusieurs saints. Aujourd'hui elle nous invite à contempler l'innombrable armée de ses saints dans leur défilé triomphal, 549-50. — *L'appel de la terre et du Purgatoire à la Jérusalem céleste.* 1o « Appelez-nous dans la patrie », s'écrie l'Eglise terrestre à la vue du triomphe des saints. Le ciel est en effet notre lieu d'origine, la région habitée par nos parents et nos amis, le lieu où l'on se sent vraiment chez soi. 2o « Assurez-nous une place dans la céleste demeure », implorent les âmes du purgatoire. Elles souffrent avec joie les tourments qui les purifient ; mais l'exil les afflige d'une manière poignante, parce qu'elles connaissent et aiment Dieu mieux que nous et ne sont plus occupées des choses de la terre, 551-52. — *Les deux royaumes.* Deux maîtres, Dieu et Satan, se partagent le monde ; et tous deux ont leurs serviteurs dévoués. 1o Le matérialisme égoïste promet dès ici-bas le bonheur, que doivent procurer la Raison, la Science et le Progrès ; mais ce paradis terrestre est loin d'être réalisé pour tous. 2o Au contraire l'Evangile nous donne à tous, aux puissants et aux riches comme aux pauvres et aux humbles, le secret de la sainteté et du bonheur, 552-54. — Pour devenir saint, il faut le vouloir : voir *Dim. (Ins. du)*, LIX. — Pour le soir de la Toussaint : voir *Morts*.
Travail. — Voir *Dim. (Ins. du)*, XV.
Trésor. — Voir *Paraboles*, V ; *Nicolas (S.)*.

Union. — L'Eucharistie, créatrice d'unité : voir *Euch. et Vie*, 1re P., III.

Vendredi Saint. — *Le double triomphe de Jésus.* 1o Jésus triomphe du sensualisme et des passions de la chair en livrant sa chair aux plus cruelles souffrances. 2o Il triomphe de l'orgueil et des passions intellectuelles en se livrant aux pires humiliations, 151-54. — *Les sept paroles du Christ en croix*, 154-60.
Ventura (R. P.). — Un témoignage de lui sur la protection de Marie à l'heure de la mort, 576.
Vérité. — Voir *Dim. (Ins. du)*, XIX.
Vertu. — L'Eucharistie source de progrès dans la vertu : voir *Euch. et Vie*, 2e P., III.
Vierges. — Les dix vierges : voir *Paraboles*, XVII.
Vigne. — Les ouvriers de la vigne : voir *Dim. (Ins. du)*, XVI et XVI *bis*, et *Paraboles*, X.
Vignerons. — Voir *Vincent (S.)*, et *Paraboles*, XVI.
Vincent (S.). — Le Patron des vignerons : *Noble profession des vignerons.* 1o Vous êtes les collaborateurs du Créateur en fournissant à l'humanité un des éléments les plus importants de sa subsistance. Aussi votre profession a-t-elle toujours été en honneur, et N.-S. lui-même l'a estimée. 2o Vous êtes les collaborateurs du Rédempteur en fournissant le vin qui sert chaque matin pour le sacrifice de la messe. S. Vincent le présentait à l'évêque Valère le jour de son martyre. Et, devenu le sang du Christ, ce « vin du ciel » lui a donné la force de subir les plus affreux supplices. 3o Daigne S. Vincent vous donner le vin en abondance, et détourner de vos ceps les gelées printanières, 9-11.
Vincent de Paul (S.). — *Grand serviteur de l'Eglise et des pauvres.* 1o Apôtre de la vérité et grand serviteur de l'Eglise : en pays barbaresque ; le ministère pastoral à Clichy et à Chatillon ; l'Œuvre des Missions ; les retraites ecclésiastiques ; l'apostolat à la cour de Louis XIII. 2o Apôtre de la charité et grand serviteur des pauvres : auprès des galériens ; le fondateur des Dames de Charité et des Filles de la Charité ; l'hospice St-Lazare ; les Enfants trouvés ; le ravitaillement des pays dévastés, 356-59.
Visitation de la T. S. V. — Voir *Mères chrétiennes*, X.
Visites. — Voir *Dim. (Ins. du)*, L *bis*, et *Visitation*.
Vocations. — Marie est la lumière des vocations sacerdotales et religieuses, 464.

Yves de Bretagne (S.). — Le Patron des hommes de loi : *Le juge intègre et l'avocat des pauvres*, 271-72. 1o Le juge intègre. Né près de Tréguier, il fait d'excellentes études à Paris, puis à Orléans ; il embrasse l'état ecclésiastique et remplit la charge d'official à Rennes. Il s'ingénie à concilier les parties, afin de n'avoir à condamner personne. 2o Le charitable avocat. Il exerce aussi l'office d'avocat pour venir en aide aux pauvres qui ne peuvent payer un défenseur; mais il ne plaide jamais une cause injuste. 3o Le prêtre au saint tribunal et en chaire. Nommé curé, il résigne sa charge d'official : il ne jugera plus qu'au tribunal de la Pénitence et il sera désormais l'avocat de ses ouailles. Il donne des missions et défend les biens des églises contre les officiers du fisc envoyés par Philippe-le-Bel, 271-72.

Zacharie. — Voir *Histoire Sainte*, XLV.
Zèle. — Le zèle des âmes : voir *Pentecôte*.

FIN

LANGRES. — Imprimerie de *L'AMI DU CLERGÉ*

DE MAZENOD
PERIODICAL ROOM
SCHOLASTICATE